

Les attaques des Chinois ont du succès

La première phase de l'offensive a porté sur un front de plus de 150 milles

Tchoung-King, le 1er — (P. A.) — Les troupes régulières chinoises et les guérillas sont passées à l'offensive dans une série d'attaques qui s'étend de 20 milles de Nankin, capitale du gouvernement chinois, sous la férule nipponne, jusque dans le Yangtze à 175 milles à l'intérieur.

Un communiqué chinois annonce aujourd'hui que la première phase des attaques a été couronnée de succès, que leurs troupes ont occupé plusieurs points stratégiques dans la région de Anking, et que leurs forces s'approchent rapidement de Hefei, au centre de la province de Yangtze.

Ces attaques ont commencé le 25 mai, ajoute le communiqué. Les objectifs sont Chusien, à 20 milles nord-ouest de Nankin, Chuanhsiao, (Suite à la page sept)

Les Allemands fusilleront dix autres otages

BERNE, (Suisse), le 1er — (P. A.) — Les autorités d'occupation allemande à Paris annoncent aujourd'hui que dix otages seront fusillés si la personne ou les personnes qui ont attaqué un soldat allemand mercredi dernier ne sont pas capturés dans les dix jours, disent les dépêches suisses.

En outre, disent les Allemands, un grand nombre de personnes seront condamnées aux travaux forcés.

Des Parisiens affamés ont pris d'assaut un magasin

Une bagarre en plein jour cause la mort de deux sergents — La foule ameutée veut se mettre quelque chose sous la dent — Une bombe éclate dans une valise — La jeunesse abat un monument

VICHY, le 1er — (P. A.) — La situation alimentaire de la France occupée devient de jour en jour plus précaire, disent des dépêches de Paris aujourd'hui, relatant que deux sergents de ville ont été tués et trois autres blessés au cours de bagarres devant un magasin d'approvisionnement.

En dépit des efforts de la police, la foule ameutée saccagea et pillait le magasin, jetant les denrées alimentaires dans la rue ainsi que ceux qui n'avaient pu pénétrer dans l'établissement en profitant usé.

C'est au cours de la rue vers les vivres que la fusillade éclata. Lorsque les policiers tentèrent d'empêcher les manifestants de remplir leurs sacs de marchandise.

La statue d'Edouard VII a été jetée en bas de son piédestal. Ces manifestations se produisirent au moment même où Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy, était à Paris en conférence avec les chefs ouvriers et les patrons d'usines.

(De retour à Vichy, Laval a émis un communiqué dont nous donnons le résumé.)

Un éboulis cause la mort de deux ouvriers en fin de semaine, dans une mine de Kirkland Lake, Ont.

William Smarz et Alfred Chartrand sont les victimes du drame — Des tonnes de roches s'écroulent sur les mineurs — Le premier éboulis depuis dix mois

KIRKLAND LAKE, Ontario, le 1er — (P. C.) — Deux hommes ont été tués samedi soir quand un éboulis de roches s'est produit dans une mine aux environs de la ville. C'est le premier éboulis à la "Mine Lake Shore" depuis dix mois.

William Smarz, âgé de 42 ans, et Alfred Chartrand, âgé de 20 ans, sont morts immédiatement quand des tonnes de roches se sont abattues sur eux. Deux autres de leurs camarades de travail, Victor Young, âgé de 29 ans, et Charles Rox, âgé de 37 ans, ont échappé au mal. Young a été enterré vivant pendant plus de 75 minutes avant que les équipes de secours puissent parvenir jusqu'à lui.

Rox fut jeté dans les airs d'une hauteur de plus de 50 pieds. Deux heures après qu'on eût délivré Young et qu'on l'eût transporté à un hôpital, le corps de Smarz a été découvert. Les équipes de secours ne purent trouver le corps de Chartrand avant hier soir très tard dans la nuit. On ne sait pas encore la date fixe de l'enquête officielle.

Les deux réchappés de l'accident ont pris leur aventure bien philosophiquement. Pour Young, c'était la première expérience. Il retourne à la mine.

Une jeune fille est assassinée à Woburn (Boston)

BONTON, le 1er — (P. A.) — Une jeune fille de 18 ans, Fidella Briand, de la banlieue Woburn, fuyant devant Harry Adams, âgé de 26 ans, de Somerville, qui la pour suivait aujourd'hui ayant un couteau à boucharde en main, tomba et fut trappée à mort par l'assassin.

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"WIFE TAKES A FLYER"
"JOHN BENEDET"
"ELLERY WATKINS"
"PENTHOUSE MYSTERY"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 11

30e Année: No 126

OTTAWA, LUNDI 1er JUIN 1942

Le numéro: 3 cents

L'ennemi est en déroute en Libye

Pris dans un guet-apens, l'Axe perd des centaines de tanks

Avec les forces britanniques en Libye, le 1er — (P. A.) — Les forces de l'Axe, avec lesquelles les troupes britanniques sont aux prises depuis cinq jours, dans un furieux combat de tanks au sud de Tobrouk, essaient de retraiter vers l'ouest; voilà ce qu'annoncent aujourd'hui les quartiers généraux britanniques.

Le gén. Ludwig Cruewell, l'un des commandants de l'armée allemande en Afrique, a été fait prisonnier alors que son avion de reconnaissance a été descendu, ajoute-t-on encore.

Les quartiers généraux précisent que cette tentative de retraite de l'Axe a "partiellement réussi", mais ils ajoutent qu'un grand nombre de tanks et de transports motorisés ennemis étaient encore encerclés à l'est des puits d'huile que défendent les Britanniques sur leur ligne de défense allant au sud d'Ain el Gasala à Bir Hacheim, soit à 50 milles dans les terres.

Un communiqué déclare que ces forces sont constamment attaquées. (Suite à la page douze)

Huit Russes sont condamnés pour aide à l'ennemi

MOSCOU, le 1er. (P. A.) — Le tribunal militaire de Moscou a annoncé aujourd'hui que huit hommes furent condamnés à être fusillés pour avoir aidé les Allemands lors de l'occupation de l'ennemi de Mozhaisk.

Berlin serait à la merci des Alliés d'ici six mois

Canadiens au-dessus de l'Allemagne

Un millier d'aviateurs canadiens prennent part au raid — Jean Fauquier, d'Ottawa

Londres, le 1er — (P. C.) — Plus de 1.000 aviateurs canadiens ont pris part samedi au raid aérien au centre de la Ruhr et de la Rhénanie, d'après une estimation autorisée faite samedi soir.

Beaucoup plus de 1.000 bombardiers, deux fois plus nombreux et transportant quatre fois plus de bombes que tous ceux envoyés antérieurement en Allemagne, ont participé en Allemagne, ont participé en Allemagne, ont participé en Allemagne.

(Suite à la page sept)

Etat de siège proclamé à Sind, dans l'Inde

NEW DELHI, le 1er — (P. C.) — L'état de siège a été promulgué aujourd'hui dans la région de Sind, présidence de Bombay comme résultat de désordres parmi les indigènes.

(L'état de siège signifie que les tribunaux civils n'ont plus juridiction sur les auteurs de désordre qui sont jugés par un conseil de guerre et fusillés. Le couvre-feu est sonné au coucher du soleil et tout rassemblement de plus de trois personnes est interdit à la rue au cours de la journée.)

L'attaque nazie porte sur Kalinin

Le calme règne sous Kharkov et l'ennemi tourne vers le nord-ouest

Moscou, le 1er — (P. A.) — Le centre d'action sur le front russe est passé apparemment de Kharkov au secteur de Kalinin, au nord-ouest de Moscou, où, pour une seconde fois ce printemps, l'armée rouge a rapporté avoir battu les Allemands.

La bataille de Kharkov s'est changée en un calme relatif, et les Russes la regardent comme un triomphe. Malgré leurs pertes de 75.000 hommes, ils déclarent qu'ils ont empêché une poussée nazie vers Rostov, affaibli les réserves allemandes et détourné 36 divisions nazies.

Un communiqué russe estime les pertes nazies sur le front de Kharkov à 80.000 hommes ou plus, capturés et tués, et annonce que 540 chars d'assaut et 200 avions ont été détruits.

(Suite à la page sept)

Télégramme du prés. du Mexique à l'hon. M. King

Le Mexique apprécie profondément la façon dont le Canada participe à la lutte actuelle "de la civilisation contre la barbarie".

Voilà ce qu'a affirmé le président Avila Camacho du Mexique dans un télégramme envoyé au premier ministre Mackenzie King du Canada.

Voilà le texte d'un télégramme qui fut adressé au Premier Ministre par le Président du Mexique: "C'est avec une émotion sincère que j'ai reçu le message par lequel interprétant le sentiment du Gouvernement du Canada, vous avez bien voulu m'informer que la proposition que j'ai faite au Congrès de l'Union, de déclarer un état de guerre entre le Mexique et les puissances de l'Axe, encouragera les Nations Unies à défendre les..."

(Suite à la page onze)

Le raid sur Cologne donne une idée de la puissance aérienne des Nations Unies

Plus de mille avions ont jeté des millions de livres de bombes sur la capitale de la Rhénanie — La part des Canadiens — 44 appareils perdus

LONDRES, le 1er — (P. A.) — L'Allemagne peut être mise hors de combat avant l'automne, écrasée par les immenses flottes aériennes des bombardiers lourds américains et anglais, prédisaient les experts de l'Air aujourd'hui, commentant le raid colossal de fin de semaine, le plus puissant de l'histoire de l'aviation et qui laissa la ville de Cologne un monceau de ruines.

Lorsque la Royal Air Force envoya plus de mille bombardiers, portant la plus lourde cargaison de fer, d'acier et d'explosifs, qui ait jamais été transportée dans l'air, ses aviateurs donnèrent avis au peuple allemand que non seulement une invasion de la Germanie de Hitler approchait mais aussi que la destruction systématique de sa machine de guerre, ville par ville, usine par usine, était en cours.



Le chef d'escadrille JEAN FAUQUIER, d'Ottawa, qui s'est distingué en conduisant une escadrille de mille aviateurs canadiens au cours du raid sur Cologne, en fin de semaine.

Plus de mille aviateurs canadiens — quatre escadrilles de la Royal Canadian Air Force et des centaines d'autres Canadiens, engagés dans la Royal Air Force elle-même — participèrent à cet écrasement aérien.

Les escadrilles canadiennes étaient commandées par les capitaines Jean Fauquier, d'Ottawa; D. A. R. Bradshaw, le London, Ont.; Johnny Falton, de Winnipeg, et A. C. P. Clayton, de Vancouver.

Revenant à leurs bases, les Canadiens déclaraient que jamais ils n'avaient vu un incendie aussi formidable que celui qui fut allumé dans la ville de Cologne. Le sergent Len Fraser, de Winnipeg, vétérinaire bombardier, disait: "Quel morceau de gâteau!"

Le capitaine L. Higginson, de Montréal, premier aviateur qui entra à sa base après le raid, déclarait que la colonne de fumée qui s'élevait des ruines de Cologne, montait à plus de 8.000 pieds, et Fauquier, rentrant un peu plus tard, ajoutait 2.000 pieds à l'altitude de cette fumée.

(Suite à la page douze)

Pas de colis aux Indes par le Pacifique

On apprend de source autorisée, que le service des colis postaux à destination des Indes, par la route trans-Pacifique a été suspendu.

Tous les colis du genre devront désormais passer par l'Angleterre. De même, jusqu'à nouvel avis, aucune dépêche ne sera acceptée pour la Chine, à moins qu'elle soit affranchie pour transmission par avion.

Les lettres envoyées par avion à la Chine doivent porter l'inscription "Via Miami et l'Afrique occidentale".

(Suite à la page quatre)

20 personnes exécutées à Prague, hier

On continue à fusiller à la suite de l'attentat contre Heydrich

Londres, le 1er — (P. C.) — Des pelotons d'exécution nazis de la vieille capitale tchèque de Prague ont exécuté hier plus de 20 personnes, en relation avec les représailles de la Gestapo, par suite de l'attentat mercredi dernier contre Reinhard Heydrich, chef de la Gestapo.

Parmi ceux exécutés hier se trouvaient deux personnalités officielles importants du ministère de l'Agriculture du protectorat de Bohême-Moravie. Ces exécutions (Suite à la page quatre)

Les Nippons mal reçus à Sydney

Ils se font couler 3 sous-marins et ne font que peu de dommages

Quartier général des Nations Unies, le 1er — (P. C.) — Trois sous-marins japonais ont été détruits au cours d'une tentative d'attaque dans la rade de Sydney, annonce le quartier général des Nations Unies, aujourd'hui.

Un de ces menus sous-marins, à deux hommes d'équipage, a été coulé par le feu de l'artillerie de la côte et les deux autres, par des bombes de profondeur jetées des corvettes australiennes.

"L'attaque ennemi a été vouée à un insuccès complet," dit le communiqué du général MacArthur. "Les dégâts sont restreints à un petit vaisseau côtier, d'autre, d'une valeur militaire."

Le seul résultat de la tentative avortée a été le coulage d'un vieux sous-marin. (Suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

LONDRES... Les experts militaires sont d'avis, à la suite du raid en masse sur Cologne, que l'Allemagne sera réduite avant l'automne.

LONDRES... Un millier de Canadiens ont pris part au raid massif sur Cologne, le chef d'escadrille J. Fauquier, d'Ottawa, s'est distingué.

LE CAIRE... La bataille du désert atteint une violence inouïe. L'objectif est Tobrouk.

MOSCOU... La bataille pour Kharkov semble terminée; les Nazis font maintenant porter leurs coups au nord-ouest de Moscou, dans le secteur de Kalinin.

TCHOUNG-KING... Les Chinois se portent à l'attaque à l'ouest de Shanghai; ils infligent des pertes aux Nippons.

SYDNEY, Australie... Les Nippons se font couler trois sous-marins nains dans une attaque contre la rade de Sydney. (Suite à la page quatre)

20 personnes exécutées à Prague, hier

On continue à fusiller à la suite de l'attentat contre Heydrich

Londres, le 1er — (P. C.) — Des pelotons d'exécution nazis de la vieille capitale tchèque de Prague ont exécuté hier plus de 20 personnes, en relation avec les représailles de la Gestapo, par suite de l'attentat mercredi dernier contre Reinhard Heydrich, chef de la Gestapo.

Parmi ceux exécutés hier se trouvaient deux personnalités officielles importants du ministère de l'Agriculture du protectorat de Bohême-Moravie. Ces exécutions (Suite à la page quatre)

Les Nippons mal reçus à Sydney

Ils se font couler 3 sous-marins et ne font que peu de dommages

Quartier général des Nations Unies, le 1er — (P. C.) — Trois sous-marins japonais ont été détruits au cours d'une tentative d'attaque dans la rade de Sydney, annonce le quartier général des Nations Unies, aujourd'hui.

Un de ces menus sous-marins, à deux hommes d'équipage, a été coulé par le feu de l'artillerie de la côte et les deux autres, par des bombes de profondeur jetées des corvettes australiennes.

"L'attaque ennemi a été vouée à un insuccès complet," dit le communiqué du général MacArthur. "Les dégâts sont restreints à un petit vaisseau côtier, d'autre, d'une valeur militaire."

Le seul résultat de la tentative avortée a été le coulage d'un vieux sous-marin. (Suite à la page quatre)

Raid des Nazis sur Canterbury la nuit passée

LONDRES, le 1er — (P. C.) — La ville épiscopale anglicane de Canterbury, dans le sud-est de l'Angleterre, a été attaquée par des bombardiers allemands, au cours de la nuit. Il y eut un certain nombre de victimes, de même que des dégâts matériels.

On rapporte de bonne source qu'une cinquantaine d'avions ennemis ont bombardé la région précitée, et l'on précise que la moitié de ce nombre s'est portée sur Canterbury même.

On dit, à même source: "Nul doute que la cathédrale était l'un des objectifs de l'ennemi. Mais il n'est pas question de renseigner les Allemands en révélant si, oui ou non, le temple fut endommagé."

On rapporte toutefois que des monuments historiques, des maisons, furent détruits. (Suite à la page quatre)

Eastview a fêté les vingt-cinq ans de sacerdoce de son curé, le Rév. Père Edmond Ducharme, s.m.m.

Le R. P. O. Lajoie, ancien curé, a prononcé le sermon à une messe solennelle chantée par le jubilaire — Vœux des paroissiens

Les paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes, à Eastview de même que plusieurs amis de la région d'Ottawa et des confrères en religion, ont fêté hier le 25e anniversaire d'ordination sacerdotale du R. P. Edmond Ducharme, s.m.m., curé de la paroisse depuis une dizaine d'années.

Il y eut, à 10 h. 30 hier matin, grand-messe chantée par le jubilaire et au cours de laquelle son prédécesseur à la cure d'Eastview, le R. P. Olivier Lajoie, s.m.m., de Lauzon, (Québec), prononça le sermon.

A midi trente, plusieurs centaines de convives entendirent M. le Dr Louis Charbonneau présenter les hommages des paroissiens et furent témoins de la remise, au jubilaire, d'un calice en or.

Dans son sermon, le R. P. Lajoie cita un texte de saint Jean: "Il y eut un homme envoyé de Dieu qui vint comme témoin pour rendre témoignage à la lumière afin que tous crussent par lui". Puis, le prédicateur fit éloquemment l'éloge du prêtre et du jubilaire dont on fêta le 25 ans de sacerdoce.

La grande messe Le jubilaire, le R. P. Ducharme, s.m.m., officia à la grande messe, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, à Eastview, célébrant avait comme diacre le R. P. Dioméde Theriault, un enfant de la paroisse, et comme sous-diacre, le R. P. Julien Martineau, s.m.m.

On remarquait au choeur, entre autres: Mgr J. A. Myrand, p.d., v.f., curé à Sainte-Anne, d'Ottawa; le R. P. Jean-Baptiste Dupuis, s.m.m., le R. P. Arthur Joyal, o.m.i., le R. P. Antoni Biron, des Pères Blancs, et le R. P. Gilbert, o.f.m. cap., de Saint-François d'Assise d'Ottawa, M. l'abbé Callette Landry, les RR. PP. David Williamson, Arthur Jetté, Edouard Crochetier, curé à Dorval, Dorio Huot, et Wilfrid Poirier, vicaire à Eastview, tous de la Compagnie de Marie; M. l'abbé

20 personnes exécutées à Prague, hier

On continue à fusiller à la suite de l'attentat contre Heydrich

Londres, le 1er — (P. C.) — Des pelotons d'exécution nazis de la vieille capitale tchèque de Prague ont exécuté hier plus de 20 personnes, en relation avec les représailles de la Gestapo, par suite de l'attentat mercredi dernier contre Reinhard Heydrich, chef de la Gestapo.

Parmi ceux exécutés hier se trouvaient deux personnalités officielles importants du ministère de l'Agriculture du protectorat de Bohême-Moravie. Ces exécutions (Suite à la page quatre)

Les Nippons mal reçus à Sydney

Ils se font couler 3 sous-marins et ne font que peu de dommages

Quartier général des Nations Unies, le 1er — (P. C.) — Trois sous-marins japonais ont été détruits au cours d'une tentative d'attaque dans la rade de Sydney, annonce le quartier général des Nations Unies, aujourd'hui.

Un de ces menus sous-marins, à deux hommes d'équipage, a été coulé par le feu de l'artillerie de la côte et les deux autres, par des bombes de profondeur jetées des corvettes australiennes.

"L'attaque ennemi a été vouée à un insuccès complet," dit le communiqué du général MacArthur. "Les dégâts sont restreints à un petit vaisseau côtier, d'autre, d'une valeur militaire."

Le seul résultat de la tentative avortée a été le coulage d'un vieux sous-marin. (Suite à la page quatre)

Raid des Nazis sur Canterbury la nuit passée

LONDRES, le 1er — (P. C.) — La ville épiscopale anglicane de Canterbury, dans le sud-est de l'Angleterre, a été attaquée par des bombardiers allemands, au cours de la nuit. Il y eut un certain nombre de victimes, de même que des dégâts matériels.

On rapporte de bonne source qu'une cinquantaine d'avions ennemis ont bombardé la région précitée, et l'on précise que la moitié de ce nombre s'est portée sur Canterbury même.

On dit, à même source: "Nul doute que la cathédrale était l'un des objectifs de l'ennemi. Mais il n'est pas question de renseigner les Allemands en révélant si, oui ou non, le temple fut endommagé."

On rapporte toutefois que des monuments historiques, des maisons, furent détruits. (Suite à la page quatre)

Eastview a fêté les vingt-cinq ans de sacerdoce de son curé, le Rév. Père Edmond Ducharme, s.m.m.

Le R. P. O. Lajoie, ancien curé, a prononcé le sermon à une messe solennelle chantée par le jubilaire — Vœux des paroissiens

Les paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes, à Eastview de même que plusieurs amis de la région d'Ottawa et des confrères en religion, ont fêté hier le 25e anniversaire d'ordination sacerdotale du R. P. Edmond Ducharme, s.m.m., curé de la paroisse depuis une dizaine d'années.

Il y eut, à 10 h. 30 hier matin, grand-messe chantée par le jubilaire et au cours de laquelle son prédécesseur à la cure d'Eastview, le R. P. Olivier Lajoie, s.m.m., de Lauzon, (Québec), prononça le sermon.

A midi trente, plusieurs centaines de convives entendirent M. le Dr Louis Charbonneau présenter les hommages des paroissiens et furent témoins de la remise, au jubilaire, d'un calice en or.

Dans son sermon, le R. P. Lajoie cita un texte de saint Jean: "Il y eut un homme envoyé de Dieu qui vint comme témoin pour rendre témoignage à la lumière afin que tous crussent par lui". Puis, le prédicateur fit éloquemment l'éloge du prêtre et du jubilaire dont on fêta le 25 ans de sacerdoce.

La grande messe Le jubilaire, le R. P. Ducharme, s.m.m., officia à la grande messe, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, à Eastview, célébrant avait comme diacre le R. P. Dioméde Theriault, un enfant de la paroisse, et comme sous-diacre, le R. P. Julien Martineau, s.m.m.

On remarquait au choeur, entre autres: Mgr J. A. Myrand, p.d., v.f., curé à Sainte-Anne, d'Ottawa; le R. P. Jean-Baptiste Dupuis, s.m.m., le R. P. Arthur Joyal, o.m.i., le R. P. Antoni Biron, des Pères Blancs, et le R. P. Gilbert, o.f.m. cap., de Saint-François d'Assise d'Ottawa, M. l'abbé Callette Landry, les RR. PP. David Williamson, Arthur Jetté, Edouard Crochetier, curé à Dorval, Dorio Huot, et Wilfrid Poirier, vicaire à Eastview, tous de la Compagnie de Marie; M. l'abbé



DANS LA GRANDE CAMPAGNE que vient de déclencher l'Axe en Libye, les avions de la R.A.F. portent de rudes coups aux divisions de tanks ennemis. En fin de semaine, au cours de 48 heures, elle a détruit plus de 400 chars d'assauts. Le théâtre de ce combat a la forme d'un triangle dont les points saillants sont Tobrouk, Bir Hacheim et Ain el Gasala. En plus de l'aviation, les forces de terre britanniques ont à leur appui de fortes concentrations d'artillerie. Les vignettes ci-dessus donnent une idée, exacte du combat actuellement en cours.

Mlle Charbonneau et M. Landriault gagnent un débat à Sturgeon-Falls

"Doit-on se marier en temps de guerre" était le sujet en litige — Mlle Y. Gaudreau et M. J. Landriault soutiennent la négative

STURGEON-FALLS, (Ont.), le 30 (D.N.C.) — "Doit-on se marier en temps de guerre?", tel était le sujet du débat annuel présenté cette année à Sturgeon-Falls par l'A.C. J.C., à l'occasion de la fête de Dollard.

Mlle Claire Charbonneau et M. Paul-Emile Landriault, les défenseurs de l'affirmative ont remporté la victoire contre Mlle Yvette Gaudreau et M. Julien Landriault. Le jury se composait de MM. C. Watson, L.-R. Lévesque et du Dr P.-O. Coulombe. M. Watson rendit le verdict.

Chacun des deux gagnants reçut une magnifique médaille de la société St-Jean-Baptiste.

Mlle C. Charbonneau

Mlle Charbonneau envisagea la question au point de vue psychologique, social et économique. Elle soutint que le mariage a le droit d'exister en temps de guerre comme en tout temps. Si les contractants consentent aux sacrifices imposés par la guerre, il n'y a pas de raison de le empêcher de se marier, dit-elle. Bannir le mariage, c'est supprimer la famille et favoriser l'union libre. "Donc, ne participons pas au suicide de la race en supprimant le mariage", conclut Mlle Charbonneau.

Mlle Y. Gaudreau

"Le mariage, et la famille qui en la conséquence logique, resteront toujours le fondement le plus solide de la société. Or, en temps de guerre le mariage ne peut pas être un fondement solide. Donc on ne doit pas se marier en temps de guerre", telle était la preuve dominante du plaidoyer de Mlle Yvette Gaudreau. Elle prétend que l'éloignement de l'époux rend plus difficile la collaboration et l'union intime des esprits et des cœurs. Les époux trouveront-ils le bonheur après la guerre, quand habi-

tua à vivre indépendants l'un de l'autre, ils se réuniront au foyer et la jeune femme se soumettra-t-elle facilement à son mari? Mlle Gaudreau termine en disant que les mariages en temps de guerre porteront atteinte à la société.

M.P.E. Landriault

M. Landriault considère la question sous l'angle religieux et démontre que les positions de ses adversaires sont insoutenable, fausses et téméraires parce que la guerre n'est pas une raison suffisante pour empêcher le mariage. "Qui oserait supprimer toute une génération?", dit-il. "Qui oserait prendre la responsabilité de faire cesser l'accroissement du genre humain ou même d'être responsable d'une baisse dans la natalité, sous prétexte que nous sommes en guerre?" En terminant M. Landriault invite les jeunes gens d'âge militaire à faire leur devoir en n'hésitant pas à se marier.

M. J. Landriault

M. Julien Landriault, frère du précédent, soutient qu'à cause des circonstances actuelles, il est plus sage de ne pas se marier. La séparation des époux nuit considérablement à la formation d'un foyer chrétien, dit-il.

La guerre met obstacle à la vie familiale, à la natalité ou à l'éducation des enfants.

M. Landriault conclut en disant que tout jeune homme doit attendre la fin de la guerre pour se marier.

Après le débat, un groupe d'étudiants a présenté une comédie fort amusante. Quelques demoiselles interprétèrent de jolies chansons.

En l'absence de Mgr Lévesque, M. l'abbé A. Vaillancourt a félicité les orateurs et les artistes. Il a remercié le public d'être venu en aussi grand nombre.

Kapusking (Ont.)

KAPUSKING, (Ont.) le 29 (D.N.C.) — La campagne de souscription en faveur de la Croix-Rouge a atteint plus de \$9,000. L'objectif pour notre ville est fixé à \$12,000.

La retraite des paroissiens de langue anglaise s'est terminée à deux heures, dimanche. Elle a été précédée par le R.P. Phelan, d'Ottawa.

Son Excellence Mgr Albini Leblanc, évêque du diocèse fera sa visite pastorale à Kapuskasing dimanche prochain et confirmera les enfants de nos écoles.

Baptêmes

M. et Mme Albert Dallaire ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Albert. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Piché, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Edgar Gaulin ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Calixte Gaulin, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Lionel Desjardins ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Solange. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde Séguin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Thomas Lefebvre ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jacques-Adélaïde. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde Séguin, oncle et tante de l'enfant.

Récemment eut lieu à Edmuntson, N.B., le mariage de M. Aréda Daigle, de Kapuskasing, et de Mlle Geneva Boudreau de la paroisse d'Edmuntson, N.B. Le mariage fut béni par le R.P. Côté. Les nouveaux époux demeureront à Kapuskasing.

Ces jours derniers a été béni le mariage de M. Charles Barriault et de Mlle Marie-Régina Simard, fille de François-Noël Simard, tous deux de cette paroisse.

M. M. Simard et E.-J. Bouliane ont été les témoins des nouveaux époux.

Nouvelles de North-Bay, Ont.

NORTH-BAY, (Ont.), le 30 (D.N.C.) — Récemment eut lieu, dans la salle de l'église St-Vincent-de-Paul, une partie de cartes sous les auspices de la Fédération des Femmes canadiennes françaises. Les heureux gagnants furent Mmes S. Bédard et A. Vaillancourt; MM. Paul Picard et A. Boyer, Mmes L. Montcalm et L. Séguin, MM. J. Devine et J. Vanier; Mme A. Chatelet et T. Roy et MM. L. Chatelet et H. Turcotte.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme A. Albertine. Des prix spéciaux furent remportés par Mme L. Montcalm et M. Chateletain.

Mlle Fleur-de-Mai Lafontaine, fille de M. et Mme P. Lafontaine, a épousé M. Albert Fricker, fils de M. et Mme A.-G. Fricker récemment en l'église Ste-Rita. Le R. P. F. Venti officia à la cérémonie. Le jeune couple habitera North-Bay.

Feu Mme X. Paquette

Le 26 mai est décédée à l'hôpital St-Joseph de North-Bay, Mme Xavier Paquette, après une maladie de deux mois.

Née à Montréal, il y a 53 ans, elle était la fille de feu M. et Mme Louis Brunet.

En 1907, elle épousait, à Verner, M. X. Paquette.

Le couple habitait North-Bay depuis lors. Mme Paquette était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et aussi de la Fédération des Femmes canadiennes françaises.

Le service funèbre eu lieu jeudi matin dans l'église St-Vincent-de-Paul. L'inhumation s'est faite au cimetière Ste-Marie.

Outre son mari, Mme Paquette laisse pour pleurer sa perte: quatre filles: Mme O. Bédard, North-Bay; Mlle E. Paquette, Kirkland-Lake; Mlle Simone Paquette, Toronto; et Mlle Thérèse Paquette North-Bay; trois fils: Oscar, du corps de la cavalerie à l'armée canadienne outre-mer; Paul, de Gaspé et Lionel, de North-Bay.

Elle laisse aussi trois sœurs: Mme Joseph Landry (Azilda); Mme J. Deschamps, Rouyn; Mme B. Racette, Espanola; et cinq frères: Omer, Kirkland-Lake; Romane, Ardrien, Ludger et Ernest de Verner.

Succès scolaires

A la graduation qui eut lieu à l'académie Ste-Marie, d'Halleybury récemment, un groupe de jeunes étudiantes de North-Bay remportèrent les plus hauts honneurs. Mlle Thérèse Séguin était au premier rang et reçut un certificat d'honneur. Mlle Pauline Régimbald était 2e de la classe des graduées et Mlle Marguerite Séguin, 4e.

Milles Edilida Moreau et Alice Fournier de North-Bay, graduaient aussi ce jour-là.

Monsieur A. Dupuis était maître de cérémonie, et Son Exc. Mgr L. - R. Rhéaume, évêque du diocèse de Timmins, parla aux graduées.

Soirée nationale

Récemment, une soirée littéraire en honneur de Dollard des Ormeaux fut présentée aux gens de la paroisse par les élèves de l'école St-Vincent-de-Paul. Figuraient aussi au programme, les membres de la Croisade eucharistique et des section juvéniles.

Ces jours derniers a eu lieu en l'église St-Vincent-de-Paul, le mariage de Mlle Florence Smith, fille de M. et Mme D. Smith, à M. A. Beaulne, de Petawawa, fils de Mme W. Beaulne et de feu M. Beaulne, de Farham, (Québec).

Le R. P. Joffre, curé, officia à la cérémonie.

La mariée, accompagnée de son père, était ravissante dans une robe longue de chiffon blanc et sous un voile blanc. Son bouquet se composait de roses "American Beauty". Pendant la messe, un programme de chant fut rendu par la chorale des Enfants de Marie. Mlle Rollande Gauvin touchait l'orgue.

Mlle Marie-Claire Marceau rendit l'Ave-Maria de Gounod.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure de M. et Mme D. Smith.

Le R. P. Lucien Cholette, de Chelmsford était de passage à North-Bay, la semaine dernière.

Milles Rachelle Bédard et Jeanette Brisebois, étudiantes au couvent Notre-Dame-de-Lourdes, de Sturgeon-Falls, étaient en promenade dans leurs familles en fin de semaine.

Mme E. Dompière et Mlle F. Dompière, de Cache-Bay, ainsi que Mme F. Galipeau, Mme Délorne, Mme Labelle, MM. H. Turner et René Galipeau, de Sturgeon-Falls, étaient de passage à North-Bay jeudi.

M. René Cholette, étudiant en médecine à l'université de Montréal, visitait ses parents la semaine dernière.

M. B. Larochelle, soldat au camp Borden, est actuellement en promenade chez ses parents à North-Bay.

M. et Mme Patrick Bédard ont visité leur fille, Rollande, actuellement employée au bureau chef de l'aviation à Ottawa.

Mlle M. Campaud, de North-Bay, était de passage à Timiskamingue mardi.

Mlle Cécile Gagnon est revenue à North-Bay, après avoir passé la fin de semaine chez ses parents à Québec.

Mme R. Girard, accompagnée de sa fille Cécile, assistait aux funérailles de Mme V. Côté, à Montréal récemment.

M. Hector Dieaire, de Sudbury, était de passage à North-Bay à la fin de la semaine.

Mme J.-D. Moreau, accompagnée de sa fille, Gertrude, et de Mlle Rita Thomas, est revenue à North-Bay après avoir visité Mlle Edwilda Moreau.

Mlle Marie Leduc, de North-Bay, visitait ses parents, M. et Mme A. Leduc, à Sturgeon-Falls, en fin de semaine.

M. Euclide Lefebvre, de Mattawa, était de passage à North-Bay jeudi.

M. et Mme A. Séguin étaient à Halleybury, dimanche à l'occasion de la graduation de leurs filles.

L'art d'utiliser deux fois...



Les forces armées utilisent une quantité incroyable d'articles de verre. D'abord, nos marins, nos soldats, nos aviateurs ont besoin de plats, d'ampoules électriques, etc., mais les forces armées ont aussi besoin de verre pour leurs boussoles, les lentilles de leurs réflecteurs et maints autres usages. On voit ici divers articles de verre dont des globes de feux de bord utilisés par notre flotte de guerre. (S. I. P.)

Marguerite et Thérèse, à l'académie Ste-Marie.

MM. Maurice et George Leblanc ainsi que Roger Régimbald, étudiants du collège du Sacré-Coeur, à Sudbury, sont retournés dans leurs familles pour les grandes vacances.

M. et Mme Antoine Lévesque étaient en promenade à Halleybury en fin de semaine.

Milles Jeannine Pouliot, Lucille Régimbald, Jeannine Cauchy, Odette Rivet et Laurette Leblanc assistaient à la graduation, à l'académie Ste-Marie, d'Halleybury, la semaine dernière.

M. et Mme D. L. Régimbald ainsi que Gertrude Régimbald et Louis Joseph visitaient Mlle Pauline Régimbald, à Halleybury, dimanche.

Cache Bay, Ont.

CACHE-BAY, (Ont.), le 29 (D.N.C.) — M. et Mme John Boyer, née Laurette Valade, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 24 mai, sous les prénoms de Joseph-Roland-Gérald. Parrain et marraine: M. et Mme Cécile Valade, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Trizelle Legault, née M. Jeanne Tremblay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 24 mai sous les prénoms de Joseph-Léonard. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Tremblay, grands-parents de l'enfant.

Mlle Jeanne d'Arc Gauthier, de Toronto, passait la fin de semaine ici, l'invitée de M. J. Gauthier.

M. et Mme Edgar Arcand sont allés à Matchawan, en fin de semaine.

M. Damase Moreau, de North-Bay, visitait des parents et amis lundi dernier.

Mme Paul Cayer visitait son genre et sa fille, M. et Mme Paul-Adrien Côté, de Sudbury, en fin de semaine. M. et Mme Côté partaient lundi pour un voyage à Marcein, Sask., où ils visiteront les parents de M. Côté.

M. Paul-Emile Litalien, de Sudbury, était parmi nous, en fin de semaine.

MM. Mathias Malette, J. Rivet, Ernest Potier et Mathias Blakes, de Coniston, visitant la famille Malette dimanche dernier.

Mme Pierre Aubertin, de Sturgeon-Falls, visitait son genre et sa belle-fille, M. et Mme Emery Aubertin, mardi dernier.

M. et Mme Georges Tremblay et leurs enfants, de Sudbury, visitaient leurs parents en fin de semaine.

Mme Louise Malette et ses enfants, Isaac, Léo et Thérèse, ainsi que M. et Mme Alphonse Malette, assistaient au mariage de Mlle Yvette Charron à M. Raymond Bouffard, à Sudbury, dimanche.

M. Edgar Roussy partait la semaine dernière pour faire son entraînement militaire à Renfrew.

M. et Mme Georges Arcand sont retournés à Burwash après avoir passé deux semaines de vacances ici.

M. Jean Arcand, Mlle Laurette Arcand et Mme J.-A.-H. Bélanger sont allés les reconduire en auto.

Mlle Norma Fraser est de retour d'un séjour à Toronto.

Mme Auguste Couture et ses enfants, de Québec, visitaient la famille Henri Talifer, mardi dernier.

M. et Mme Lou Lockhart et leurs enfants, de Toronto, pas-

de jours chez ses parents, M. et Mme Georges Viens, récemment.

Milles Madeleine Philion et Irma Brisebois partaient ces jours derniers pour Nobel.

M. Lionel Renaud, de Sudbury, visitait ses parents, ces jours derniers.

Field, Ont.

FIELD, (Ont.) le 30 (D.N.C.) — Le 24 mai, Son Excellence Mgr Dignan, était de passage ici, à l'occasion de la confirmation de dix enfants de la paroisse.

Mme Domina Thibert visite actuellement M. et Mme Jean Leblanc et ses deux garçons à Cadillac, Qué.

Mme Lydia Leblanc et son fils, Paul-Emile, sont revenus de Cadillac où ils ont demeuré quelques mois.

M. et Mme Arthur Filion, et Polydore Filion, de Sudbury, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Alex Filion, dimanche dernier.

M. Achille Lalonde, de Nobel, a visité ses parents, il y a quelques jours.

M. Edgar Murphy, du Camp de New-Market, a passé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Thomas Murphy.

Dernièrement avait lieu les funérailles de M. Oliva Leblanc, décédé jeudi après une longue maladie à l'âge de 73 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Rose Deschamps; sept filles: Mmes Victor Bertrand, (Victoria), de Rivière-Neuve; Mme Jean Boivin, (Aldé), de Field; Mme Arthur Gauthier, (Diane), de Sudbury; Mme Réginald Brisebois, (Florence), de Sudbury; Mme Henri Murphy, (Rosa), de Sudbury; Mlle Eveline Leblanc, de Sudbury; cinq fils: Edmond, Louis, Edouard, Lionel et Ovide. Le service fut chanté par l'abbé J.-A. Rivet. Les porteurs étaient ses cinq fils et son gendre M. J. Boivin.

"Le Droit" offre à la famille ses plus sincères condoléances.

La famille Leblanc remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrande de fleurs, visite à la demeure mortuaire ou assistance aux funérailles.

M. Julien Desjardins, est revenu d'un promenade à Ottawa et à Crisler.

Mlle Gabrielle Desjardins a passé la fin de semaine dernière à Toronto.

Mme François Desjardins et ses deux filles, Rita et Mariette ont rendu visite à Mlle Léo Laliberté, de Détroit, qui est malade depuis quelque temps.

M. et Mme Alfred Mayer, de Sudbury, visitaient leurs parents dimanche dernier.

M. et Mme Georges Quenneville, de North-Bay, ont passé la fin de semaine à Desaulniers et à Field.

MM. Léo Lafond et Ulric Lafond, de Rouyn, Qué., étaient de passage ici, dimanche et lundi.

M. et Mme Stanislas Aubry et leur fille, de Sturgeon-Falls, étaient en visite chez M. et Mme Ubald Mageau, dimanche dernier.

M. et Mme J. Mayer et leur fille Thérèse, ont assisté lundi,

aux funérailles de M. A. Leclerc à Sturgeon-Falls.

M. et Mme J.-B. Couturier, et leurs familles, de Sudbury, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-B. Couturier, récemment.

M. et Mme Elmer Sheltel, de Sudbury, ont passé le dimanche chez M. et Mme Athanas Lamoureux.

M. et Mme Arthur Hurtubise et Mme Joseph Lamoureux, de Detroit, visitaient les familles Donat Deslauriers et Athanas Lamoureux ces jours derniers.

M. et Mme Isaie Boivin et M. et Mme J. Boivin ont assisté aux funérailles de M. A. Leclerc, beau-frère de Mme I. Boivin, à Sturgeon Falls.

M. et Mme E. Aubin, annonce à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Rolande-Ghislaine. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Piquette, cousin et cousine de l'enfant.

M. Aurèle Deslauriers est parti pour l'hôpital de Toronto, où il suivra des traitements.

M. et Mme Edouard Gervais et leur jeune fille de Montréal ont passé la fin de semaine chez MM. Domina Thibert et A. Filion.

Le R. P. Hadd, de la compagnie de Marie, est retourné à Montréal, après avoir passé une semaine au presbytère.

Val-Gagné

VAL-GAGNE, (Ont.), le 30 (D.N.C.) — Mercredi avait lieu à la salle de l'école une représentation cinématographique présentée gratuitement par le gouvernement. L'assistance fut nombreuse.

M. et Mme J. Corbeil, de St-Alexis des Monts, Qué., rendaient visite aux familles Bellemarre et Lessard, dernièrement.

M. et Mme Eloi Gauthier, et leurs filles, Claire et Aline, sont parties pour un voyage à Montréal et à St-Epiphan.

Mme Alyre Boutin, M. et Mme J.-A. Boutin, Mlle Marie-Paule et M. Philippe Boutin, se rendaient à Smooth-Rock Falls dernièrement pour visiter M. et Mme Emilien Boucher.

M. et Mme Médéric Labrèche et leurs enfants, ainsi que MM. Joseph, Claude et Noël Labrèche visitaient la famille Paul Labrèche à Ramore, dimanche dernier.

Mlle Colette Lessard passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Albert Lessard.

Mlle Gertrude Boileau se rendait à Ramore ces jours derniers. Mmes Amanda et Alma Perreault ont passé quelques jours à Timmins, Ont.

Mlle Léole Bellemarre est revenue dans sa famille après avoir passé quelque temps à Matheson, Ont.

Plusieurs personnes se rendaient à Ansonville dimanche soir dernier pour assister à la représentation d'une pièce intitulée "Dans les griffes du diable".

M. et Mme Georges E. Bilodeau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Cécile.

Vous commencez à VIVRE!

Quand Vous Prenez

La Nourriture du Dr Chase

Contient la Vitamine B-1

Chute-à-Blondeau

CHUTES-A-BLONDEAU, (Ont.), le 30 (D.N.C.) — M. Mme Doris Lalonde et leur fils étaient en promenade chez leurs parents.

M. et Mme Daniel Cousineau ont rendu visite à M. et Mme Elie Lalonde.

La famille Avila Laroque, le Montréal, ont passé la fin de semaine par ici.

Milles Georgette Baron, Thérèse Laroque, M. Jean Tittley, Armand Lalonde, tous de Montréal, ont passé la fin de semaine chez leurs parents respectifs.

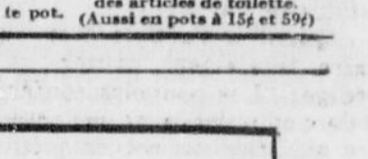
M. Gaston Laroque de Longueil a rendu visite à sa famille.

M. Carmel Desjardins du lac St-Jean, est en voyage par ici.

Mme Herby Marter de Hawkesbury a passé la journée chez sa mère.

Nouvelle Crème Déodorisante

pour arrêter, sans danger, la Transpiration sous les Bras



1. Ne détergiez pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache.
5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.

Arrid est le DÉODORANT QUI SE VEND LE PLUS Essayez-en un pot aujourd'hui!

ARRID

Dans tous les magasins tenant des articles de toilette.

39¢ le pot. (Aussi en pots à 15¢ et 50¢)

Jetez dans la bataille vos économies de THÉ et de CAFÉ

Le thé, le café et le sucre sont maintenant sur la liste d'honneur du rationnement au Canada, parce qu'il faut conserver les hommes et les navires.

Supposons que toutes les ménagères canadiennes emploient l'argent qu'elles épargnent sur le thé, le café et le sucre à l'achat de Timbres d'Épargne de guerre. Elles feraient alors double emploi de leur argent. Imaginez le nombre d'avions, de navires, de chars d'assaut et de canons qu'on pourrait acheter avec cet argent, pour arrêter les attaques des sous-marins ennemis et pour aider à gagner la guerre et ramener la paix dans le monde.

Songez maintenant combien cet argent vous sera utile après la guerre, et n'oubliez pas que vous recevrez \$5 pour chaque placement de \$4. Achetez des Timbres d'Épargne de guerre chaque jour, chaque semaine. Faites-vous une réserve pour vous procurer les choses dont vous vous privez aujourd'hui, quand la guerre sera finie.

Achetez autant de Timbres d'Épargne de guerre que possible, chaque jour, chaque semaine.

Vous en trouverez à la banque, au bureau de poste, chez le pharmacien, l'épicier et les autres détaillants.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE.

ENLÈVE CORS LES CORNS

La manière médicale sûre dit le Dr Wm M. Scholl

Les Zino-pads du Dr Scholl sont minces, doux comme duvet, calment et d'une application facile. Positivement prévient et enlève les cors.

Maintenant 25c

9 coussinets pour 25c

Aussi paquets de 15c et 30c

Dr Scholl's Zino-pads

TRaversez LES ROCHEUSES

dans les wagons - climatisés du **CONTINENTAL LIMITE**

LE RAPIDE

WINNIPEG

EDMONTON

JANUARY

VANCOUVER

VICTORIA

CANADIEN NATIONAL

FEMMES D'AGE MOYEN

(De 38 à 52 ans)

Suivez ce conseil!

Si vous êtes mal en train, si vous souffrez de l'insomnie, de la NERVOUSITÉ, de douleurs, d'épuisement, de "régularité" causée par cette période dans la vie d'une femme essayez le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham**. Il est préparé spécialement pour les femmes. Des milliers de personnes en ont bénéficié. Fabriqué au Canada. Le Composé Pinkham vaut la peine d'être essayé.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Léte)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Membres de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Table with subscription rates for Ottawa, Hull, par poste, Canada, Etats-Unis, Union postale, Hebdomadaire, Canada, Etats-Unis et Union Postale.

LUNDI, 1er JUIN 1942

L'amendement à la loi de mobilisation

Si les prévisions du premier ministre se réalisent, la Chambre des communes discutera, cette semaine, le bill amendement à la loi de mobilisation des ressources nationales.

Le débat sera l'un des principaux de la présente session. Il s'agit d'abroger l'article 3 de l'actuelle loi de mobilisation de nos ressources et d'en modifier la clause 2.

La clause 2 se lit: "Sous réserve des dispositions de l'article trois ci-dessous, le gouverneur en conseil peut accomplir et autoriser des actes et choses et édicter à l'occasion, des arrêtés et règlements ordonnant à des personnes de se mettre avec leurs services et biens à la disposition de Sa Majesté pour le compte du Canada, selon qu'il peut être nécessaire ou opportun pour garantir la sécurité publique, pour assurer la défense du Canada, le maintien de l'ordre public ou la poursuite efficace de la guerre, ou pour maintenir les fournitures ou services essentiels à la vie de la collectivité."

Quant à l'article trois qu'on veut faire totalement sauter, il est ainsi rédigé: "Les pouvoirs conférés par l'article qui précède ne peuvent être exercés aux fins de requérir des personnes de servir dans les forces militaires, navales ou aériennes en dehors du Canada et de ses eaux territoriales."

Ces changements ont pour effet, dit le gouvernement, de donner au service militaire obligatoire pour l'outre-mer, le caractère d'un service national, et de lui donner, en conséquence, le caractère d'un service national.

Quelle que soit l'issue du conflit entre l'Allemagne nazie et la Russie soviétique, le nazisme et le communisme demeureront des doctrines contre lesquelles les États policés devront se prémunir. Car ces doctrines, en excitant perpétuellement les convoitises des individus et des peuples, sont des sources constantes de guerres, guerres civiles et guerres internationales.

Le gouvernement fédéral fait bien d'user de prudence à l'égard du communisme et d'êtres adreptes; il ferait encore mieux s'il continuait d'interdire l'entrée du pays aux organes du communisme international.

Ch. G.

Victor BARRETTE.

Au Jour le Jour

Pour peu que les raids aériens du genre de celui sur Cologne se multiplient, les Allemands vont crier grâce. Ils aiment faire la guerre chez les autres, mais non chez eux. Ils sèment la ruine, de gaieté de coeur, chez leurs voisins, mais ils n'endureront pas longtemps que leurs propres villes soient saccagées.

Une dépêche de Londres déclare catégoriquement que le raid de samedi sur Cologne a été effectué, par six mille des meilleurs aviateurs de la Grande-Bretagne, sans l'aide d'aucune autre nation alliée. Une autre dépêche dit que, sur ces six mille aviateurs, il y en avait mille qui étaient Canadiens, appartenant à des escadrilles canadiennes. Il doit y avoir confusion quelque part.

A la suite du rationnement de l'essence et en perspective d'une prochaine disette de pneus, maints automobilistes ont remis leur voiture pour le temps de la guerre et se sont mis à marcher, tout comme le commun des mortels. Plusieurs s'en trouvent très bien. Marchez, marchez, marchez encore, il en restera toujours quelque chose.

Il y en a qui dépendent tout ce qu'ils gagnent; d'autres qui font des économies et les placent dans des certificats d'épargne de guerre ou dans des bons de la victoire. Il est évident que ces derniers sont les plus sages, et il faudra peu de semaines après la cessation des hostilités pour s'en apercevoir.

ARGUS

BILLET

Multiplions les Croix de Cartier.

Dès février 1934, le "Droit" lançait une campagne qui fut, par la suite, entendue de tout le pays. A l'occasion du quatrième centenaire de la découverte du Canada, disait notre journal, il ne faut négliger aucun moyen de glorifier la pensée de Jacques Cartier autant que sa personne, reconnue digne de toute louange. Dresser des croix du chemin, qu'en l'honneur de ce mémorable anniversaire nous appellerons Croix de Cartier, tel est l'un de ces moyens. Le projet fut vite applaudi: quelques semaines plus tard, des centaines de croix ornaient les écoles rurales de la province de Québec. La société S. J.-Baptiste d'Estevie fit bénir la première Croix de Cartier en Ontario. North-Bay éleva à l'entrée de la ville un imposant monument en pierre. Le nord-ontarien se montra comme toujours admirablement attentif à toute initiative d'ordre religieux-patriotique. Le "Droit" eut la joie d'apprendre que l'ouest canadien rendait un même hommage au découvreur et à Celui qu'il annonça aux païens de ce continent. De la pointe de Prescott aux Rocheuses, plus de quatre-vingts croix du chemin proclamèrent la fidélité des minorités de langue française. A leur tour, les sections juvéniles comptent aujourd'hui vingt-neuf Croix de Cartier, élevées uniquement par leurs soins: les plus jeunes sont celles de Temiskaming et de Rouyn, qui ont été bénites en la fête de Dollard, le 24 juin dernier.

Ce bel élan semble s'être arrêté. Ce dont il ne faut pas se lamenter, tant la nature humaine, peu constante, ne change jamais. Cependant, des faits démontrent qu'un peu d'efforts de la part des propagandistes de ces croix vite récompensés. Or, voici deux circonstances propices à réveiller les enthousiasmes... d'hier.

C'est d'abord l'approche du 24 juin, ou de la fête par excellence des Canadiens de langue française. Cet anniversaire suscite chez le plus grand nombre des sentiments de joie profonde. On en fait un jour d'action de grâces, de méditation et de résolutions. Sage tradition. Mais, il en est une autre tradition, notent les mauvaises langues. Il paraît que cette fête demeure sans lendemain. Laissons-là telle boutade, et croyons qu'invoiter nos sociétés nationales à élever, au prochain 24 juin, une de ces croix n'est pas perdre son temps. Elles coulent, d'ailleurs, fort peu, ces croix, puisque des écoliers réussissent à en orner le terrain scolaire. Il suffirait de tailler un programme pour les années à venir; au moins, qu'on profite du jour de la célébration nationale pour restaurer certaines croix.

Puis, il y a le Congrès Eucharistique de Hawkesbury. Quelle paroisse canadienne-française n'en voudra pas rapporter le plus doux des souvenirs? Quelle pieuse et patriotique association ne pensera pas à commémorer cet événement par un signe quelconque, et surtout par une croix du chemin, croix familière entre toutes, croix aimée au vieux pays de Québec?

Enfin, il n'est pas nécessaire d'insister sur le prix attaché à la plantation des croix du chemin. Ni urgent de presser des fils de Cartier de reprendre le geste de ce Français pieux et hardi. Qu'on réfléchisse bien à ce premier chapitre de notre histoire: Un Français descend sur une terre nouvelle, et il en prend possession pour et au nom de Dieu. Au lieu de déployer un étendard profane aux yeux des indiens étonnés, il fait adorer l'étendard de la rédemption. Le catholique Cartier a devancé, sur nos rives, le Français Cartier. Toute race catholique devrait se faire un point d'honneur d'élever des croix sur les places publiques, mais aucune avec autant de motifs que la nôtre.

Tout le monde sait comment se fabrique présentement le sirop et le sucre d'érable, comment l'eau d'érable est recueillie dans des chaudières, puis chauffée, etc. Or, d'après le procédé qu'indique M. Bois, l'entaillage tel qu'on l'a jusqu'ici connu serait supprimé et l'on n'aurait plus besoin de faire bouillir. Il suffirait de couper "l'extrémité des branches de l'érable, d'y fixer un sac traité de façon spéciale... et d'attendre".

Suivant le plus ou moins de temps que le sac restera attaché aux branches on y recueillera du sirop, de la tîre ou du sucre, "les diverses opérations qu'on fait présentement subir à l'eau d'érable s'effectuant d'elles-mêmes dans ce sac".

M. Bois a montré à ses auditeurs "quelques onces de sirop d'érable recueilli dans un sac sur des érables dans la banlieue de Québec".

Du point de vue proprement scientifique, l'expérience, qui se

LE 1er JUIN 1942

La presse de Londres s'alarme au sujet de la situation en Irlande. Certains journaux prétendent que l'Irlande a trompé l'Angleterre. D'autres insistent sur la gravité de la situation et n'approuvent pas la réoccupation militaire de l'Irlande.

Sir Douglas Hazen, juge en chef du Nouveau-Brunswick, s'oppose à la fondation d'une université centrale à Halifax pour les Provinces maritimes. Il veut que le Nouveau-Brunswick ait une université distincte et autonome.

Les feux de forêt font de terribles ravages en plusieurs endroits de la province de Québec.

L'Ulster craint que son territoire ne soit envahi par les troupes républicaines irlandaises et fait appel à l'intervention de l'Angleterre. Michael Collins décline toute responsabilité.

A une mise en demeure de M. Winston Churchill, M. de Valera répond: "Les menaces de Churchill ne nous émeuvent pas. Nous nions à toute autorité anglaise le droit de dire ce qu'un Irlandais doit ou ne doit pas faire."

Le Comité exécutif de la Russie soviétique condamne à la peine de mort cinq prêtres de l'Eglise orthodoxe russe, dont le seul crime a été de s'opposer à la mainmise de l'Etat sur les biens ecclésiastiques.

M. Raymond Poincaré déclare que la France tient à rester en bons termes avec les Alliés, mais qu'elle ne peut renoncer à ses droits et qu'elle prendra les moyens, dût-elle agir seule, pour obliger l'Allemagne à respecter le traité de Versailles.

La question de la canalisation du St-Laurent est de nouveau discutée à Ottawa et à Washington.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL. — Pendant que le peuple anglais manifeste sur la place publique pour forcer le gouvernement à ouvrir un nouveau front en Europe occidentale, l'armée, du général Rommel reprend sa marche vers l'est en Libye. Dans le désert, à cette époque de l'année, une grande offensive est chose inusitée.

L'ennemi prend l'initiative en Libye. En effet, dans un mois, la température moyenne sera de 100 degrés à l'ombre. Dans ces conditions pour obtenir un résultat pratique, l'ennemi devra frapper vite et dur, avec des troupes acclimatées et un matériel formidable. Sans quoi son aventure peut tourner au désastre.

Comme s'il prévoyait cette reprise d'activité, l'amiral Cunningham avait averti dernièrement la presse anglo-américaine que le blocus de la flotte britannique n'était plus aussi efficace en Méditerranée, depuis que l'aviation allemande y déployait une grande activité. En 1940 et en 1941, disait-il, la moitié des convois italiens étaient coulés avant d'atteindre la côte africaine. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Le ravitaillement des armées italiennes est devenu plus facile. Et elles reçoivent des vivres de la Tunisie. Aussi leur matériel de guerre paraît-il plus abondant que jamais.

Quel que doive être le résultat de cette offensive, elle promet des sensations. A moins que l'armée britannique ne soit de taille à infliger une terrible défaite aux légions fascistes renforcées par l'aviation nazie, elles tenteront d'avancer rapidement vers leur objectif, qui est probablement Suez.

LE DEVOIR. — M. Elphège Bois est un jeune savant qui est attaché à la Faculté des Sciences de l'Université Laval. Depuis assez longtemps, semble-t-il, il poursuit des recherches sur les produits de l'érable.

Sirop d'érable nouveau genre. D'après le bref compte rendu d'une conférence qu'il vient de donner à Québec et que nous trouvons dans l'Action catholique, M. Bois aurait fait des découvertes qui pourraient entraîner une véritable révolution dans le traitement des produits de l'érable.

LE VEINEMENT-JOURNAL. — M. Cordell Hull se déclare satisfait des concessions que la Martinique veut bien faire aux autorités américaines. Les situations équivoques et les demi-mesures n'ont pourtant pas ajouté au prestige de sa patrie, depuis que les Etats-Unis ont confié leurs intérêts diplomatiques à ce cardide auxiliaire du président Roosevelt. Dans le cas des Antilles françaises, M. Hull a placé un pauvre gouverneur dans une position excessivement embarrassante. En somme, on l'obligeait à choisir entre deux actes peu honorables: trahir son mandat ou tromper un honnête jobard. Quelle que fût la décision que cet officier devait prendre, il acceptait apparemment de montrer figure de traître. Il s'en est tiré de son mieux et il serait téméraire de le juger trop sévèrement. Contrairement aux exigences de Washington, il se contentait de se tenir sur le seuil de Vichy, avant de ne rien céder à un puissant voisin. En ce cas, il est en règle avec le gouvernement dont il tient son mandat. Et s'il arrivait que M. Hull ait à se plaindre de la façon dont s'accomplira l'engagement pris envers les Etats-Unis, il pourra toujours lui répondre qu'on n'a pas de compte à lui rendre. D'ailleurs cette situation ne se produirait qu'advenant une rupture définitive entre Washington et Vichy. En attendant, M. Cordell Hull est tout probablement dupe de son propre stratagème.

LE BIEN PUBLIC. — Nous avons eu une belle semaine de survivance française. Toutes les écoles de la ville y ont participé. On a servi à nos écoliers des leçons d'un patriotisme positif. Petit à petit les idées font leur chemin. Le Parlement étai réuni pour voter cette décision et la rendre ainsi formelle. "Nous devons protéger l'honneur du Mexique" a déclaré le président Camacho. Cette fière remarque est ainsi devenue le cri de guerre de tout le pays.

L'harmonie a régné pendant cette semaine de survivance française. Elle n'a été rompue que par la fausse note d'un orateur qui, parlant à la radio, a déclaré que nous vivions ici, nous catholiques et descendants de français, sur terre anglaise et protestante.

Ces paroles sont d'un faible en histoire ou d'un coco. De toute façon, le directeur d'une de nos plus grande écoles a dit son fait à ce monsieur qui a oublié à ce point les plantations de croix par les découvreurs et les colonisateurs français du début de la Nouvelle-France, qu'il s'imagina tout candidement que nous vivons sur une terre "Anglaise et protestante".

Une semaine de survivance peut se passer de pareil incident, même s'il est de fond drôlatique.

Signification morale du geste mexicain. La déclaration de guerre du Mexique à une grande importance pour la politique hémisphérique à laquelle le Canada lui-même se trouve lié de plusieurs façons. Elle montre que les libres nations des Amériques ont saisi la gravité de la menace que l'axe fait peser sur le monde, et qu'elles sont prêtes à se solidariser avec nous tous. Déjà plusieurs des petites républiques hispano-américaines sont en guerre avec l'axe; mais le Mexique est la première des grandes nations de cet ordre à faire ce pas. Le Brésil, qui est sur le point de l'imiter, sera ainsi encouragé à faire de même; et l'Argentine avec le Chili pourraient bien raidir leur attitude envers l'axe.

D'autre part, cette solidarité de guerre présage aussi des rapports plus étroits dans l'avenir entre les peuples américains. On se souvient de la persécution religieuse au Mexique qui avait élevé contre son gouvernement d'alors les pays progressifs. On se souvient aussi de cette grande querelle économique au sujet de la loi de 1938 qui expropriait les compagnies pétrolières étrangères de tous leurs intérêts au Mexique. Et pourtant, depuis l'élection du général Camacho en 1940 à la présidence, on pouvait remarquer un mouvement de rapprochement du Mexique avec les grandes puissances démocratiques.

Ce mouvement s'est accentué par la visite de M. Wallace au Mexique, et par l'entrée en guerre des Etats-Unis, qui avait amené une expression spontanée de solidarité panaméricaine dans toutes les nations de cet hémisphère. On sait également que le Mexique avait aussitôt pris des mesures de protection en Basse-Californie; et que les Etats-Unis avaient permis à ses troupes de passer sur son territoire pour s'y rendre plus rapidement. D'ailleurs son importance stratégique est considérable, puisqu'il a aussi deux océans comme limites, et que ses mesures de protection ne peuvent que fortifier celles qui sont déjà prises par les Etats-Unis, par le Canada, par la Grande-Bretagne et leurs amis communs.

Aussi M. Mackenzie King a tout de suite réagi à la décision mexicaine. Le 28 mai, il adressait au président Camacho, de la part du gouvernement canadien, un message exprimant sa "profonde satisfaction" de voir le Mexique participer à la guerre contre l'axe, et l'assurant que son geste sera un encouragement pour les Nations Unies et pour les pays de l'Amérique qui sont déjà en guerre: "Au service de la cause commune de la liberté, les liens d'amitié et de bonne entente qu'unissent les trois grandes démocraties de l'Amérique du Nord ne pourront que se raffermir".

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

LE BIEN PUBLIC. — Nous avons eu une belle semaine de survivance française. Toutes les écoles de la ville y ont participé. On a servi à nos écoliers des leçons d'un patriotisme positif. Petit à petit les idées font leur chemin. Le Parlement étai réuni pour voter cette décision et la rendre ainsi formelle. "Nous devons protéger l'honneur du Mexique" a déclaré le président Camacho. Cette fière remarque est ainsi devenue le cri de guerre de tout le pays.

L'harmonie a régné pendant cette semaine de survivance française. Elle n'a été rompue que par la fausse note d'un orateur qui, parlant à la radio, a déclaré que nous vivions ici, nous catholiques et descendants de français, sur terre anglaise et protestante.

Ces paroles sont d'un faible en histoire ou d'un coco. De toute façon, le directeur d'une de nos plus grande écoles a dit son fait à ce monsieur qui a oublié à ce point les plantations de croix par les découvreurs et les colonisateurs français du début de la Nouvelle-France, qu'il s'imagina tout candidement que nous vivons sur une terre "Anglaise et protestante".

Une semaine de survivance peut se passer de pareil incident, même s'il est de fond drôlatique.

Signification morale du geste mexicain. La déclaration de guerre du Mexique à une grande importance pour la politique hémisphérique à laquelle le Canada lui-même se trouve lié de plusieurs façons. Elle montre que les libres nations des Amériques ont saisi la gravité de la menace que l'axe fait peser sur le monde, et qu'elles sont prêtes à se solidariser avec nous tous. Déjà plusieurs des petites républiques hispano-américaines sont en guerre avec l'axe; mais le Mexique est la première des grandes nations de cet ordre à faire ce pas. Le Brésil, qui est sur le point de l'imiter, sera ainsi encouragé à faire de même; et l'Argentine avec le Chili pourraient bien raidir leur attitude envers l'axe.

D'autre part, cette solidarité de guerre présage aussi des rapports plus étroits dans l'avenir entre les peuples américains. On se souvient de la persécution religieuse au Mexique qui avait élevé contre son gouvernement d'alors les pays progressifs. On se souvient aussi de cette grande querelle économique au sujet de la loi de 1938 qui expropriait les compagnies pétrolières étrangères de tous leurs intérêts au Mexique. Et pourtant, depuis l'élection du général Camacho en 1940 à la présidence, on pouvait remarquer un mouvement de rapprochement du Mexique avec les grandes puissances démocratiques.

Ce mouvement s'est accentué par la visite de M. Wallace au Mexique, et par l'entrée en guerre des Etats-Unis, qui avait amené une expression spontanée de solidarité panaméricaine dans toutes les nations de cet hémisphère. On sait également que le Mexique avait aussitôt pris des mesures de protection en Basse-Californie; et que les Etats-Unis avaient permis à ses troupes de passer sur son territoire pour s'y rendre plus rapidement. D'ailleurs son importance stratégique est considérable, puisqu'il a aussi deux océans comme limites, et que ses mesures de protection ne peuvent que fortifier celles qui sont déjà prises par les Etats-Unis, par le Canada, par la Grande-Bretagne et leurs amis communs.

Aussi M. Mackenzie King a tout de suite réagi à la décision mexicaine. Le 28 mai, il adressait au président Camacho, de la part du gouvernement canadien, un message exprimant sa "profonde satisfaction" de voir le Mexique participer à la guerre contre l'axe, et l'assurant que son geste sera un encouragement pour les Nations Unies et pour les pays de l'Amérique qui sont déjà en guerre: "Au service de la cause commune de la liberté, les liens d'amitié et de bonne entente qu'unissent les trois grandes démocraties de l'Amérique du Nord ne pourront que se raffermir".

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Politique Hémisphérique

Le Mexique en guerre

Avec l'entrée en guerre du Mexique, vingt-sept nations ont en ce moment leurs boucliers dressés contre les puissances de l'axe et leurs satellites. On connaît les circonstances dramatiques qui ont amené le gouvernement mexicain à cette grave décision: le 13 mai, le navire pétrolier "Potrero del Llano" était coulé par un sous-marin au large des côtes de la Floride, avec quatre morts. Le Mexique avait donné jusqu'au 21 mai aux trois puissances de l'axe pour répondre à ses justes demandes de compensation. Or le 20 mai, un autre bateau-citernes mexicain, le "Faja de Oro" était torpillé, avec dix morts. C'en était trop pour le fier pays des Cortés: le président Camacho réunissait son cabinet dès le 22 mai et décidait à l'unanimité de déclarer la guerre à l'axe, geste qu'il n'avait pas fait depuis 1847. D'urgence, le Parlement étai réuni pour voter cette décision et la rendre ainsi formelle. "Nous devons protéger l'honneur du Mexique" a déclaré le président Camacho. Cette fière remarque est ainsi devenue le cri de guerre de tout le pays.

C'est dans le domaine économique que la République mexicaine sera d'une aide immédiatement effective. Le pays est très riche en pétrole, comme chacun le sait. Et il est même significatif d'adopter le 31 mai, un pétrolier américain qui faisait son charbonnement à Tampico, a souffert trois mystérieuses explosions. La guerre a déjà touché la terre mexicaine. En plus, la république amie possède des minerais indispensables à la conduite de la guerre: étain, zinc, manganèse, cuivre, plomb, antimoine, mercure et molybdène, s'y trouvent en abondance. Le tabac, le café et le coton y sont bien cultivés. La terre y donne deux et trois moissons chaque année. Et nous oublions pas que le Mexique est aussi producteur d'or et d'argent, comptant pour un des principaux exportateurs du précieux métal blanc.

Certes, le Mexique n'a pas résolu encore tous ses problèmes intérieurs. La réforme agraire déjà commencée par l'ancien président Cardenas, n'est pas complètement terminée: l'amélioration des méthodes agricoles et de l'administration des fermes est désirée par tous. D'autre part, nous y avons remarqué que la question économique et sociale laisse encore beaucoup à désirer: éducation, hygiène publique, situation des ouvriers, relations du capital et du travail, tout cela demande bien des ajustements. La fin de la persécution religieuse, et une timide coopération entre les autorités civiles et ecclésiastiques, peut aider à la solution de ces questions, et faire revenir les Mexicains plus activement à la foi de leurs pères.

La guerre va débarrasser complètement le Mexique des groupes fascistes qui s'y étaient formés sous l'influence directe des agents de Hitler et de Mussolini, dont le fameux Arthur Dietrich était des plus notoires jusqu'à son expulsion il y a deux ans. Mais elle pourrait par contre favoriser les partis de gauche qui avaient fait la révolution et qui ont servi de tremplins aux derniers présidents. Néanmoins, leur influence ne saurait être ce qu'elle avait été autrefois: ayant sa place parmi les Nations Unies et étant plus étroitement lié avec les Etats-Unis, le Mexique ferait bien d'y songer à deux fois avant de se lancer dans des aventures politiques qui ne cadreraient pas avec le ton social général de ce continent. Les épreuves de la guerre sont le commencement de la sagesse pour les nations.

THOMAS GREENWOOD

Commerce malhonnête. La limitation des naissances (birth control) a des apôtres ardents aux Etats-Unis et même dans les provinces anglaises du Canada. D'aucun se sont demandés d'où leur venait ce zèle pour une telle cause. Une enquête faite récemment aux Etats-Unis par la société médicale américaine, America Medical Association) a révélé un des plus puissants "rackets" de notre époque.

En 1938, la vente des produits anticonceptionnels s'est élevée à deux cent cinquante millions (\$250,000,000) et le profit net a été de \$75,000,000. C'est par une publicité mensongère d'ailleurs qu'un tel chiffre a pu être atteint. Aussi se basant sur ce fait, le gouvernement américain vient de prendre des mesures contre une des plus importantes firmes du pays, la "Zonite Products Corporation". L'opinion populaire réclame une enquête à fond sur ce commerce malhonnête.

E. S. P.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Par l'optimisme, vous aurez le courage de tout entreprendre avec ce frémissement de plaisir qui donne au travail sa perfection et qui, en accélérant son achèvement, double sa solidité.

Advertisement for L.H. MAJOR, featuring a portrait and text about life insurance and financial services.



VOICI POUR VOUS

Mesdames

Carnet mondain

Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de lady Redfern, était de passage à Montréal, samedi, à l'occasion de la réunion annuelle du chapitre national de l'Ordre des Filles de l'Empire, tenue à l'Hôtel Mont-Royal.

Le ministre de Yougoslavie et Mme Cankar, le comte W. van Rechteren Limpurg, M. et Mme L. B. Pearson ont dîné à Rideau Hall, samedi.

L'honorable Liu Shih Shun, le nouveau ministre de Chine au Canada, était le conférencier, jeudi au déjeuner du "Ottawa Women's Club", offert au Château Laurier. Mme Owen Toller le présenta tandis que Mme Robert Devine le remercia. A la table d'honneur, on remarquait: Mmes T.A. Clerar, J.C. MacKinnon, J. Pierrepont Moffatt, lady Bing, lady Perley, Mme Norman McLarty, lady Glasgow, Mme Groenman, lady Redfern, Mmes H. Willis-O'Connor, Humphrey Mitchell, J.H. King, L.E. Felin et Harrington.

M. et Mme Rowley Booth partiront cette semaine pour Kingsmere.

Mme D'Arcy Coulson est actuellement à Toronto chez son père, M. H. M. Phelan.

M. Louis Denis, de Québec, fait un séjour dans la capitale, l'invité de son frère, M. Napoléon Denis, de Wrightville.

Mme E. Clark Baij fait un court séjour dans les provinces de l'Ouest.

M. et Mme Gustave Major, de Detroit, et leur fils, Maurice, sont en ville pour une quinzaine.

Mme D. Leveillé et sa jeune fille Mlle Ida Leveillé, sont de retour d'un voyage de deux semaines à Detroit, Michigan.

Mme M. A. Doyle a reçu a un shower en l'honneur de Mlle Lavina Potvin dont le mariage aura lieu au début de juin.

Mme H. R. Fox a reçu à l'heure du thé au Château Laurier, en l'honneur de Mlle Florence Tuzo, à l'occasion de son prochain mariage.

M. et Mme Eugène Proulx, de Québec, ont passé la fin de semaine à Ottawa où ils ont assisté samedi matin au mariage Tremblay-Proulx.

Samedi, le 6 juin, à neuf heures et demie, en l'église St-Joseph de Wrightville, aura lieu le mariage de Mlle Béatrice Ménard, fille de M. et Mme Gédéon Ménard, au lieutenant Bernard Pharand, fils de M. et Mme Arthur Pharand, d'Ottawa.

Saint-Laurent-Badeaux

Dans l'intimité, samedi matin, à dix heures et demie, en l'église Saint-Germain d'Outremont, a été béni, par M. l'abbé G. Turcot, le mariage de Mlle Louise Badeaux, fille du docteur et de Mme Georges Badeaux, d'Outremont, avec le lieutenant Renaud, Saint-Laurent, R.C.N.V.R., fils de l'honorable Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, et de Mme Saint-Laurent, de Québec. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Lionel Daunais, Du lilas blanc et des mufliers blancs et roses, décoraient le chœur et la nef. L'honorable M. Saint-Laurent était le témoin de son père, portait une robe de romalba blanc, aux lignes classiques, dont la jupe formait longue traine, un voile de tulle illusion maintenu sous de petites ailes et un bouquet d'orchidées blanches.

Mlle Aline Badeaux, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe à légère traine, de style identique à celle de la mariée, en romalba bleu poudre, un chapeau de Malines de même ton et un bouquet de pois de senteur. Me Jean-Paul Saint-Laurent, frère du marié, était le garçon d'honneur. Le docteur Jacques Badeaux, frère de la mariée, M. Frank-G. Laferty, beau-frère du marié, M. Jean Badeaux autre frère de la mariée, MM. Georges Bray, Paul Trudel, ainsi que le lieutenant Kenneth Johnson, R.C.N.V.R., plaçaient les invités. Après une réception au Mount-Stephen Club où les salons étaient ornés de fleurs printanières le lieutenant et Mme Saint-Laurent partirent en voyage. Mme Saint-Laurent portait alors une robe de crêpe imprimée chataigne et blanc, une redingote de lainage chataigne, un chapeau de grosgrain assorti, des accessoires bruns et une touffe de gardenias à l'épaule.

TREMBLAY — PROULX
Samedi matin, le 30 mai, à neuf heures et demie, M. Jean-Jacques Tremblay, fils de M. Ernest Tremblay, de Roberval, et de Mme Tremblay, décédée, a épousé Mlle Monique Proulx, fille de M. et Mme J.-O. Proulx, d'Ottawa. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle privée de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

A la chapelle toute décorée de blanc, Mlle Proulx portait un ensemble bleu, composé d'une robe de dentelle recouverte d'un manteau court en chiffon, un turban garni de roses "american beauty" et un léger voile de tulle; elle tenait dans ses mains un gros bouquet rond de roses, de pois de senteur, de muguet et d'oeillets. Les témoins étaient les pères des deux époux, et la benediction nuptiale fut donnée par un oncle de la mariée, M. l'abbé Ernest Proulx, de St-Roch des Aulnaies.

Après la cérémonie du mariage, Son Excellence Mgr Vachon vint serrer la main des époux et leur donner sa benediction.

Une charmante réception eut lieu ensuite au restaurant "Chez Henri" à Hull.

Après le banquet, les époux partirent en voyage à Roberval et d'autres endroits du lac St-Jean. Pour voyager, Mme Tremblay portait un tailleur de tweed beige avec accessoires bruns. M. et Mme Tremblay s'installèrent dans leur demeure de Lindenlea au retour de leur voyage.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait: Madame Roméo Lemieux et M. et Madame Marcel Lemieux, de Theford Mines.



Bette Davis a reçu sa carte de rationnement du sucre et signe au registre de l'école de son district dont Mlle Louis Horn est l'institutrice — Au second plan, on remarque Bonita Granville et Dolores Moran, artistes de l'écran, et Miles Victoria Bagns, Ethel Sackin et Dorothy Sloat, secrétaires.

Les idées de Madame Voisclair

—Qu'est-ce qu'il y a, ma voisine? Vous ne semblez pas dans votre assiette? Est-ce que quelque chose vous bouleverse?
—Si vous aviez entendu ce qu'on m'a raconté cet après-midi, Mme Voisclair, vous ne seriez pas à votre aise!... C'est effrayant, c'est bien simple! C'est effrayant!
—Mon Dieu! Si effrayant que cela? Mais de quoi est-il question?
—Je vais vous le dire, parce que je sais que vous ne le répéterez à personne (et on ne l'a dit à moi aussi sous le sceau du secret), mais si vous saviez comme c'est terrible, la vie que mènent nos pauvres petits soldats canadiens en Angleterre!
—Vraiment! Eh bien, je serais curieuse de savoir cela... Et quant à ma discrétion!...
—Oui, je sais... Eh bien, figurez-vous que cet après-midi, je suis allée chez Mme Dubois... Il y avait longtemps que je l'avais vue... Et elle m'a conté des choses!
—Mais quoi!
—Attendez que je reprenne le souffle... Il paraît qu'en Angleterre, ce ne sont que les soldats canadiens qui sont sur la ligne de feu, qu'on leur donne des piqûres pour les faire marcher et que ce sont toujours nos aviateurs qui vont faire les bombardements en Allemagne... C'est bien toujours pareil!
—Et d'où Mme Dubois tient-elle des renseignements de premier ordre et d'un si haut intérêt?
—Elle a un frère et deux cousins dans l'armée. Ils écrivent et ils disent des choses tellement effrayantes que Mme Dubois n'ose pas montrer leurs lettres...
—Vous croyez que c'est pour cela seulement?
—Tiens!... Pourquoi alors ne les montrerait-elle pas?
—Mme Grondin, votre Mme Dubois, (qui existe malheureusement à des centaines d'exemplaires dans



Voici un chapeau original qui est tout à fait fascinant, c'est un genre de fez.

le pays) est le plus beau membre de la Cinquième Colonne que la terre ait jamais produit...
—Eh! là... vous!... Une femme qui a de la famille là-bas? —Je suis sûre, ma bonne voisine, que si ces hommes, qui se sont enrôlés et qui sont partis, comme ils sont tous partis, la tête haute et le cœur large ouvert, savaient tout ce qu'elle raconte, ils ne seraient pas contents... Parce que ce qu'elle raconte ne ressemble en rien à ce qu'ils racontent, eux.
—Comment le savez-vous? Vous n'avez pas lu leurs lettres.
—Non, Mme Grondin, mais je sais pertinemment qu'il existe quelque chose que l'on appelle censure et qui défend aux soldats de donner des renseignements d'ordre militaire. Or, si ceux dont vous parlez racontaient par le menu la vie des camps, désignaient nommément les endroits où ils se trouvent et donnaient un peu trop de détails, on ne laisserait pas passer leurs lettres.
—On sait bien... Mais ils peuvent dire, tout de même, s'ils sont malheureux ou bien traités?
—Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

—En tout les cas, Mme Dubois dit que c'est effrayant!
Mme Dubois ferait tellement mieux de se taire (et toutes celles qui lui ressemblent...) Vous voyez le mal qu'elles font?
—Moi, j'en suis tout à l'envers!

M. Georges Lemieux et ses enfants, de Lévis, Mlle Raymond et Gai-tane Tremblay, sœurs du marié, de Roberval, M. Eugène Proulx, frère de la mariée, et Mme Proulx, de Québec, et Mme L.-N. Leclerc et M. Paul Vallée, de St-Félicien.

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

—En tout les cas, Mme Dubois dit que c'est effrayant!
Mme Dubois ferait tellement mieux de se taire (et toutes celles qui lui ressemblent...) Vous voyez le mal qu'elles font?
—Moi, j'en suis tout à l'envers!

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.

M. et Mme Grondin, vous rappelez-vous l'année où vous avez mis des lettres en pension? A toutes les fois que vous alliez la voir, la petite pleurait et vous disait pire que pendre ses maîtresses... Elle a tout de même fait ses études et elle n'en est pas morte. A présent, quand elle en parle, c'est avec regret... Elle se rend compte que c'était son plus beau temps...
—Oui, mais ce n'est pas la même chose!
—C'est la même chose. Les soldats qui vivent au loin, qui ont une vie nouvelle, si différente de celle qu'ils ont vécue jusqu'à leur départ connaissent certainement quelques journées moroses. Mais la vie intéressante et virile qu'ils mènent doit avoir vite fait de chasser le cafard.



Voici un chapeau original qui est tout à fait fascinant, c'est un genre de fez.

—Vous en êtes tout à l'envers et vous n'avez ni mari, ni fils là-bas... Imaginez-vous si Cleophas était en âge...
—Je deviendrais folle!
—Non, Mme Grondin, vous ne deviendrez pas folle, parce que, bien que très influençable, vous êtes une bonne Canadienne et comme telle une femme sensée. Vous comprendriez qu'un soldat au front ne peut pas mener la vie de salon, et qu'à tout prendre, la vie, en Angleterre est encore meilleure pour les soldats qui ne manquent de rien que pour les civils qui sont à la ration et à la carte, et soumis aux mêmes dangers, car enfin, les jours de bombardement, il n'y a rien qui protège les civils...
—Oh! ça ne fait rien!
—Les personnes qui parlent comme votre Mme Dubois sont de la plus dangereuse race de malfaites. Elles parlent, elles parlent, avec des mines apitoyées, des phrases réticentes, des insinuations, des "on-dit" et "on m'a affirmé que". Mais des preuves, Mme Grondin, des preuves? Etes-vous capables d'en donner? Pouvez-vous en recevoir?
—Bien, non, puisqu'elle ne veut pas montrer les lettres...
—Pour la meilleure des raisons, ma voisine, c'est parce que les dites lettres n'existent pas, et que,

pour je ne sais quelle raison, probablement pour se rendre intéressant et jouer à la personne qui en sait plus long que les autres, Mme Dubois colporte ces bruits, qui sont de la même veine que les gaz asphyxiants... Reprenez votre sérénité, ma bonne amie, il n'y a pas là dedans un mot de vrai...
—Vous croyez?
—J'en suis sûre... On vient de fêter le IIIe centenaire de Montréal, on a évoqué les grandes figures de nos ancêtres... Croyez-vous, franchement, que nos petits Canadiens aient tellement dégénéré? Ceux qui parlent comme cette bonne Mme Dubois voudraient bien le laisser croire, mais cela ne prend pas... Ce sont des hommes, nos fils! Ils l'ont prou-

vé, à Vimy et ailleurs. Et savez-vous ce qui serait merveilleux, pour Mme Dubois?
—Non?
—C'est qu'un beau jour elle reçoive la visite d'un ou deux gendarmes à cheval, qui la somment de montrer ces lettres, grâce auxquelles elle fait tant de mal... Vous verriez qu'elle ne les trouverait pas... Mme Grondin, fuyez comme la peste les porteurs de bo-bards et de nouvelles sensationnelles... Les vries nouvelles, on les dit tout haut...
—Je crois qu'après tout vous avez raison... Ils sont partis pour se battre, ces braves soldats, pas pour aller en villégiature...
—Puis, Mme Grondin... Et la seule chose regrettable, c'est que,

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

J'emploie le Café le Plus Savoureux—

c'est le MAXWELL HOUSE

Essayez-le aujourd'hui voyez s'il n'est pas PLUS riche en saveur — plus corsé

Voici pourquoi

- 1 Le mélange Maxwell House atteint l'apogée de l'arôme que tout bon café doit avoir. Il contient des cafés rares, surfinés et extra-savoureux.
- 2 Un procédé de torréfaction unique retient toute la richesse supplémentaire de ce meilleur mélange, et torréfie tous les grains complètement et uniformément.
- 3 Le Maxwell House est emballé de la seule manière qui puisse vous assurer un café aussi frais qu'au sortir du torréfacteur. La boîte Super-Vacuum empêche l'air d'y pénétrer et la saveur de s'en échapper.



2 MOUTURES
Moulu à la finesse voulue et d'une façon toujours uniforme.
Torrifié, Moulu et Mis en Boîtes à Montréal.

pour je ne sais quelle raison, probablement pour se rendre intéressant et jouer à la personne qui en sait plus long que les autres, Mme Dubois colporte ces bruits, qui sont de la même veine que les gaz asphyxiants... Reprenez votre sérénité, ma bonne amie, il n'y a pas là dedans un mot de vrai...
—Vous croyez?
—J'en suis sûre... On vient de fêter le IIIe centenaire de Montréal, on a évoqué les grandes figures de nos ancêtres... Croyez-vous, franchement, que nos petits Canadiens aient tellement dégénéré? Ceux qui parlent comme cette bonne Mme Dubois voudraient bien le laisser croire, mais cela ne prend pas... Ce sont des hommes, nos fils! Ils l'ont prou-

vé, à Vimy et ailleurs. Et savez-vous ce qui serait merveilleux, pour Mme Dubois?
—Non?
—C'est qu'un beau jour elle reçoive la visite d'un ou deux gendarmes à cheval, qui la somment de montrer ces lettres, grâce auxquelles elle fait tant de mal... Vous verriez qu'elle ne les trouverait pas... Mme Grondin, fuyez comme la peste les porteurs de bo-bards et de nouvelles sensationnelles... Les vries nouvelles, on les dit tout haut...
—Je crois qu'après tout vous avez raison... Ils sont partis pour se battre, ces braves soldats, pas pour aller en villégiature...
—Puis, Mme Grondin... Et la seule chose regrettable, c'est que,

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

lorsqu'ils auront, par leur vaillance, remporté la victoire, ce sont quand même les empoisonneurs genre Mme Dubois, qui en profiteront, eux qui auront tout fait pour la saboter... (27 mai, 1942).

UNE FAÇON SÛRE DE DIMINUER les ÉCHELLES!

La vogue est au LUX-LAVAGE QUOTIDIEN

De nos jours, toute femme doit voir à faire durer les jolies choses de sa garde-robe — surtout les bas. Car les échelles finissent par graver votre budget restreint par la guerre.

Diminuez les échelles! Lux-lavez vos bas chaque soir — dès que vous les enlevez. Lux garde les fils des bas 6-1-a-s-t-1-q-u-e-s de sorte qu'ils s'étirent sous la tension au lieu de se briser en échelles. Lux fait disparaître les acides de la transpiration qui causent les trous dans les pieds des bas. Adoptez ce soir le Lux-lavage quotidien de vos bas — ils dureront des mois!

LUX-lavez vos bas ce soir LUX

UN PRODUIT LEVER

GOTTONS

Prochainement

Vente Annuelle de Cotonnade de juin

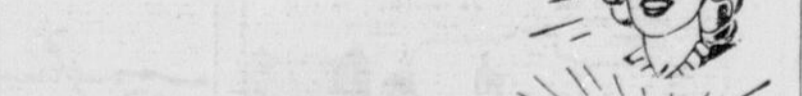
Charles Ogilvy Limited

La nouveauté

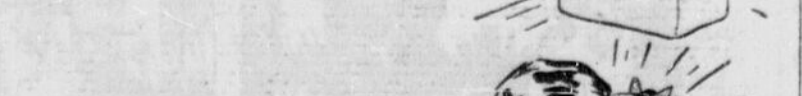


Attrayant tablier qui sera d'une grande utilité à la maîtresse de maison. Il tire son inspiration des "couvre-tout" qui étaient portés durant la dernière guerre. Vous serez élégantes, mesdames, même en vaquant à votre travail si vous portez ce nouveau tablier. Remarque sa coupe royale et amusante. Très joli dans un tissu léger imprimé à fond blanc avec motifs bleus, ou autres teintes gaies pour la saison estivale.

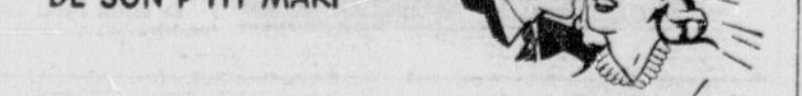
VOICI LA JEUNE MÉNAGÈRE



VOICI LE BEAU PAIN QU'ELLE A CUIT



VOICI LE BEAU BÉCOT DE SON P'TIT MARI



VOICI LA LEVURE EMPLOYÉE POUR FAIRE LE PAIN QUI LUI A VALU CETTE RÉCOMPENSE

Employez la LEVURE FLEISCHMANN fraîche si vous cuisez à la maison — et vous aurez la certitude d'obtenir chaque fois du bon pain — nourrissant et savoureux. On peut s'y fier — elle est la levure fraîche préférée des Canadiennes depuis plus de 70 ans. Demandez-la aujourd'hui chez votre épicer!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES — PLUS D'ENTRAÎNE
Mangez chaque jour 2 biscuits de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

IL FAUT CONSERVER LES HOMMES ET LES NAVIRES

Avis aux propriétaires de SALLES À M

Les régiments de Winnipeg sont mobilisés

WINNIPEG, le 1er.—L'ordre de mobilisation vient d'être donné samedi au 2ème bataillon, au "Royal Winnipeg Rifles" et au 17th Medium Field Battery par les quartiers généraux du district militaire numéro 10.

Coordination aérienne

(Suite de la première page) Tout en ne voulant rien révéler des plans de co-ordination entre les aviations britannique et américaine, le général Arnold a dit que les escadrilles américaines qui s'installent dans les îles britanniques comprendront des chasseurs, des bombardiers et tous les autres types d'appareils.

"Nous en sommes venus à nous rendre compte, de poursuivre Arnold, que nous aurons de bien meilleurs résultats lorsque les équipages américains pourront monter dans des appareils américains, sous le commandement de leurs propres officiers; sauf évidemment en cas d'urgence".

Après avoir dit que l'on ne gardait sur les aérodrômes américains que des appareils nécessaires à l'entraînement des cadets d'aviation, l'officier américain a dit: "Le premier ministre Churchill et le président Roosevelt ont assuré aux peuples anglais et américains, et cela à maintes reprises, que nous frapperions durement et inlassablement l'ennemi, jusqu'à ce que soit détruite sa puissance militaire; et c'est bien ce que nous nous proposons de faire".

Comme on lui demandait si l'escadrille de l'Alge américaine, qui fait présentement partie de la R.A.F. et dont les membres étaient au début des volontaires américains, serait ramenée dans les cadres de l'armée américaine de l'air, le lieutenant-général a répondu qu'il n'y avait encore rien de décidé à ce sujet.

Eastview a fêté les vingt-cinq...

(suite de la 1ère page) s.m.m., et de M. Léo Paquette, maître de chapelle chanta une messe de Boyer. M. Raymond Lafortune touchait l'orgue.

Le banquet Au banquet qui suivit le grand messe, plusieurs centaines de paroissiens, en plus des invités, remplissaient la salle des pèlerins. Il était sous la présidence de M. David Gingras, et prenait place à la table d'honneur: le jubilaire, le R. P. Edmond Ducharme, s.m.m., M. Robert Laurier, ministre des Mines, et Mme Laurier; M. le maire et Mme Donat Grandmaitre; Mgr J. A. Myrand; M. le Dr et Mme Louis Charbonneau; M. et Mme Romeo Bégin; le R. P. L.-M. Sylvain, o.p., curé à Saint-Jean-Baptiste, d'Ottawa; M. l'abbé F.-X. Barrette, curé à Saint-Charles. Aux tables voisines, plusieurs religieux montfortains et autres. On remarquait encore, à la table d'honneur: M. et Mme David Gingras; M. et Mme W. Daoust; M. Robert Cantin; M. Georges Renaud; M. et Mme F.-X. Leduc, fils; M. Mme Robert Gauthier; M. et Mme Léo Dal-laire, M. et Mme Thomas Côté.

Après quelques mots de bienvenue de la part du président du banquet, M. David Gingras, M. le maire d'Eastview, Donat Grandmaitre, a remercié les convives venus si nombreux et souhaita au R. P. Ducharme longue vie parmi ses paroissiens. Il souligna le but de la fête organisée pour marquer les 25 ans de prêtrise du R. P. curé, salua M. Laurier, ministre des Mines, mais que l'on doit aussi considérer comme le "premier ministre des Canadiens-Français, dans le gouvernement de l'Ontario", a-t-il dit; puis il présenta l'orateur principal, M. le Dr Louis Charbonneau.

M. le Dr Charbonneau rapela tout d'abord l'admirable apostolat national et religieux auquel s'est livré le R. P. Ducharme, pendant ses 25 années en religion, puis qu'il fut ordonné par Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa, le 2 juin 1917. Puis il fit une esquisse biographique du jubilaire qui naquit dans le comté québécois de Compton, cette région des Cantons de l'Est qui fut "pacifiquement reconquis par le Canada français".

Le R. P. Ducharme entra au noviciat de la Compagnie de Marie, à Huberdeau, (Qué.); il fut ensuite à un orphelinat au même endroit; puis fut professeur et préfet de discipline au séminaire de Papineauville; nommé vicaire à Eastview, en 1931. Il succéda, l'année suivante, au R. P. Olivier Lajoie, l'orateur signale les œuvres marquantes du jubilaire: tout d'abord des pèlerinages régionaux à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes et l'école Ducharme; ces deux institutions, de dire M. le Dr Charbonneau, marqueront le souvenir d'un excellent curé éducateur, qui est patriote par hérédité, mais qui est surtout et avant tout bon religieux, bon prêtre et bon curé. M. le Dr Charbonneau termina en lisant une page admirable qu'a écrit Lamar-tine sur le curé et rapprocha le fait de la vie de dévouement qu'a fait preuve de le R. P. Edmond Ducharme.

Autres discours Ce fut le député de Russell et d'Assemblée législative de Toronto, M. Romeo Bégin, qui remercia l'orateur.

Puis il souhaita au curé d'Eastview de célébrer son jubilé sacerdotal parmi ses paroissiens d'aujourd'hui.

M. Robert Laurier, ministre des Mines, dans le gouvernement provincial, a ajouté sa voix aux remerciements d'estime rendus au R. P. Ducharme.

Ce fut en suite la lecture de l'a-

CANADIENS AU-DESSUS...

(suite de la première page)

fati de Cologne une masse de flammes, après un raid de 90 minutes qui a été appelé officiellement un succès éclatant.

Quatre escadrilles du corps d'aviation royal canadien, dont une comprenant pour la première fois des bombardiers à quatre moteurs, et des centaines d'autres canadiens de la "R.A.F." prirent part à cette armada aérienne, qui envoya un bombardier toutes les six secondes.

Les escadrilles de bombardement du corps d'aviation royal canadien étaient commandées par les commandants d'escadre D.A. R. Bradshaw, de London, Ont., Jean Fauquier, d'Ottawa, et A.C.P. Clayton, de Vancouver.

Pendant qu'ils dévastaient la ville allemande, d'autres aviateurs canadiens du commandement côtier et une flottille de bombardiers de Boston prirent aussi part aux bombardements.

Les commandants d'escadre canadiens Johnny Fulton, de Kamloops, C.B., Bradshaw, de London, Ont., et A.C.P. Clayton, de Vancouver, retournèrent à leurs bases avec tous leurs avions intacts.

Les Canadiens ont aussi remporté des victoires sur les Nazis pendant qu'ils se revoient.

L'officier pilote J.G. Muddle-mass, de Wainwright, Alberta, commandant d'un "Halifax" à quatre moteurs, dit avoir détruit un "JU-88" qui tentait d'arrêter les Canadiens. Un autre équipage repoussa trois avions de combat ennemis.

Un "Wellington" commandé par le sergent F. J. Peters, de Westville, N.E., renoussa les trois avions allemands. Parmi les membres d'équipage, il y avait le sergent Sam Zarzinski, de Montréal.

Au retour, le sergent Jimmy Low vit un avion de combat ennemi et le sergent Elmer Peters l'aurait même repoussé que deux autres firent leur apparition et furent aussi repoussés.

Le sergent J. Leblanc, de Québec, le sergent J.M. Fortin, de Montréal, le sergent J.P. Formier, d'Ottawa, prirent aussi part au raid.

On estime qu'environ un sur six des quelques 6.000 aviateurs qui prirent part au raid était Canadien. Les autres étaient Anglais, Australiens, et il y en avait de toutes les parties de l'empire, et des forces alliées: des Polonais, des Tchèques et des Français libérés.

Le raid était le premier exécuté au-dessus de l'Allemagne pour plus d'un jeune Canadien. Des pilotes de retour déclarèrent qu'il y avait au-dessus de Cologne des avions en nombre tel que les équipages de canonnières allemandes et des défenseurs munis de projecteurs ne pouvaient se concentrer sur une seule machine ni la suivre pendant qu'elle bombardait un objectif.

Tous les Canadiens jubilaient à leur retour et tous étaient d'accord pour dire qu'il n'y avait pas d'incendie comparable à celui qu'ils laisseraient derrière eux.

L'attaque coûta à la R.A.F. 44 avions. Les aviateurs canadiens furent surpris de la faible opposition du feu antiaérien et des avions de combat de nuit.

Fauquier, qui prit part à plusieurs raids précédents, déclara que ce raid de nuit a été l'un des plus faciles.

L'officier pilote L.G. Higginson, de Montréal, donna les premières nouvelles des dommages causés. Il estime que la colonne de fumée au-dessus de Cologne à 8.000 pieds, et Fauquier, qui atterrit quelque temps après, ajouta 2.000 pieds à ces chiffres. On constata plus tard que la colonne s'élevait à 15.000 pieds.

L'officier pilote H.-J.M. Lacelle, de Toronto, vit l'incendie dans Londres pendant la bataille de la Grande-Bretagne et dit que ce n'était rien comparé à celui de Cologne.

L'officier pilote Baldwin, d'Ottawa, était navigateur dans l'un des bombardiers à quatre moteurs.

Des avions de combat du corps d'aviation royal canadien attachés à l'attaque de Cologne, ont été détruits à Dunkerque. Vendredi soir, cinq escadrilles canadiennes firent une envolée avec la R.A.F. au-dessus de manufactures près de Paris et avec un convoi au large des îles de la Frise, Pays-Bas.

dresse au jubilaire, faite par M. Noé Desjardins, et la présentation d'un calice en or par le marguillier en charge, M. Georges Côté.

Le R. P. Ducharme Avec un humour qu'il voulut garder du commencement à la fin de son discours, mais un humour qui ne cachait pas tout de la vive émotion qu'il ressentait, le R. P. curé déclara qu'il n'était pas du tout surpris de voir comment les parents, ses paroissiens, les félicitaient, puisque leurs enfants l'avaient fait quelques jours auparavant, et que la sincérité qu'ils y avaient mise prouvait, une fois de plus, la vérité de ce proverbe qui veut que tels soient les pères, tels soient les fils. Puis, le jubilaire fit l'éloge de ceux dont il a recueilli la succession, il y aura bientôt dix ans. Il dit ensuite l'admiration qu'il a pour ses paroissiens et vanta l'harmonie qui règne entre tous. Il remercia enfin les organisateurs de la fête et tout particulièrement le R. P. Wilfrid Poirier, s.m.m., son vicaire, de qui il dit qu'il fut le premier professeur, et le R. P. Joseph Thibault, s.m.m., ainsi que M. le Dr Louis Charbonneau, qui venait de se faire l'interprète de tous.

Le banquet se termina par le chant d'O Canada.

Il y eut, dans la soirée, à la salle paroissiale d'Eastview, une séance dramatique au cours de laquelle un groupe d'enfants illustrèrent la vie d'un religieux montfortain, depuis son entrée au noviciat jusqu'au jour où il est ordonné prêtre.

Les attaques des Chinois

(suite de la première page)

Tingyuan, Hwei — dont les Chinois occupent la banlieue—Onking Wuwei, Tschsien, Wangkiang et autres villes.

C'est une offensive de grande envergure. Le gouvernement chinois toutefois se plaint toujours du manque de matériel, plus spécialement de l'aviation. Un porte-parole disait hier soir à la radio: "Donnez-nous dix pour cent du matériel fourni par les Etats-Unis, et les Chinois vous donneront un rendement de cent pour cent".

Les armées du maréchal Chiang Kal-Shek ont déclenché une autre offensive de grand style dans la province de Anhwei, en Chine centrale, à 200 milles à peu près à l'ouest de Shanghai, annonçant le haut commandement chinois aujourd'hui.

Entretemps, les Japonais ont opéré un débarquement en force près de la ville de Kanmen, au nord-est de la province de Chekiang. Les Chinois résistent et la bataille est en cours.

Les Chinois ont contre-attaqué près de Kihwaet réussissant à réoccuper la ville qu'ils avaient abandonnée dans la nuit de samedi à dimanche. Mais ils en furent à nouveau délogés dans la journée de dimanche. Le haut commandement chinois annonce qu'au cours de la bataille pour Kihwa, qui dura toute la semaine dernière, les Japonais ont perdu 14.000 tués ou blessés. On ne parle pas de prisonniers.

Des Parisiens affamés

(suite de la 1ère page)

manque de ravitaillement ont éclaté à Paris en fin de semaine. Un sergent de police et un policier-cycliste ont été tués, tandis que trois autres sergents de ville étaient blessés dans une fusillade entre les manifestants et la police.

L'intervention de la police eut lieu lorsque la foule démolit et saccagea un magasin de denrées alimentaires sur la rive gauche de la Seine.

Le magasin fut pillé et son stock de marchandises jeté à la foule qui s'était amassée dans la rue.

Le pillage du magasin, disent les autorités allemandes, a été fait par les "communistes" et plusieurs arrestations ont été opérées. Laval rendit personnellement visite à la préfecture de police, où les dépouilles mortelles des deux policiers tués étaient exposées.

Ce soit les premières échauffourées causées par le manque de ravitaillement dans la capitale française.

Au cours d'un autre incident dimanche, un groupe d'adolescents brisèrent la statue d'Edouard VII, l'arrachèrent de son piédestal et la jetèrent sur la place Edouard VII dans l'entrée du théâtre du même nom.

Laval, le vicaire, chef du gouvernement de Vichy, a tenu en fin de semaine de pousser la France vaincue sur la route de la coopération pleine et entière avec l'Allemagne. Il a promulgué une politique de travail et de production intensifiées dans les domaines de l'industrie et de l'agriculture.

Des clameurs de rage et des actes de violence ponctuèrent, plus ou moins régulièrement la conférence de Laval avec les présidents de 150 comités d'organisation.

Le "Paris-Soir" publie aujourd'hui que deux sergents de ville furent tués au cours de bagarres en face d'un magasin de denrées alimentaires et qu'une autre bombe a fait explosion samedi dans un café situé dans le coin d'un édifice occupé par la police parisienne.

La bombe était dans une valise laissée au café, aux bons soins d'un garçon. Le conférence de Laval avec les organisateurs s'est tenue à l'hôtel Matignon.

(L'explosion eut lieu pas très loin de l'hôtel où Laval parait.)

A la conclusion de la conférence, Laval a publié un long communiqué déclarant qu'il était du devoir de tous les pays qui désirent avoir une place dans l'Europe de demain, de travailler.

Au cours de la semaine dernière Laval a eu de nombreuses conférences avec les officiers de l'occupation allemande et on était d'avis qu'il est probable que les Nazis avaient fait des représentations énergiques dans le but d'obtenir un grand rendement de la machine industrielle française.

Voici quelques extraits du communiqué pro-nazi: "La France, qui dorénavant doit songer à assurer son avenir en Europe, plus que tout autre pays, est liée par la loi commune," écrit Laval. "Les énergies de tout le continent vont être dirigées vers un effort immense contre les forces de destruction."

"Les Français doivent s'associer à la tâche gigantesque qui se poursuit pour le salut de la communauté européenne et aider, par tout leur travail en France et en dehors de ses frontières."

(Par "en dehors de ses frontières" Laval évidemment voulait annoncer que les Allemands insistent sur la conscription des ouvriers français pour les usines allemandes.)

Laval put juger par lui-même des effets de la "destruction" dont il parlait, lorsque, accompagné de Fernand Brinon, ministre d'état, il visita la banlieue industrielle de Paris, bombardée par le Royal Air Force deux nuits auparavant.

Le communiqué du pro-nazi déclare que "les matières premières et les moyens de transportation font défaut." Il promet aussi une augmentation des salaires des ouvriers agricoles.

"C'est dans l'intérêt de la France que le gouvernement a adopté la politique de collaboration par le travail," conclut le communiqué de Pierre Laval. "Le salut de la France en dépend."

L'attaque nazie porte

(suite de la 1ère page)

Sur le front de Kalinin, disant hier un communiqué, les Allemands ont tenté d'affermir leurs positions en amenant de grandes réserves, mais l'armée rouge a attaqué la première et saisi d'importantes lignes ennemies et laisse environ 1.100 Allemands morts ou blessés en repoussant des contre-attaques qui durèrent trois jours.

Un article de rédaction de l'"Etoile Rouge", journal de l'armée, dit que les Allemands ont modifié leurs tactiques dans la bataille de Kharkov, en exerçant une pression avec précautions, au lieu de s'avancer brusquement.

Le bulletin de guerre de minuit du bureau d'information soviétique annonce le roulage de trois vaisseaux ennemis, un transport et un chalutier dans le golfe de Finlande, et un transport de 8.000 tonnes dans la mer Noire.

Une révision du nombre d'avions allemands détruits vendredi fixe ce nombre à 143, au lieu de 94, comme on le rapportait antérieurement.

Un supplément du bulletin dit que les Soviétiques ont détruit 11 chars d'assaut, 8 compagnies d'infanterie, 32 wagons de chemins de fer, 70 véhicules-moteurs chargés de troupes et 45 wagons de munitions et d'autres équipements dans des raids exécutés samedi sur le front.

Un communiqué spécial dit que l'armée de l'Ukraine du maréchal Timoshenko a remporté de brillants succès en faisant échouer une poussée nazie sur Rostov, chef du Caucase.

(Les Allemands, qui réclament pour eux une grande victoire sur le front de Kharkov, ont affirmé samedi que le nombre des morts russes était énorme et prétendent avoir capturé 240.000 prisonniers et capturé ou détruit 1.249 chars d'assaut, 2.026 canons, 538 avions et de grandes quantités d'autres armes et équipements soviétiques.)

MOSCOU, le 1er. (P.A.) — Les batailles de trois semaines en Crimée et en Ukraine, qui ont ouvert la campagne du printemps sur le front de l'est, se sont terminées dans le calme, les nouvelles lignes sont stabilisées et des deux côtés on se prépare à de nouveaux combats peut-être plus violents encore.

Comme résultat des offensives de mai, les Allemands détiennent des lignes s'avancant jusqu'au détroit de Kerch, qui les sépare du Caucase, et les Russes occupent des triangles aux environs de Kharkov, Ukraine.

L'accalmie a été signalée aujourd'hui par un communiqué soviétique disant qu'il n'y a rien à rapporter sur le front.

En fin de semaine, on a rapporté de l'activité dans le secteur de Kalinin, au nord-ouest de Moscou, non dans la zone de Kharkov, où on dit que l'armée rouge prend l'initiative dans les opérations locales, peut-être avec l'intention de battre les Allemands une seconde fois cette année.

Un amiral anglais serait prisonnier

(suite de la 1ère page)

ROME, le 1er.—(P.A. d'après la radio italienne) — Dans un communiqué supplémentaire du haut commandement italien, on a prétendu qu'un amiral anglais, sir Walter Cowan, qui fut naguère commandant en chef des escadres britanniques du nord-Atlantique et des Antilles anglaises, aurait été fait prisonnier en Afrique.

"Au moment de la capture, il était avec les soldats de la troisième brigade indoue", d'ajouter le dit communiqué.

Des cadres de réserve LONDRES, le 1er (P.C.) — L'amiral, sir Walter-Henry Cowan, que les Italiens prétendent avoir fait prisonnier en Afrique, chose qui n'est pas confirmée ici, était retraité depuis huit ans, lors de la déclaration de la guerre.

Il reprit le service et se rendit au Moyen-Orient; on lui confia une tâche particulière à Tobrouk, en Libye.

A des journalistes qu'il rencontra à l'occasion de son 70ième anniversaire, en juillet dernier, il avait déclaré qu'il souhaite "mourir sur le champ de bataille et non pas dans son lit".

Collez bien les timbres-poste

(suite de la 1ère page)

Un mot au sujet de l'opposition des timbres-poste sur vos lettres. Apposez toujours le ou les timbres à l'angle droit supérieur de l'enveloppe aussi loin que possible de l'adresse, et surtout rappelez-vous qu'il faut humecter l'enveloppe et non le timbre, car si vous humectez le timbre vous enlèverez peut-être trop de la colle nécessaire pour le tenir en place sur la lettre. Ainsi, humectez suffisamment l'enveloppe et apposez le timbre en appuyant fermement dessus, puis rassurez-vous avant de jeter la lettre à la boîte qu'il ne s'en détachera pas, car s'il s'en détachait le destinataire devrait payer le double du montant d'affranchissement manquant.

Eruptions de peau

Voici une huile antiseptique pénétrante, propre, ne tachant pas, qui apporte un prompt soulagement à la démangeaison et au malaise.

Non seulement cette huile antiseptique stimule la cicatrisation et l'hygiène des plaies ouvertes et des blessures mais elle soulage aussi des clous et des ulcères ordinaires.

Dans les affections de la peau la démangeaison de l'eczéma est proprement éliminée. Les boutons, les irritations sechent et disparaissent en quelques jours. Il en est de même du feu de l'herpès, du porridge, de la démangeaison des oreilles et des pieds et des autres affections de peau.

Vous pouvez vous procurer de l'Huile Essentielle de Mouton dans sa bouteille d'origine ou toute pharmacie vendant des médicaments ou remboursement de votre argent.

MARDI

A. J. Freiman Limited

PREMIER A PRESENTER LE NOUVEAU!
FRAICHES! RAVISSANTES! ADORABLES!
"SCREENAIRE" HOLLYWOOD . . .

Robes pour Jeunes Filles

SPÉCIAL 4.95

Rayon des Robes pour Jeunes Filles — Deuxième Etage.

(a) TULIPE . . . un dessin de feuille d'une nuance foncée. Taille avenante et ceinture se nouant.

(b) IRIS . . . modèle chemisier seyant. Taille moult bien et empiecement au dos. Poches dirndl.

(c) HYDRANGÉE . . . ravissantes teintes! Fascinantes. Longue taille et ampleur avenante!

(d) POMME DOREE . . . chic avec plis non repassés et d'une souplesse ravissante. Un modèle captivant!

Ott égalise le record de Hornsby dans la Nationale

Le géant des Giants a maintenant fait compter un total de 1,582 points

Les lanceurs des Dodgers continuent d'afficher une condition splendide — Cincinnati inflige deux défaites aux Pirates — Les Yankees perdent après huit victoires de suite — Ted Lyons est le héros d'une victoire des White Sox — Montréal l'emporte deux fois contre Syracuse mais Newark refuse de "craquer" comme occupant de la 1ère place de l'Internationale

ELDON AUKER, JOHN NIGGELING et DON GUTTERIDGE, Browns, les deux premiers ont conduit leur club à une double victoire en lançant bien sur le monticule contre les Indiens, tandis que le bâton du dernier tonna avec force pour récolter six coups sûrs.

BILL LOHRMAN et WILLARD MARSHALL, Giants, le premier lança une joute de quatre coups sûrs, tandis que le second cogna un circuit de trois points dans la seconde joute pour mener leur club à une double victoire contre les Phillies.

JOHNNY MURPHY, Yankees, et LUMAN HARRIS, Athlétiques, Murphy arrêta l'attaque des adversaires en temps opportun comme lanceur de relève, tandis que le second n'accorda que quatre coups aux champions qui venaient de remporter huit parties consécutives.

BUCKY WALTERS et RAY STARR, Reds, conduisirent leur équipe à un double succès contre les Pirates, en ne leur permettant respectivement que cinq et six coups sûrs.

JOE CRONIN et LOU FINNEY, Red Sox, le premier tapa un circuit de trois points dans la première joute et le second fit compter le point victorieux dans le second engagement contre les Sénateurs.

DIXIE WALKER et WHITLOW WYATT, Dodgers, le premier nettoya les buts avec un formidable circuit dans la joute d'ouverture et le second ne donna que six coups réussis aux Braves dans un programme double.

TED LYONS, White Sox, lança superbement durant dix manches pour vaincre les Tigers, en plus de claquer lui-même trois coups sûrs.

HOWARD POLLETT, Cardinaux, a tenu les Cubs à 10 coups bien espacés.

NEW-YORK, le 1. — (P.A.) — Mel Ott, le géant des Géants de New-York n'intendant âgé de 33 ans a égalisé le record de Rogers Hornsby en faisant compter hier son 1,582ème point depuis qu'il évolue dans la Nationale. Les Géants ont défait les Phillies à deux reprises par 3-2 et 7-1.

Ott qui en est à sa dix-septième saison avec les Géants et qui n'a jamais joué pour un autre club fit compter Bill Werber avec un simple dans la première manche de la première joute et il respecta son exploit dans la seconde joute à la septième manche pour égaliser le record que Rogers Hornsby a mis 23 saisons à établir avec les Géants, St-Louis, Boston et Cincinnati.

Johnny Mize compta le point de la victoire dans la première joute grâce à un lancer mal dirigé de Al Glossop et à un simple de Gus Mancuso, pour donner l'avantage à Bill Lohrman sur Tommy Hughes.

Bob Carpenter a remporté sa cinquième victoire de l'année grâce à Willard Marshall qui a fait compter quatre points tout trois avec son septième circuit de l'année.

BROOKLYN, le 1. — (P.A.) — Avec Curt Davis et Whitlow Wyatt dans la boîte les Dodgers ont remporté deux victoires sur les Braves de Boston en s'emparant d'un programme double par 10-2 et 13-1. Ces deux défaites des Braves les ont éloignés de la seconde place tandis que les Dodgers portaient à six parties leur avance sur les Cardinaux de St-Louis.

Les Dodgers ont gagné toutes leurs parties contre les Braves cette semaine et ils ont à date une série de 14 victoires consécutives sur le club de Casey Stengel.

Stan Musial, sensationnel jeune joueur des Cards dut être transporté hors du terrain dans la huitième manche après qu'il se fut blessé assez sévèrement à la cheville en glissant au marbre. Les Cubs frappèrent à dix reprises les balles de Howard Pollett mais ils ne parvinrent pas à compter en dépit des encouragements répétés des 34,185 personnes réunies au stade Wrigley.

ST-LOUIS, le 1. — (P.A.) — Les Cardinals de St-Louis ont passé le pincé aux Cubs de Chicago par 3-0 dans la première joute de ce qu'il devait être un programme double. La seconde partie fut arrêtée au milieu de la première manche.

Les Reds gagnent deux fois — Cincinnati inflige deux défaites aux Pirates — Les Yankees perdent après huit victoires de suite — Ted Lyons est le héros d'une victoire des White Sox — Montréal l'emporte deux fois contre Syracuse mais Newark refuse de "craquer" comme occupant de la 1ère place de l'Internationale

Les Reds gagnent deux fois — Cincinnati inflige deux défaites aux Pirates — Les Yankees perdent après huit victoires de suite — Ted Lyons est le héros d'une victoire des White Sox — Montréal l'emporte deux fois contre Syracuse mais Newark refuse de "craquer" comme occupant de la 1ère place de l'Internationale

HULL VOLANT-CORNWALL GAGNENT DANS L'INTER.

As du rondin



Mel Ott, à gauche a brisé le record de Rogers Hornsby dans le département des points qu'il a fait compter depuis qu'il évolue dans les majeures. Le vétéran Dixie Walker a vidé les coussins pour Brooklyn pour aider à la victoire des siens contre les Braves.

Résultats du baseball

Ligue Nationale

Brooklyn, 7; New-York, 6.	St-Louis, 10; Cincinnati, 5.
St-Louis, 10; Cincinnati, 5.	Chicago, 10; Pittsburgh, 6.
Chicago, 10; Pittsburgh, 6.	Chicago, 10; Pittsburgh, 6.

Les débuts officiels de ce circuit s'accomplissent de la façon suivante: tout d'abord le maire de Hull, M. Raymond Brunet hissa le pavillon au champ centre et après les chants patriotiques "God Save de King" et "O Canada" les joueurs des équipes Hull Volant et R.C.O.C. formèrent une procession qui contourneront le terrain en compagnie de personnalités bien connues tels que Messieurs Alexis Caron, Raymond Brunet, Léon Bélaire, Alphonse Fournier, Louis Thériault, Jos Robertson, Oscar Robitaille, le colonel T. D. Switzer, le lieutenant-colonel R. P. Saunders etc. La fanfare militaire de la R.C.O.C. accompagnait les personnages ci-haut mentionnés.

C'est alors que le maire Brunet prit sa place au bâton afin de tenter de frapper la première balle lancée par le colonel Switzer. Alphonse Fournier remplissait les fonctions de receveur pour cette courte mise en scène qui précéda le réel feu d'artifice.

Le Hull Volant, qui semble présenter un groupe formidable, éclipse complètement leurs rivaux des Magasins Militaires, pour ainsi gauger leur deuxième engagement de la saison. Un des artisans les plus remarquables dans la victoire du club de Damien Cholette, a été sans contredit le jeune virtuose de la balle décevante, Fernand Labrosse, qui évoluait pour la première fois dans une ligue sénior.

Classements du baseball

Ligue Nationale

Brooklyn	32	13	711
St-Louis	25	18	581
Boston	22	22	552
Cincinnati	22	22	580
New-York	23	24	482
Chicago	21	22	486
Pittsburgh	19	27	374
Philadelphia	18	32	302

LABROSSE

Nerveux au début, l'as de 18 ans, qui mérita un essai avec les Royaux de Clyde Sukerforth, il y a environ un mois, reprit son aplomb et sa confiance à mesure que le duel progressait et vers la fin, il paraissait s'être débarrassé tout à fait du trac qui s'empara inévitablement de tout jeune artilleur.

Pour ajouter à sa maîtrise sur le monticule, Fernand se chargea aussi de prouver que comme coéquipier il n'est pas à dédaigner. Par deux fois, le répondit à la demande des amateurs en déposant la pilule en lieu sûr pour faire croiser le marbre à trois de ses copains au cours de l'escarmouche.

Historique de la 1ère joute

Le R.C.O.C. ouvrit le feu à la deuxième manche lorsqu'il le simple de Roger Potvin, ex-toilette de l'Université d'Ottawa au rugby, fit compter Lefty Hill qui avait reçu un but sur balles. Puis Ray Dinaro porta le pointage à 2-0 en plaçant un coup sûr à l'intérieur.

Avant la partie, Ray avait été frappé à la bouche par la balle et quelques-unes de ses dents avaient sauté au cours de l'accident.

Le Hull Volant sa hâta de riposter à l'adversaire en enfilant trois points à leur moitié de la deuxième session. Reg Laframboise fit enregistrer le premier point de son club en tapant un simple eu centre alors que Byron Murray était sur les buts. Bert Haigh et Reggie déboulèrent ensuite au marbre sur une erreur de Licari, sa deuxième fois.

Stu Smith se distingua à la troisième reprise par un arrêt remarquable étonnant au troisième coussin pour la cause du Hull Volant. Le Hull Volant continua son élan victorieux durant ce même chapitre pour entasser cinq points. Giroux compta le premier sur une erreur de Potvin et Fernand Labrosse fit compter Byron Murray sur un simple qui effleura la clôture de droite. Reg Laframboise profita lui aussi d'une erreur, celle de Macil, pour filer vers le marbre. Labrosse entra ensuite à la plaque sur la chandelle d'Euclyde Laframboise. Le ralliement du Hull leur donnait une avance de 8-2.

À la sixième, le R.C.O.C. eut un regain d'énergie et ils récoltèrent trois points qui les amenèrent à une distance plus dangereuse pour la sécurité de leurs rivaux. Dinaro pointa en 53 manches.

Les MacMitchell se distinguent

NEW-YORK, le 1er. — (P.A.) — Leslie MacMitchell de l'Université de New-York a fait aller ses jambes musclées avec une rapidité remarquable dans le dernier quart d'une course d'un mile pour triompher de Don Burnham. Il remporta ainsi le titre pour la troisième année consécutive.

Mac Mitchell était en arrière au demi-mille mais il s'arrangea pour se placer en troisième place dans le troisième quart et il termina la journée par un "sprint" qui lui permit de finir en avant du peloton par deux verges. Il mit 4:12.6 à parcourir le terrain.

Fernand Labrosse débute bien dans ce circuit en maîtrisant le R.C.O.C. 10-5

Le jeune canadien-français de 18 ans, a aussi excellé au bâton avec deux simples opportuns — Lorrain Thibeault connaît une journée parfaite avec le rondin pour le Cornwall qui l'emporte par 9-7 contre le Royal Canadien — La balle rapide de Norman Cecil fonctionne irrégulièrement

(Par Robert DESJARDINS)

Labrosse, constatant que son avance était réduite de façon menaçante, décida de faire résonner son rondin pour une seconde fois. Il attrapa la balle avec vigueur pour la faire voyager au champ centre et permettre à Léo Giroux et Byron Murray de se diriger à l'unisson vers le marbre. Résultat final 10-5 pour Hull Volant.

Rhéaume bouillie

Le vétéran Len Rhéaume se fit pincer artistiquement par un lancer éclair de Labrosse alors qu'il était imprudemment éloigné du premier coussin au quatrième verset. Rhéaume, le vieux routier, n'apprôva pas du tout la décision de l'arbitre Ernie Bausch de Smiths-Falls et il protesta si chaleureusement que Bausch de concert avec Pete O'Brien arbitre de la plaque, prit l'initiative de lui donner un billet pour sortir du Stade.

Rongean son frein, Rhéaume qui affichait depuis le début de la joute un esprit trop belliqueux, prit la direction de la sortie pour être remplacé par Macil comme receveur du R.C.O.C.

Alignements R.C.O.C.

Pilon, c.d.	4	0	0	0	0
Hall, c.a.	3	0	2	0	0
Macli, 2b.	4	0	1	2	0
Hill, 1b.	3	2	1	5	1
Licari, c.e.	2	3	1	0	4
Potvin, 3b.	3	1	2	0	0
Dinaro, c.g.	3	1	2	1	0
Rhéaume, r.	0	0	0	4	0
Shore, l.	3	0	0	0	2
Mower, c.c.	0	0	0	1	0

LABROSSE

Nerveux au début, l'as de 18 ans, qui mérita un essai avec les Royaux de Clyde Sukerforth, il y a environ un mois, reprit son aplomb et sa confiance à mesure que le duel progressait et vers la fin, il paraissait s'être débarrassé tout à fait du trac qui s'empara inévitablement de tout jeune artilleur.

Pour ajouter à sa maîtrise sur le monticule, Fernand se chargea aussi de prouver que comme coéquipier il n'est pas à dédaigner. Par deux fois, le répondit à la demande des amateurs en déposant la pilule en lieu sûr pour faire croiser le marbre à trois de ses copains au cours de l'escarmouche.

Historique de la 1ère joute

Le R.C.O.C. ouvrit le feu à la deuxième manche lorsqu'il le simple de Roger Potvin, ex-toilette de l'Université d'Ottawa au rugby, fit compter Lefty Hill qui avait reçu un but sur balles. Puis Ray Dinaro porta le pointage à 2-0 en plaçant un coup sûr à l'intérieur.

Avant la partie, Ray avait été frappé à la bouche par la balle et quelques-unes de ses dents avaient sauté au cours de l'accident.

Le Hull Volant sa hâta de riposter à l'adversaire en enfilant trois points à leur moitié de la deuxième session. Reg Laframboise fit enregistrer le premier point de son club en tapant un simple eu centre alors que Byron Murray était sur les buts. Bert Haigh et Reggie déboulèrent ensuite au marbre sur une erreur de Licari, sa deuxième fois.

Stu Smith se distingua à la troisième reprise par un arrêt remarquable étonnant au troisième coussin pour la cause du Hull Volant. Le Hull Volant continua son élan victorieux durant ce même chapitre pour entasser cinq points. Giroux compta le premier sur une erreur de Potvin et Fernand Labrosse fit compter Byron Murray sur un simple qui effleura la clôture de droite. Reg Laframboise profita lui aussi d'une erreur, celle de Macil, pour filer vers le marbre. Labrosse entra ensuite à la plaque sur la chandelle d'Euclyde Laframboise. Le ralliement du Hull leur donnait une avance de 8-2.

À la sixième, le R.C.O.C. eut un regain d'énergie et ils récoltèrent trois points qui les amenèrent à une distance plus dangereuse pour la sécurité de leurs rivaux. Dinaro pointa en 53 manches.

Le club Ad. Desjardins a dompté le Wrightville

Les champions de la ligue de balle molle de Wrightville doivent concéder la victoire aux bouchers par le pointage de 8-2 hier après-midi au parc Larocque — Joute entre Ad. Desjardins et Mag. Séguin à l'oeuvre ce soir à 7 heures

En effet les Bouchers d'Adhemar au compte de 8 à 2 font une belle chasse aux Tigres.

Les gars de Ben et Cie n'ont certes pas été en vedettes. Roger "Bras de Fer" doit se dévouer et remplacer son petit frère sur le monticule mais sans succès.

"Nook" Pilon a certes le don de maîtriser les gars de la Jungle, et de sa baguette magique il frappe un circuit pour nettoyer les buts.

Rodier cogne aussi et fait compter deux points pendant que "Demar" jubile.

Roland Provost donne une magnifique exhibition au champ par ses attraits sensationnels.

Roger "Bras de Fer" est le seul Tigre à frapper. Il tape un 2 et réussit à éviter un blanchissage aux siens. Les Tigres ont donc besoin de stimulant et nul doute que Ben y verra.

Qu'on se le dise, les amis, ce soir lundi, les gars de Desjardins, à 7 heures, reviennent au feu et cette fois tenteront d'abattre les protégés de la mercerie Séguin.

Résumé Partie: W. Tigers — Ad. Desjardins. W. Tigers: R. Le gris, 2b.; M. Neault, c.a.; R. Duguay, c.g.; M. Legris, 3b.; F. Fréchette, 1b.; J.

Notes sur la deuxième partie: Ce Maurice Whitford qui couvrait le premier but du Cornwall avec l'adresse d'une étoile des ligues majeures, a fait l'admiration des spectateurs par son aisance consommée à attraper les lancers les plus ératiques de ses copains...

ROYAL CANADIENS

Lesage, 3b.	5	1	1	1	0
Morin, 2b.	3	2	1	0	0
Moynahon, c.d.	4	1	1	0	0
Fortier c.g.	3	1	2	0	0
Giroux, s. 1b.	1	2	1	0	0
Franscke, c.a.	3	0	2	0	1
Coulombe, c.c.	3	0	0	0	1
Cecile, l.	3	0	0	1	1
Bélanger, r.	3	0	0	2	1
Whipple (a)	1	0	0	0	0
Jelly, (b)	0	0	0	0	0

Notes sur la 1ère partie: Reggie Laframboise, dynamique receveur du Hull Volant, s'assomma sur le poteau du chalet de son propre club en voulant gober un "fool" à la cinquième manche...

Notes sur la 2ème partie: Reggie Laframboise, dynamique receveur du Hull Volant, s'assomma sur le poteau du chalet de son propre club en voulant gober un "fool" à la cinquième manche...

Notes sur la 3ème partie: Reggie Laframboise, dynamique receveur du Hull Volant, s'assomma sur le poteau du chalet de son propre club en voulant gober un "fool" à la cinquième manche...

Notes sur la 4ème partie: Reggie Laframboise, dynamique receveur du Hull Volant, s'assomma sur le poteau du chalet de son propre club en voulant gober un "fool" à la cinquième manche...

Notes sur la 5ème partie: Reggie Laframboise, dynamique receveur du Hull Volant, s'assomma sur le poteau du chalet de son propre club en voulant gober un "fool" à la cinquième manche...

Notes sur la 6ème partie: Reggie Laframboise, dynamique receveur du Hull Volant, s'assomma sur le poteau du chalet de son propre club en voulant gober un "fool" à la cinquième manche...

Water Follies



Buster Crabbe, vedette des "Water Follies" de 1942, à l'Auditorium lundi et mardi, 1er et 2 juin. Ce somptueux spectacle aquatique présente aussi les sœurs Hopkins, la jolie Betty Wilson et un chœur de trente aquabelles. L'an dernier les "Water Follies" enchantèrent ceux qui les ont vus. Ne manquez pas de voir ce spectacle, cette année. Les billets sont maintenant en vente à l'Auditorium. Téléphonez à 5-1411.

Myrand succombe au Dalhousie

Roger Lévesque s'empare des honneurs de la 2ème ronde avec un total de 769

Dalhousie du York bat le Myrand de Ste-Anne par 440 points — La lutte pour la suprématie des allées de quilles vient de se terminer le plus amicalement du monde

Vendredi soir dernier, le Dalhousie battit à nouveau, par une marge de 93 points, l'équipe Myrand de Ste-Anne et, cette fois, sur les propres allées de cette dernière.

La lutte que livra le Myrand fut cependant plus serrée à Ste-Anne qu'au York, puisque mercredi dernier, les Dalhousiens s'assuraient une confortable avance de 347 points.

Le Dalhousie, au cours de ce tournoi amical, remporta 5 parties sur 6 et accumula 440 points de plus que le Myrand.

Voici les résultats individuels de chacun des joueurs au cours de cette rencontre:

MYRAND						
JOUEURS	1	2	3	4	5	TOTAL
Lévesque, R. A.	185	212	196	239	250	1310
Lepage, J.	220	185	278	207	193	1285
Crevier, Ph.	170	210	201	232	312	1342
Fréchette, A.	180	187	197	183	190	1123
Juneau, R.	231	317	149	195	250	1398
Jetté, Edm.	258	225	261	236	195	1360
	1244	1336	1282	1292	1390	1274
						7818

DALHOUSIE						
JOUEURS	1	2	3	4	5	TOTAL
Lévesque, R.	230	309	242	318	242	1550
Brazeau, P.	243	228	241	195	237	1459
Lachance, L.	274	214	189	248	213	1434
Lafontaine, L.	187	228	207	—	—	602
Fugère, J.	—	—	—	225	227	452
Doris, Cy.	278	283	231	203	207	1398
Ryan, Pat.	220	204	221	155	240	1253
	1412	1466	1331	1344	1366	1339
						8258

Moyenne individuelle:

Rang	Joueurs	Équipes	PJ	RS	RSC	Points	Moyenne
1	Lévesque, R.	Dalhousie	6	318	781	1550	258.3
2	Brazeau, P.	Dalhousie	6	315	747	1459	243.1
3	Doris, Cy.	Dalhousie	6	283	792	1398	233.0
4	Juneau, R.	Myrand	6	317	701	1398	233.0
5	Lachance, L.	Dalhousie	6	274	695	1372	228.6
6	Jetté, Edm.	Myrand	6	261	744	1360	226.6
7	Crevier, Ph.	Myrand	6	312	761	1342	223.6
8	Proulx, J.-A.	Myrand	6	250	717	1310	218.3
9	Lepage, J.	Myrand	6	278	683	1285	214.1
10	Ryan, Pat.	Dalhousie	6	240	645	1253	208.8
11	Fugère, J.	Dalhousie	3	227	624	624	208.0
12	Lafontaine, L.	Dalhousie	3	228	602	602	200.6
13	Fréchette, A.	Myrand	6	197	564	1123	187.1

Le Dalhousie remercie le Myrand pour la courtoisie et la combativité qu'il a montrées au cours de ces rencontres amicales et leur souhaite meilleure chance pour l'an prochain.

Albert BLACHE, organisateur.

POTINS DE SPORT

Yvon Robert, le champion des lutteurs poids-lourds, est revenu d'une excursion de pêche au début de la semaine avec une superbe truite saumonée de sept livres. C'est une prise extraordinaire...

Lentement, les Indiens de Cleveland perdent du terrain. Il y a une semaine, le coup de bâton du camp de Lou Boudreau, faisait défaut mais voilà maintenant que les lanceurs faiblissent à leur tour. A cinq parties et demie de la première position, les Indiens auraient certes besoin d'un Bob Feller pour leur donner confiance dans leur habileté, car seule, la combativité de Lou Boudreau ne suffit pas, apparemment. Sur papier, les Indiens ont un club passable. Sans Feller, ils n'ont pas le calibre des champions.

Plusieurs clubs des ligues majeures ont fait des offres au jeune lanceur Robert Vance Elliott, âgé de 17 ans et élève du High School de Hixson. Depuis le début de la saison, Elliott a lancé dans 48 manches et il a déjà retiré 89 frappeurs au bâton, soit une moyenne de 17 par partie. A date, les Pirates de Pittsburgh ont fait la plus alléchante offre à ce jeune lanceur.

Jimmy Wilson, gérant des Cubs de Chicago, fait la déclaration suivante: "Pas un club ne pourra battre les Dodgers dans la course au championnat de la ligue Nationale, cette année, à moins que les accidents ruinent le camp de Léo Durocher". Wilson ajoute que les Cardinals de St-Louis sont moins forts que l'an dernier et que la fin de la saison sera un gros échec pour eux.

Eddie Shore, l'ancien fameux joueur de Boston, maintenant propriétaire et gérant du ringfield, n'est pas populaire du tout par le temps qui court. En effet, les parents de jeunes joueurs sont furieux contre lui parce qu'il cherche à faire signer ceux-ci. L'autre jour, on a rapporté que Shore avait fait signer le jeune de 17 ans George Cox. En outre, on a dit qu'il continuait à pousser campagne pour faire signer plusieurs jeunes. On a même dit que Shore avait fait signer quelque 800 jeunes de 14 à 18 ans pour réserver les premiers services. Il est évident que les jeunes ne peuvent signer sans le consentement de leurs parents mais ceux-ci prétendent qu'ils ont été induits en erreur. On ne croit pas, cependant, qu'il soit possible que Shore ait fait signer de 800 à 900 jeunes...

NEW-YORK, le 1er. — Ray Robinson, le noir qui n'a pas encore connu la défaite et qui a remporté la victoire, contre Marty Servo, jeudi, s'est blessé à la main, dans cette rencontre, a-t-on appris, aujourd'hui, et il ne pourra pas se battre, comme il le devait, contre Garvey Young de la marine, le 11 juin. La radiographie a aussi montré qu'une ancienne blessure n'était pas parfaitement guérie. Le médecin a dit qu'il soignerait Robinson pendant cinq jours avant de déterminer combien de temps Robinson sera inactif...

NEW-YORK, le 1er. — Ray Robinson, le noir qui n'a pas encore connu la défaite et qui a remporté la victoire, contre Marty Servo, jeudi, s'est blessé à la main, dans cette rencontre, a-t-on appris, aujourd'hui, et il ne pourra pas se battre, comme il le devait, contre Garvey Young de la marine, le 11 juin. La radiographie a aussi montré qu'une ancienne blessure n'était pas parfaitement guérie. Le médecin a dit qu'il soignerait Robinson pendant cinq jours avant de déterminer combien de temps Robinson sera inactif...

NEW-YORK, le 1er. — Ray Robinson, le noir qui n'a pas encore connu la défaite et qui a remporté la victoire, contre Marty Servo, jeudi, s'est blessé à la main, dans cette rencontre, a-t-on appris, aujourd'hui, et il ne pourra pas se battre, comme il le devait, contre Garvey Young de la marine, le 11 juin. La radiographie a aussi montré qu'une ancienne blessure n'était pas parfaitement guérie. Le médecin a dit qu'il soignerait Robinson pendant cinq jours avant de déterminer combien de temps Robinson sera inactif...

NEW-YORK, le 1er. — Ray Robinson, le noir qui n'a pas encore connu la défaite et qui a remporté la victoire, contre Marty Servo, jeudi, s'est blessé à la main, dans cette rencontre, a-t-on appris, aujourd'hui, et il ne pourra pas se battre, comme il le devait, contre Garvey Young de la marine, le 11 juin. La radiographie a aussi montré qu'une ancienne blessure n'était pas parfaitement guérie. Le médecin a dit qu'il soignerait Robinson pendant cinq jours avant de déterminer combien de temps Robinson sera inactif...

Sam Snead gagne le tournoi de la P.G.A.

Bettina et Joe Louis aux prises sous peu!

La déclaration de Louis à ce sujet — Joe n'aime pas les gauchers

NEW-YORK, le 1er. — (P.A.) — Melio Bettina n'aura peut-être jamais l'occasion de faire face à Joe Louis mais tel est le cas, il abandonnera l'arène avec un cachet de rare distinction. En effet, il sera le seul homme que Joe Louis a refusé de rencontrer.

"Je ne rencontre pas des gauchers", a déclaré, récemment, Joe Louis. Pourquoi, se demande-t-on sans doute, un boxeur droitier n'a jamais la tâche facile contre les gauchers? C'est tout simplement parce que le gaucher, avec son poing droit et son pied droit fait tout à l'envers.

Louis n'est pas le premier boxeur à refuser de combattre un gaucher. Buddy Taylor, alors qu'il combattait tout venant chez les poids coqs e t chez les poids plumes, ne voulait pas faire face aux gauchers. Lew Tendler causa beaucoup d'ennuis à Benny Leonard.

NEW-YORK, le 1er. — (P.A.) — Joe Louis admet qu'il ne voulait pas rencontrer le boxeur poids-lourd Melio Bettina parce qu'il n'aime pas les gauchers. Le champion ajoute cependant que si le public réclame ce match, il se fera un plaisir de mettre Bettina hors de combat, n'importe où et n'importe quand.

La ligue juv. de Hull débutera dimanche prochain

Le club de baseball B.B. de la ligue juvénile de Hull, est en grande forme pour l'ouverture de la ligue qui a lieu dimanche prochain car il a déjà démontré une grande combativité vendredi soir au Parc Flora à Hull en tapant le club "Pats" au score de 12 à 9.

Grâce au solide coup de bâton de Côté, Loyer, Poirier et cie, les jeunes de la rue Laurier ont tapé les jeunes vétérans du restaurant "Chez Pats" en opérant un ralliement de 5 points à la 7ième manche. Les lanceurs pour les "bébés roses" furent "Bert" Loyer et Joe Joe Poirier, pour les vaincus René "Pusie" Bourdage et J. Roger Lalonde qui a démontré une balle rapide à la "Driscoll".

La prochaine pratique du B.B. a lieu ce soir au Parc Flora à 6 heures 30. Avis à tous les joueurs qui veulent signer.

Voici les alignements des deux équipes: B.B. — "Bert" Loyer, Jos. Poirier, R. Côté, E. Sauvé, T. Lalonde, R. Savard, J.-C. Sabourin, G. Peterson. Pats — R. Bourdage, R. Lalonde, N. Brière, G. Charon, R. Chénier, F. Ouellette, G. Léger, A. "Verdun" Bourdage et Lavergne.

Ce soir, assemblée à la salle du B.B. pour 9 h. précises. Que tous les clubs s'y rendent pour leurs contrats pour la saison de baseball 1942. Nous comptons sur Notre-Dame, champion 1941, B.B.A., Royal-Canadien, St-Joseph A.A.A., Verdun et Amicale Notre-Dame. Toutes personnes qui aimeraient aider au développement des jeunes sont les bienvenues. P.-E. Guénette, sec.

Le tennis Victoria mettra ses courts à la disposition de nos soldats

Chaque lundi soir les membres des forces armées du Canada pourront jouer à titre gratuit sur les courts modernement illuminés du club de la rue Victoria, Eastview

Vic Wagner, populaire président du tennis Victoria, a déclaré hier soir que la direction du club avait décidé de "prêter" ses courts illuminés chaque lundi soir aux membres de nos forces armées.

"Notre système d'éclairage, le plus moderne, le plus puissant et le plus parfait dans ce district, sera installé pour lundi prochain, nous a dit Wagner, et dès mardi, je serai bien heureux de rencontrer les membres du personnel de nos forces armées qui s'intéressent au jeu de tennis". Il y aura deux rangées de cinq réflecteurs chacune afin de permettre une distribution plus égale de la lumière sur le court. Et d'ici quelques semaines deux autres de nos terrains seront illuminés, ce qui veut dire que le club aura à sa disposition trois courts sur lesquels il pourra recevoir nos vaillants défenseurs.

Monsieur Wagner nous a ensuite fait part d'une lettre que lui a fait parvenir le comité des services de guerre nationaux dans le but de savoir si le club de tennis Victoria donnait des privilèges spéciaux au personnel des forces canadiennes. "Jusqu'à aujourd'hui, nous a appris V. Wagner, j'étais en dehors de la ville, mais lors-

Le birdie de Sammy au 35ème velours lui donne la palme contre le caporal

Les spectateurs n'ont cessé d'encourager l'étonnant petit soldat qui avait abattu Nelson, Hogan et McSpaden — Snead a joué le meilleur "golf" de sa carrière, pour ajouter ce championnat à sa longue liste de glorieux triomphes sur les links

ATLANTIC CITY, N.J., le 1er. — (P.A.) — Le Caporal Jim Turnesa a été victime de Sammy Snead de Hot Springs, Va.; dans la finale du championnat de l'Association Professionnelle de Golf hier après-midi au Seaview Club. Le soldat perdit par 2 à 1 devant la magie des coups du détenteur du championnat omnium du Canada.

Victorieux de trois membres de l'équipe de la coupe Ryder, (Byron Nelson, Ben Hogan et Harold "Jug" McSpaden) au cours de deux journées précédentes, Turnesa dut s'incliner devant son quatrième rival international mais une foule de plus de 3,000 amateurs lui accordèrent une ovation formidable lorsqu'il alla serrer la main à Snead à la fin de la rencontre.

A la moitié de la partie, tout semblait indiquer que Turnesa continuerait son oeuvre de tueur de géants, car il s'était amassé une avance de trois trous, ce qui paraissait insurmontable. Il s'agrippa à cet avantage jusqu'au 23ème trou mais Snead commença à y mettre plus de pression et au 27ème link, les deux rivaux étaient à termes égaux. Sammy réussit un birdie d'une distance de 60 pieds pour terminer les hostilités.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

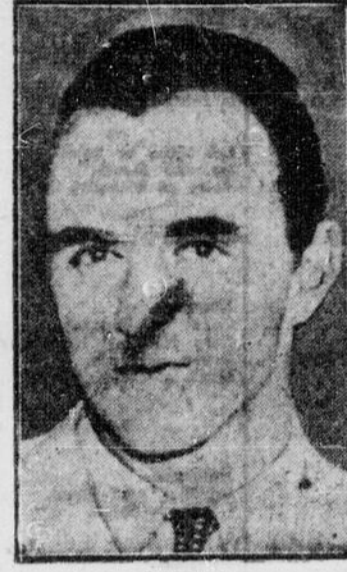
Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.

Snead joua magnifiquement pour conserver sa glorieuse victoire. Il afficha une tenue très régulière pour le vaillant soldat et de plus nul golfeur humain n'aurait pu résister à l'artillerie solide du fameux Sammy hier après-midi.



SNEAD

de \$750 tandis que Snead s'enrichit de \$2,000. Turnesa était considéré comme une quantité négligeable de 50-1 avant le tournoi. Pour ses 98 trous du tournoi, Snead abassa la normale par 22 coups.

Félicitations

Nos plus sincères félicitations à Paul Bordeleau, brillant sportif local, ancienne étoile des immortels Volants de 1937-38 qui a fait baptiser un fils sous les prénoms de Joseph Marcel Bernard. On nous apprend que la mère et l'enfant se portent très bien.

Le domaine du croquet

Mercredi soir le club Laval se rendit au club Eastview pour les déjeuners pour deux parties et ne pouvant pas réussir pour la troisième, dura le cédé au Eastview pour être sauvé d'un blanchissage et cela est dû à René Gouneau et A. Clénigan qui furent les seuls gagnants du Eastview. Les joueurs Laval: Isidore Jobin et Paul Gauthier gagnant; Arthur Proulx et Pit Dorion perdant; O.J. Jobin et Jean-Paul Dorion gagnant. Eastview: A. Aubrey et S. Dubé perdant; René Gouneau et J. Flinnagan gagnant; L. Roy et Albert Gouneau perdant.

Arbitre A. Côté et Isidore Jobin. Juge: Isidore Pilon. Laval gagne 2, Eastview 1.

Paries de vendredi soir

Le club Eastview se rendit au Val-Tétreau espérant de pouvoir prendre ce club en revanche de leur défaite aux mains du Laval, mais que fut pas leur surprise de recevoir un blanchissage par le club Val-Tétreau. Ce soir le club Val-Tétreau se rend au Eastview espérant de répéter la même victoire.

Les Joueurs du Eastview étaient Isidore Pilon et R. Côté; perdant: A. Aubry et R. Lacasse, perdants; H. Vermette et R. Côté, perdants. Les Joueurs du Val-Tétreau: M. Potvin et Boudreau, gagnants; R. Lafrance et V. Dupont, gagnants; H. Lafrance et H. Séguin, gagnants. Val-Tétreau gagne 3; Eastview perd 3.

Arbitres: A. Lafrance et Isidore Jobin.

Juges de jeu: Hervé Villeneuve, Paul Gauthier et R. Thérien. Ce soir: Val-Tétreau à Eastview. Vendredi soir: Eastview à Laval.

Market Wise a défait Whirlaway dans un Handicap

NEW-YORK, le 1er. — (P.A.) — Une des plus grandes foules dans l'histoire du turf américain s'était assemblée hier dans l'espoir de voir le sensationnel Whirlaway remporter un autre triomphe mais Market Wise a couru comme un grand champion pour briser toutes les prédictions des experts et se classer premier par tris ingueurs au handicap Luburba.

Les paris pour la journée s'élevèrent à \$2,176,071 pour établir un nouveau record dans ce département. Whirlaway désappointa une foule d'amateurs. Plus de 51,903 spectateurs s'époumonèrent à encourager Whirlaway mais tout fut vain. Market Wise rapporta la somme de \$27,800 à son propriétaire tandis que Whirlaway qui s'empara de la deuxième place, permit à son propriétaire Warren Wright de s'enrichir de \$6,000. Il a maintenant accumulé \$377,611.

Le gros Bob Guertin dans son habit de ration du Volant est toujours br...

A la fin de la troisième manche quatre Volants atteignent le premier but et comptèrent trois points sans réussir un coup sauf. C'est drôle.

Le vieux Grogard Bull Rhéau fut mis en dehors de la partie et en dehors de l'isolement à cause de ses protestations énergiques. Bull sera toujours "Bully".

Les fervents ont été témoins de la stupidité quand Bert Haigh ne resta pas sur le deuxième but, après le coup de Wally Driscoll. L'arbitre Bausch, stupide dans sa décision oblige le statisticien, Ené Bordeleau, de se soumettre à la stupidité. Ainsi va la vie!

Le grisonnant Driscoll fut applaudi pour son magnifique at-trappe du coup de bâton de Hall.

L'ex magnat du B & B, René Pharaud faisant la récupération de toutes les boîtes de "Cracker Jack" sur le terrain pour donner aux amis. Un vrai Pal...

La deuxième partie fut toute une surprise. La machine militaire de Cornwall, sous le commandement du Caporal Edmond Richer alias le major Tic en vie civile.

Le diminutif Conrad Dion qui donne tant de syncope aux spectateurs comme gardien de but dans le groupe Senior au hockey est un vrai Léo Durocher sur le champ comme instructeur. "Conny" ne s'en laisse pas imposer par l'importateur de boules à mites.

La nouvelle entrée dans la ligue interprovinciale présente une équipe pleine de couleur avec plusieurs vedettes. Attention les gars qui rêvent au championnat.

Et les gars du sieur Richer sont des collectionneurs de deux-buts.

Morris Whitford, premier but des poulains est une étoile de première force, un gars de la classe A, un vrai "lastique" qui "s'entend et qui s'entend".

L'ex-idole du Hull-Volant Lorrain Thibeault fut l'étoile de la journée avec quatre coups sûrs en autant de fois au bâton. Lorrain frappa deux buts.

Un drôle de coup de circuit se produisit, quand Darcy Fortier perdit le long coup de Jimmy Smith dans le champ gauche.

Le Royal Canadien de Pete Robert et Cie présente une magnifique machine, mais Norman Cecil manquant Lucien Labarge derrière la plaque.

Sans critiquer l'effort du junior "Gerry" Bélanger avec la grosse mitaine, l'instructeur Bert Kipp aurait eu un meilleur coup de bâton et surtout quand les buts étaient remplis. Cela aurait été de la vraie stratégie, qu'en pensez-vous les gars.

Et pour terminer Bill Jelly fut frappé au "belly", mais ceci ne commençait pas un "rally".

"Pas de recrues parmi les invités d'honneur" nous dit notre unique J. Etais

1,407 personnes ont assisté au premier spectacle de l'année — Fern LaBrosse se distingue au bâton comme sur le monticule — Gare aux équipes des magasins militaires et du Royal-Canadien!

Une foule de 1,407 payants fut présente au programme double du Stade Décoste hier, après-midi. Il n'y a donc pas de rationnement dans les ferveurs de baseball.

Après la cérémonie d'ouverture, dont plusieurs dignitaires des deux villes prirent part, les arbitres O'Brien et Bausch mirent la balle au jeu.

Cependant les invités d'honneur qui officieront à la mise au jeu ne sont pas des recrues de promesses.

Le jeune Fernand Labrosse, quoique touché pour huit coups sauf, fit un bon début en plus de frapper deux coups sûrs en trois apparitions. C'est les deux tiers parfait au bâton.

"No No" O'Brien n'a pas serré son veston-protecteur dans les boules à mites, il est troué comme de la broche à poulet.

Si ceci vous intéresse: Terry Hall a cogné le premier coup sûr de la saison au stade Décoste, "Fern" Labrosse a commencé le premier double-jeu, Tony Licari a commis la première erreur, Pat-sy Guzzo a été le premier voleur de but, Roger Potvin a fait compter le premier point, Léo Giroux a obtenu la première transportation gratuite, le policier Bert Haigh a été le premier à être frappé par la balle, Bull Rhéau a été le premier joueur à être chassé du isolement, Roger Potvin a été responsable du premier mauvais lancer, McCoshey a frappé le premier deux buts, "Fern" Labrosse le premier lanceur gagnant, Wally Shore, le premier lanceur perdant. Le trapu de la Gatineau Lorrain Thibeault a été le premier à obtenir une journée parfaite au bâton, 4 sur 4 et Roy Dinardo le premier à subir un accident.

Le premier but Byron Murray l'ex-pro et l'élegant Stu Smith ont démontré qu'ils avaient de l'étoffe à la verge, de vraies vedettes.

En plus de l'accident survenu à Roy Dinardo avant la première joute, le brillant receveur du Volant Réginald Laframbiose dut quitter la scène après s'être évanoué sur le "dug-out". Le Dr Gagné et sergent-instructeur K.O. Bidou, Skidou Lalonde donneront les premiers soins au blessé.

Comme toujours l'élegant Euclide Laframbiose remplaça son frère derrière la plaque.

L'arrêt de Stu Smith du coup difficile de Tony Licari vaut une mention. C'était comme aux Etats.

Le gros Bob Guertin dans son habit de ration du Volant est toujours br...

A la fin de la troisième manche quatre Volants atteignent le premier but et comptèrent trois points sans réussir un coup sauf. C'est drôle.

Le vieux Grogard Bull Rhéau fut mis en dehors de la partie et en dehors de l'isolement à cause de ses protestations énergiques. Bull sera toujours "Bully

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Cinéma ambulants ou seront présentés des films d'industrie

La main-d'œuvre syndiquée au Canada prend aujourd'hui les devants en initiant, par la voie du cinéma, les membres des syndicats ouvriers à l'histoire complète de la production de guerre canadienne.

Sous les auspices conjoints du Congrès des métiers et du travail et du Congrès canadien des travailleurs, quatre cinémas ambulants, qui utilisent des films sonores de seize millimètres, ont été fondés à cette intention. L'exécution du projet a été confiée à la Société canadienne d'enseignement aux travailleurs, ainsi qu'à l'Office national du film et au directeur du service de l'information; mais une bonne partie des dépenses est acquittée à même des octrois des deux congrès du travail.

Les films disent l'envergure de la production d'armes au Canada et expliquent la stratégie économique de la guerre. D'autres portent sur la géographie et la constitution sociale du Dominion.

Les centres désireux de voir ces films fournissent la salle et fixent une date mensuelle pour les séances, qui se poursuivront pendant toute l'année prochaine. A l'issue de la séance, on discute habituellement sur le sujet du film.

Au RIDEAU

"LA TRADITION DE MINUIT" Genre: Drame. — Auteur: Pierre MacOrian. — Réalisateur: Roger Richébé. — Interprètes: Vivienne Romance, Georges Flamant, Dalio, Pierre Larquay, Alexandre Rignault, Marcel Pérès, Maurice Mercereau, Georges Malkins. — Origine: Française. — Production: Roger Richébé. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 45 min.

Scénario: Des gens qui s'ignorent se trouvent un matin réunis dans un petit café-musette de Billancourt; le Bal des Papillons. On découvre le patron assassiné. Qui a tué? Chacun des individus coup de téléphone peut être l'assassin. Est-ce Claude Thiery, garçon séduisant et mystérieux dont s'éprend la chanteuse Clara Vary, jusqu'à l'épouser? Est-ce Clara, est-ce Muter, l'antiquaire ou le garçon boucher Français ou le bureaucrate Beatrix? L'enquête tissée comme une toile d'araignée aboutira à l'arrestation du Thiery qui se fera comme un coup de théâtre. Le policier, dans les bras du faux antiquaire Muter, inspecteur sentimental qui pleure sur cette mort.

Morale: Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour public habitué au cinéma. (3* convenable).

"LA FILLE DU REGIMENT" Genre: Opérette de Donizetti. — Auteur: Scénario de H. Zerkelt. — Réalisateur: Carl Lamac et Pierre Billon. — Interprètes: Anny Ondra, Pierre Richard-Willm, Marfa Drevilly, Andrée Lorraine, Paul Asselin, Raymond Rognoni, Jean Ayme, José Davert, Claude Dauphin. — Origine: Française. — Production: Vander-Film. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 23 min.

Scénario: Mary, charmante petite fille recueillie par le même Régiment d'Irlandais d'Ecosse, a été élevée par eux. Le jour de son 18ième anniversaire de naissance, le régiment a organisé une grande fête, mais l'arrivée soudaine du Général mit fin à la réjouissance. Le Général scandalisé par la présence de cette jeune fille au

Table with columns for radio stations: CKCH, CKAC, CBO, CKCO. Lists programs and times for various stations.

MARDI

Table with columns for radio stations: CKCH, CKAC, CBO, CKCO. Lists programs and times for various stations.

MATIN

Table with columns for radio stations: CKCH, CKAC, CBO, CKCO. Lists programs and times for various stations.

SOIR

Table with columns for radio stations: CKCH, CKAC, CBO, CKCO. Lists programs and times for various stations.

Au LAURIER

Le duo MacDonald et Eddy dans une véritable féerie en couleurs: "SWEETHEARTS" Une véritable féerie dans les décors, dans la mise en scène et dans les toilettes de l'héroïne et des figurants...

Au CAPITOL

Jack Oakie, Betty Grable et Victor Mature dans "SONG OF THE ISLANDS" C'est une charmante comédie aux décors de rêve que le Capitol présente cette semaine avec "Song of the Islands"...

Au LAURIER

Jeannette MacDonald et Nelson Eddy "SWEETHEART" Harry Langdon dans "DOUBLE TROUBLE"

Au LAURIER

Jeannette MacDonald et Nelson Eddy "SWEETHEART" Harry Langdon dans "DOUBLE TROUBLE"

Auditorium Water Follies de 1942. Bustier Crabbe - Soeurs Hopkins. Cornelia Gillessen. Plongeurs Audacieux. Choeurs aquatiques.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée, qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Le tour du monde de la musique avec la Cantoria.

Poursuivant son voyage à travers les pays où l'on aime à chanter, la Cantoria, à son concert pour Radio-Canada, le lundi, 1er juin, à 9 h 30 du soir, chantera entre autres choses des oeuvres de Fauré, de Barrera, de Jamenik et de Brahms.

Montebello, Qué.

MONTEBELLO, (Qué.) — (DNC) — Mercredi soir dernier, les élèves des Clercs St-Viateur rendirent hommage à Mgr Michel Chamberland, p.d.v.f., curé de Notre-Dame du Bon-Secours, à l'occasion de ses noces d'or.

Ripon, Qué.

RIPON, (Qué.) — (DNC) — Dernièrement fut chanté le service de Mme Avila Beauchamp, née Emilie Quésnel, décédée après une longue maladie à l'âge de 62 ans.

Hammond, Ont.

HAMMOND, (Ont.), le 30, (D.N.C.) — Miles Fleurette, Rita et Cécile Sabourin ainsi que M. Roger Charbonneau passaient la fin de semaine chez M. Albert Gelineau.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGÈNE, (Ont.), le 28 — (D.N.C.) — La semaine dernière est décédé M. Damase St-Denis, époux de Catherine St-Denis, âgé de 57 ans.

St-Isidore de Prescott

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, (Ont.), le 30, (DNC) — A l'occasion du tricentenaire de la fondation de Montréal, la Société St-Jean Baptiste, de St-Isidore, avait organisé, la semaine dernière, dans toutes les écoles de la paroisse, un concours de composition française.

Papineauville, Qué.

PAPINEAUVILLE (Qué.) le 30, (DNC) — Lors de la récente visite de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, une centaine d'enfants reçurent le sacrement de confirmation.

A Favalon

"DESIGN FOR SCANDAL" Avec Rosalind Russell et Walter Pidgeon. Le film que l'on voit à l'Avalon nous ramène deux excellents artistes: Rosalind Russell et Walter Pidgeon, que secondent Edward Arnold, Jen Rogers, Vera Vague et Guy Kibbee.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada. QUESTIONNAIRE. A—Qui fut le premier concessionnaire de la Pointe-au-Trembles? B—Si les chefs de la révolution française congèrent à s'immiscer dans les affaires canadiennes, en fut-il de même des régimes suivants? C—Quand éclaira-t-on les rues de Montréal au gaz? (Réponses voir page trois)

BLUE-JAY EMPLETTES ANTI-CORRS BAUER & BLACK. FAITES DISPARAITRE vos CORRS tout en marchant.

roses au corsage. M. Adélard Potvin accompagnant sa fille tandis que M. J. N. Prud'homme servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme J.-N. Prud'homme. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage pour Québec. La mariée portait pour voyage un costume tailleur gris bleu, ainsi qu'une parure de cou et des accessoires bleu-mer.

Hammond, Ont.

HAMMOND, (Ont.), le 30, (D.N.C.) — Miles Fleurette, Rita et Cécile Sabourin ainsi que M. Roger Charbonneau passaient la fin de semaine chez M. Albert Gelineau.

M. et Mme Eugène Massie, née Rosa Hotte, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Reine, Blanche, Parrain et marraine, M. et Mme René Chartrand.

M. et Mme Charlemagne Massie, née Eugénie Deschâtelets, sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph-Claude-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Deschâtelets.

M. et Mme René St-Louis, née Yvonne Dupont, annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Philippe-Claude, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Turpin.

M. et Mme Hector Sobourin, née Simone Lanthier, ont eu la douleur de perdre leur bébé naissant, une petite fille.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGÈNE, (Ont.), le 28 — (D.N.C.) — La semaine dernière est décédé M. Damase St-Denis, époux de Catherine St-Denis, âgé de 57 ans.

Marionville, Ont.

MARIONVILLE, (Ont.), le 29, (DNC) — M. et Mme Emile Thi-beault, née Auroré Brisson, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Wilfrid-Denis.

M. et Mme Georges Dagenais, et leur fils, Miles Fleurette Marion, Marguerite Dagenais, Thérèse Bouchard, d'Ottawa, rendent visite à leurs parents récemment.

Thurso (Qué.)

THURSO, (Qué.), le 29 — (D.N.C.) — A l'église St-Jean l'Évangéliste de Thurso, au milieu d'un concours de parents et d'amis, eut lieu le 25 mai, le mariage de Mlle Lucia Potvin, fille de M. et Mme Adélard Potvin, née Rose A. Gélard, de M. et Mme J.-N. Prud'homme.

ÉPARGNEZ chez SLOVER

SLOVER. Seullement quelques pas de la région des loyers élevés. SUR LE MARCHÉ BY

L'acide du rein voleur de repos. Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remède sans cesse les yeux grands ouverts. L'acide du rein est le voleur de repos. En tant qu'il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les DODD - remède efficace depuis plus d'un demi-siècle.

Pertes de vies en fin de semaine, en Ont.

TORONTO, le 1er. (P.C.) — On a rapporté douze accidents mortels dans la province d'Ontario pendant la fin de semaine, dont six noyades.

William Smar et Wilfrid Chartrand, mineurs de la mine "Lake Shore", près de Kirkland Lake, sont morts instantanément quand un éboulement de roches se produisit samedi soir.

Eugène Pelletier, de Chatham, s'est noyé dimanche dans le ruisseau de Thames alors qu'il nageait tranquillement avec deux compagnons.

Deux petits garçons se sont noyés sur leur ferme près de Waterford, Albert Sonnenburg, âgé de six ans, s'est noyé en tombant dans une citerne sur la propriété de ses parents.

John Kaczor, âgé de seize ans, s'est noyé dans un petit étang samedi après-midi après avoir perdu connaissance pendant une attaque cardiaque.

Victime d'une attaque de cœur, Howard Schaefer, de Kitchener, s'est noyé dans le lac Bridgeport près de chez lui, en nageant avec des amis.

Frances Parent s'est noyé aussi dans le lac Réim, près de Kapuskasing, quand son canot tourna à l'envers au milieu du lac.

David Goren, d'Ottawa, âgé de dix-neuf ans, s'est noyé dimanche dans le canal Power près de Britannia.

Roy Nelson, de Halleybury, a été électrocuté mardi en travaillant à des réparations à une ligne téléphonique, près de la ville.

John Brabek est mort dimanche à l'hôpital de Welland de blessures causées par un éboulement dans un chantier de construction.

Alice Teach, âgée de quatorze ans, de Kingston, est morte instantanément dimanche quand elle fut frappée par un train passant Toronto-Montréal près de Kingston Mills.

Après avoir été frappé par une automobile et avoir été traîné ensuite sur une longueur de 36 pieds par une autre voiture, Marshall MacMaster, de Scarborough, est mort dimanche à l'hôpital quelques instants après son entrée.

L'accident est survenu dans une rue de Toronto.

Cruwell, fait prisonnier, avait des documents

Avec les forces britanniques en Libye, le 30 mai. (Retardé) — (P.A.) — Le gén. Ludwig Cruwell, commandant de l'armée allemande en Afrique et second du feld-maréchal Erwin Rommel dans le commandement de l'Afrique du nord, fut fait prisonnier hier et trouvé en possession d'un journal particulier révélant que le possesseur avait conféré avec Hitler, une semaine à peine avant l'offensive de Rommel.

Cruwell, âgé de 55 ans, ancien commandant de formations nazies de tanks en France et en Yougoslavie, a été capturé alors que l'avion de reconnaissance à bord duquel il était passager fut descendu par les contre-avions au cœur même des lignes britanniques.

Cruwell, qui fut nommé général au mois de décembre dernier, a quitté le désert le 24 mars et y est revenu le 24 mai. Juste deux heures avant que la nouvelle campagne fut entreprise.

Cruwell est probablement le général le plus important à tomber entre les mains britanniques.

Alors que l'on lui demanda ce qu'il pensait de la campagne de Russie, à laquelle il prit part l'automne dernier, il répondit: "Je ne parle de sujets militaires ou politiques".

Collation des diplômes au collège St-Patrice

Une cérémonie au cours de laquelle des dévotionnels et des récompenses ont été décernés aux étudiants du collège St-Patrice, s'est déroulée dimanche après-midi. La séance a eu lieu dans la salle de gymnase de collège. Mgr L.P. Whelan, de Montréal, a prononcé les discours du baccalauréat. Le R. P. recteur ne put assister à cette cérémonie à cause d'une indisposition et c'est le R. P. Cousineau qui a fait la revue du travail de l'année.

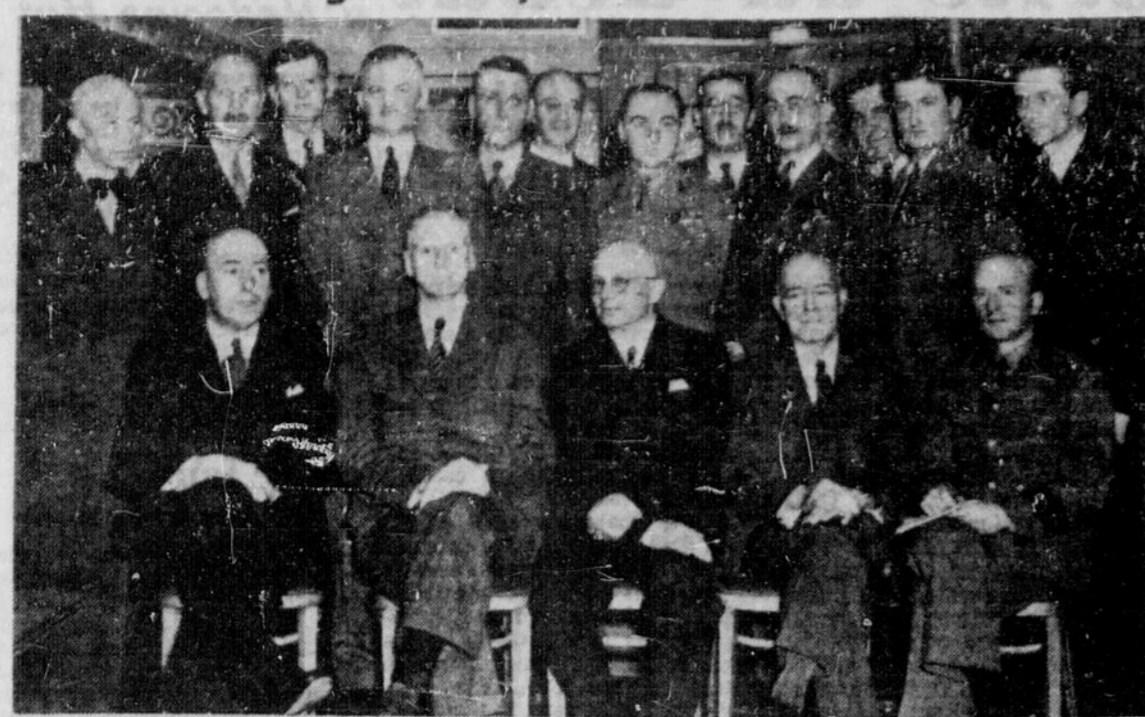
Au cours de cette cérémonie un grand nombre d'élèves ont reçu le titre de bacheliers en arts. La cérémonie fut suivie d'un banquet auquel assistait le haut commissaire de l'Irlande, M. J. J. Hearne.

Les personnes présentes purent admirer après le banquet l'album qui contient les noms des anciens élèves du collège qui sont présentement sous les armes.

Bureau d'allocations à Peterborough

OTTAWA, le 1er juin 1942. — M. J. Pembroke, président du Comité des administrateurs des allocations familiales au ministère de la Défense nationale, à Ottawa, annonce aujourd'hui la formation d'un comité consultatif régional des pensions à charge à Peterborough (Ont.). Ce comité déservira les comtés de Peterborough, Victoria, Northumberland, Hastings, Haliburton et Durham.

Les ingénieurs polonais se réunissent



M. K. Gosiewski a présidé hier la première réunion annuelle de l'Association des ingénieurs polonais au Canada, fondée l'an dernier, qui compte actuellement près de 125 membres. On voit ici les officiers du groupe et les invités d'honneur des Polonais.

M. H. Laperrière, fils, est mort subitement, dimanche

M. Hector Laperrière, fils, est mort subitement de bonne heure dimanche matin, à l'âge de 55 ans, à sa résidence, 300 rue Nelson.

M. Laperrière était bien connu à Ottawa et dans la région et sa disparition laisse un vide difficile à combler dans nos milieux nationalistes et autres où le défunt prenait une part active.

Depuis plusieurs années, il était à l'emploi du ministère du revenu national en qualité d'auditeur comptable dans la division de l'impôt sur le revenu.

Le défunt était le fils aîné de J.-F. Hector Laperrière et de feu Emilie Côté.

Sa carrière. Né à Ottawa le 19 décembre 1886, M. Laperrière fit ses études à l'Académie de La-Salle. Ses études terminées, il acceptait un emploi de comptable à la maison Dubé Frères, courtiers en assurances.

M. Laperrière fit ensuite un stage de 15 ans à la Banque Provinciale du Canada, d'abord comme inspecteur pendant cinq ans, puis comme gérant de la succursale de la rue Rideau pendant six ans.

Sa haute compétence et son dévouement au travail désignèrent pour un poste plus avancé et en 1926 il passa au ministère du revenu national, au bureau central de l'impôt sur le revenu, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

En septembre 1909, M. Laperrière épousa Berthe Lavoie, fille de feu Euclide Lavoie et Mme Lavoie.

Outre son épouse, sept enfants et deux petits-enfants lui survivent. Trois fils: le lieutenant Marcel Laperrière, attaché au corps de réserve du Régiment de Hull et employé au ministère des munitions et approvisionnements, division de l'aéronautique; le lieutenant Roger Laperrière, attaché à l'ordonnance, division de la comptabilité, district militaire de Québec; le cadet Maurice Laperrière, de l'école des officiers, à Brockville, Ontario; quatre filles: Mme Jean Richard (Jeannette), de Montréal; Mme Robert René de Cotret (Carmen), Mlle Jacqueline et Suzanne, toutes d'Ottawa. Deux petits-enfants: Louise et Jean-Laurier Richard, de Montréal. Deux gendres: MM. Jean Richard, de Montréal, et Robert René de Cotret, d'Ottawa. Deux brèves: Mmes Marcel Laperrière née Alice Bourdival et Roger Laperrière, née Andrée Blais.

Le défunt laisse aussi son père et quatre frères: Alfred et Arthur, de l'Imprimerie Nationale, Eugène, de la Cie de Fromage Château; Henri, du ministère des travaux publics, bureau du trésor, trois sœurs: Mme Arthur Langevin (Maria), de Montréal; Mlle Marie-Reine, du bureau du directeur général des élections; Mme Uric Emard (Annette), d'Ottawa, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces, cousins et cousines.

Un fondateur des Anciens. M. Laperrière était reconnu pour sa bonne humeur et sa jovialité. Il prit une part active à nos mouvements sociaux, artistiques, à nos sociétés mutuelles et nationales.

Pendant de longues années il fut un des membres les plus actifs du cercle St-Jean qui réunissait alors sur nos scènes locales les meilleurs talents artistiques et théâtraux de la région. Le cercle était dirigé sous la direction de M. Ernest St-Jean, échevin actuel de la ville de Hull.

En 1917, M. Laperrière collabora à la fondation de la Société des Anciens Elèves de l'Académie qui vient de célébrer son jubilé d'argent. M. Laperrière prit une part active à cette société de son Alma Mater. Il en devint le premier trésorier et en fut président pendant deux termes consécutifs.

Il fut également un des fondateurs du Conseil Champlain des Chevaliers de Colomb. Il participa à la création des Canadiens de Naissance et fut trésorier de l'Assemblée Capitale No 36 pour un terme.

M. Laperrière était paroissien du Sacré-Coeur depuis plusieurs années. En plus d'appartenir aux mouvements paroissiaux, M. Laperrière était aussi membre de l'Union St-Joseph du Canada, des Ar-

tisans Canadiens-français et des Forestiers catholiques.

La dépouille mortelle repose à la demeure, 300 rue Nelson, d'où le cortège funéraire partira mercredi matin, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur pour le service qui sera chanté à 8 h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre à la famille ses sincères condoléances.

Funérailles de M. H. Kenville

Le service de M. Hyacinthe Kenville a eu lieu samedi matin au milieu d'un grand concours de parents et amis.

M. Kenville est décédé après une courte maladie, à sa demeure, 32 rue Plymouth, mercredi, à l'âge de 85 ans.

Le cortège quitta les salons William J. Landreville, 578, rue Somerset pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service fut chanté à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière N.-D. d'Ottawa. La levée du corps fut faite par le R. P. L.-M. Sylvain, o.p., qui chanta aussi le service assisté des RR. PP. V. Daviau, o.p., comme diacre et R.-M. Bédard o.p., comme sous-diacre.

La chorale paroissiale sous la direction de M. Eugène Leduc interpréta la messe des défunts. Mlle J. Landry était à l'orgue.

M. Kenville laisse pour pleurer sa perte: son fils, Léon, de Pellston Mich.; ses filles: Mme H.-J. Weston, Mme C.-O. Patrice, Mlle L. Neveu, Mme F.-O. Gauvin, Mlle E. Kenville; son frère: Louis; sa sœur: Mme N. Poitras; ses gendres: H.-J. Weston, C.-O. Patrice, L. Neveu, F.-O. Gauvin; ses petits-enfants: Mmes R. Connelly, Mlle Evelyn Weston, Mlle Yvette Neveu, Jean-Léon Neveu, Gérard Neveu, René Neveu, Paul Neveu, Marcel Neveu, Laurent Neveu, Mlle Rita Neveu, Bernard Gauvin, Gilles Gauvin, Jacques Gauvin, Jean-Paul Gauvin, Jacques Kenville, et Mlle Jeannette Kenville et Bernard Neveu.

Aux funérailles on remarquait: MM. Dan McCann, le Dr Ernest Couture, P. Arcand, J.-P. Labelle, L. Morriset, R. Proulx, E. Gauthier, T. Marier, C. Bowman, C. Dubé, J. Pittawa, P. Latour, J. Quenneville, A. Neveu, F. et A. Fortin, D. Doré, E. Manville, J. Gauvin, O. Brisebois, V. Poitras, A. Farmer, J. Lacroix, J.-A. Blodreau, J. Trotter, O. Trotter, J. R. McKnight, R. Guibord, M. Cantwell, L.-P. Morriset, H. Patrice, W.-J. Quenneville, J. Goulet, J.-E. Plouffe, J. Gratton, M. Bowman, N. Lapointe, N. Patrice, R. Chartrand, L. Farmer, T. Provost, R. Benoit, le Dr E. Bourque, O. Ranger, O. Farmer.

Les dernières prières furent récitées au cimetière par le R. P. R.-M. Bédard, O. P.

La famille en deuil recut plusieurs marques de condoléances, offrandes de messes, télégrammes, bouquets spirituels, offrandes de fleurs.

Blessé

Bing CROSBY a été blessé à la tête aujourd'hui dans un accident d'automobile. Les médecins croient que sa blessure ne nuira pas à sa carrière de chanteur.



Le gouvernement canadien est heureux d'avoir amené au Canada des professionnels aussi distingués que les ingénieurs polonais, déclarait hier midi M. Leslie R. Thomson, haut fonctionnaire au ministère des Munitions et Approvisionnements, hôte d'honneur de l'Association des Ingénieurs polonais au Canada, réunis autour de la table de l'hôtel Plaza, pour leur première assemblée annuelle, sous la présidence de M. K. Gosiewski.

A titre de représentant du ministère, M. Thomson a réaffirmé l'importance que le Canada accorde à la construction des petits vers la campagne, et que leur apport à l'effort de guerre était éminemment apprécié. Nous comprenons, dit-il, ce que peut être pour vous l'exil, pendant que la patrie est occupée par Hitler, mais vous retourneriez pour reconstruire une Pologne saccagée. Dans une brillante allocution, M. Thomson rappelle le souvenir littéraire d'un groupe d'Écossais qui avaient été chassés de leur patrie. Jamais les Écossais ne retournèrent vers la patrie, mais vous retourneriez, dit-il aux hôtes polonais du Canada.

MM. Gosiewski, président, R. Herget, secrétaire de l'Association, de même que M. H. Harajewicz, secrétaire de la légation polonaise à Ottawa, ont adressé la parole, refaisant l'historique de l'association canadienne des ingénieurs polonais et dit leur joie de participer à l'effort de guerre allié, en apportant au gouvernement canadien toute l'assistance possible, dans les travaux de génie et le travail spécialisé.

Plus de 100 Polonais assistaient à la réunion d'hier. Fondée il y a un an, l'association comptait au début 22 membres. Elle en compte maintenant deux cents. Elle a été reconnue par les gouvernements canadien et polonais, de même que par le Canadian Institute of Engineering, qui était représenté au déjeuner par le président, le professeur Young.

Le président du groupe a remercié le gouvernement canadien du fait que ses compatriotes avaient été accueillis chaleureusement au Canada et avaient tous trouvé l'occasion de travailler à l'effort de guerre. Dans certains cas, ajoute M. Gosiewski, ces ingénieurs ont apporté des éléments nouveaux au travail des alliés. Le président mentionne la découverte du vernis synthétique, et dans le domaine de l'aviation, la construction des moteurs.

On a adressé des remerciements spéciaux au ministre de Pologne au Canada, M. Wiktor Podolski, et au secrétaire de la légation, pour le travail fait en vue de libérer de France un grand nombre de Polonais qui ont réussi à passer en Amérique.

Les orateurs ont été unanimes à répéter que retournés dans leur pays, après la tourmente, ils retourneraient à eux-mêmes les compétences acquises pendant leur séjour en Amérique.

Ala table d'honneur on remarquait, en plus des officiels déjà mentionnés, MM. J.-S. McGowan, vice-président; le capt S. Szuk; L. Zolkiewicz; K.-M. Cameron; R.-K. Carnegie, gérant de la Presse Canadienne; G.-G. Mills; M. McGuire, J. Barlett, J.-M. Diamond, le Dr J. Pavlikowski, l'attaché militaire J. Ilnski, et quelques autres.

Le jeune Yvon Bourbonnais, interprète de talent, a rendu deux chansons et l'auditoire a fort goûté. En plus, il a récité deux monologues de Joseph Beaulieu. Ce petit diable de dix ans a gagné la coupe offerte par la dictation en plus d'un magnifique prix offert par M. Guy Beaulieu.

L'audition de samedi soir est la dernière de la saison. Un bon nombre des Petits Chanteurs partiront bientôt pour leur camp d'été. Ils en reviendront au début de septembre, tout disposés pour se mettre au travail qu'exige la préparation d'un nouveau répertoire.

Mémoire soumis à l'hon. Mitchell

Les officiers du congrès du travail canadien ont déclaré aujourd'hui que leur président, A.R. Mosher, avait soumis au ministre du Travail Mitchell un mémoire de 15 pages demandant au gouvernement fédéral de nommer un contrôleur et de rouvrir la Dumars, Limited, saison de Kitchener, Ontario, où 290 ouvriers sont sans ouvrage depuis le 11 mai.

Le mémoire a été préparé par le comité d'organisation des ouvriers de la saison de Kitchener et est arrivé ici par la poste samedi.

La bienvenue de notre pays aux ing. polonais

Le gouvernement canadien est heureux d'avoir amené au Canada des professionnels aussi distingués que les ingénieurs polonais, déclarait hier midi M. Leslie R. Thomson, haut fonctionnaire au ministère des Munitions et Approvisionnements, hôte d'honneur de l'Association des Ingénieurs polonais au Canada, réunis autour de la table de l'hôtel Plaza, pour leur première assemblée annuelle, sous la présidence de M. K. Gosiewski.

A titre de représentant du ministère, M. Thomson a réaffirmé l'importance que le Canada accorde à la construction des petits vers la campagne, et que leur apport à l'effort de guerre était éminemment apprécié. Nous comprenons, dit-il, ce que peut être pour vous l'exil, pendant que la patrie est occupée par Hitler, mais vous retourneriez pour reconstruire une Pologne saccagée. Dans une brillante allocution, M. Thomson rappelle le souvenir littéraire d'un groupe d'Écossais qui avaient été chassés de leur patrie. Jamais les Écossais ne retournèrent vers la patrie, mais vous retourneriez, dit-il aux hôtes polonais du Canada.

MM. Gosiewski, président, R. Herget, secrétaire de l'Association, de même que M. H. Harajewicz, secrétaire de la légation polonaise à Ottawa, ont adressé la parole, refaisant l'historique de l'association canadienne des ingénieurs polonais et dit leur joie de participer à l'effort de guerre allié, en apportant au gouvernement canadien toute l'assistance possible, dans les travaux de génie et le travail spécialisé.

Plus de 100 Polonais assistaient à la réunion d'hier. Fondée il y a un an, l'association comptait au début 22 membres. Elle en compte maintenant deux cents. Elle a été reconnue par les gouvernements canadien et polonais, de même que par le Canadian Institute of Engineering, qui était représenté au déjeuner par le président, le professeur Young.

Le président du groupe a remercié le gouvernement canadien du fait que ses compatriotes avaient été accueillis chaleureusement au Canada et avaient tous trouvé l'occasion de travailler à l'effort de guerre. Dans certains cas, ajoute M. Gosiewski, ces ingénieurs ont apporté des éléments nouveaux au travail des alliés. Le président mentionne la découverte du vernis synthétique, et dans le domaine de l'aviation, la construction des moteurs.

On a adressé des remerciements spéciaux au ministre de Pologne au Canada, M. Wiktor Podolski, et au secrétaire de la légation, pour le travail fait en vue de libérer de France un grand nombre de Polonais qui ont réussi à passer en Amérique.

Les orateurs ont été unanimes à répéter que retournés dans leur pays, après la tourmente, ils retourneraient à eux-mêmes les compétences acquises pendant leur séjour en Amérique.

Ala table d'honneur on remarquait, en plus des officiels déjà mentionnés, MM. J.-S. McGowan, vice-président; le capt S. Szuk; L. Zolkiewicz; K.-M. Cameron; R.-K. Carnegie, gérant de la Presse Canadienne; G.-G. Mills; M. McGuire, J. Barlett, J.-M. Diamond, le Dr J. Pavlikowski, l'attaché militaire J. Ilnski, et quelques autres.

Le jeune Yvon Bourbonnais, interprète de talent, a rendu deux chansons et l'auditoire a fort goûté. En plus, il a récité deux monologues de Joseph Beaulieu. Ce petit diable de dix ans a gagné la coupe offerte par la dictation en plus d'un magnifique prix offert par M. Guy Beaulieu.

L'audition de samedi soir est la dernière de la saison. Un bon nombre des Petits Chanteurs partiront bientôt pour leur camp d'été. Ils en reviendront au début de septembre, tout disposés pour se mettre au travail qu'exige la préparation d'un nouveau répertoire.

Il se noie en portant secours à son ami

Entraîné dans les rapides à Britannia, David Goren, 19 ans, de 159, rue Clarence, s'est noyé à cinq heures, dimanche soir, au moment où le chaloupe dans laquelle il se trouvait, renversa.

Goren venait de porter secours à un compagnon fatigué quand l'accident arriva. Norman Toronto et David "Butch" Goren, se baignaient à Britannia-Bay, hier après-midi. Toronto, se rendit à cinquante verges du rivage et s'accrocha à un billot qui dépassait la surface à cet endroit. Se sentant fatigué, il demanda à Goren une chaloûpe. Le camarade sauta à l'eau et vint le soutenir pendant qu'il appelait au secours.

M. Ned Adler se trouvait sur le rivage et sauta dans une petite chaloûpe avec George Liddey. Ils aidèrent Toronto et Goren à monter à bord de l'embarcation.

C'est en ramant vers le bord, que la chaloûpe fut emportée par le courant de l'ancien canal métropolitain. Les quatre nageurs furent jetés à l'eau. Adler s'agrippa à la chaloûpe qui l'emporta jusqu'au pied du courant, tandis que Liddey et Toronto purent gagner le rivage en sûreté. Goren ne reparut pas. On croit que la chaloûpe le frappa à la tête et qu'il fut emporté par delà les rapides.

Le moral nazi fort atteint

Correspondant à Berlin de la Presse associée, Edwin Shanke, sait à quoi s'en tenir au sujet des raids de la R.A.F. sur l'Allemagne. Libéré à Lisbonne, par suite d'un échange de prisonniers de guerre, il est à présent à Londres, d'où il écrit ce que voici en marge du raid sur Cologne, dans la nuit de samedi.

Les populations allemandes, qui ont un profond respect pour la puissance industrielle américaine, prévoient et redoutent en même temps un raid comme la R.A.F. vient d'en accomplir un sur Cologne, et cela depuis l'entrée en guerre des États-Unis. Les gens de Cologne savent à présent ce que les Londoniens ont pu entendre.

Voilà déjà un an, d'ailleurs, que les Allemands, à la suite d'un raid britannique sur Berlin, connaissent l'efficacité des petits vers la campagne, et qu'ils ont appelé: "la bombe mystérieuse". C'est qu'ils avaient constaté qu'un de ces projectiles, jeté sur la place Adolphe-Hitler, avait lancé des fragments dans un rayon de 1.650 à 1.800 verges. Les experts en ont donc déduit qu'au bout du compte la destruction, en Allemagne, atteindrait à celle que l'on a vue à Londres.

Les autorités allemandes ont donc intensifié la construction des abris et recommandé aux parents l'évacuation des petits vers la campagne. Par contre, Goebbels, qui savait quel désastreux effet les détails de la destruction accomplie en Angleterre pourraient avoir sur le moral allemand, n'avait jamais osé permettre aux journaux d'aborder le sujet en donnant beaucoup de détails. La population de Cologne n'était donc pas du tout préparée au coup que les Britanniques viennent de porter de ce côté.

On avait aussi noté le silence de la presse nazie, à la suite d'un raid désastreux sur Münster, l'été dernier, qui avait été condamné à mort le général Vladimir Zainoff, sous l'accusation de haute trahison, pour actes d'espionnage pour le compte de l'ennemi. Un supplice compliqué a été condamné à mourir en même temps que Zainoff, et trois suspects ont été libérés.

On se souvient que le nom de Zainoff avait été mentionné dans les nouvelles en 1935, lors d'un procès qu'on avait fait à 27 conspirateurs accusés de complot pour mettre à mort le roi Boris.

Churchill est fier du raid sur Cologne

LONDRES, le 1er (P.A.) — Le premier ministre Churchill, dans un message au commandement des bombardiers, a qualifié la réunion de 1.000 bombardiers au-dessus de Cologne, dans une heure et demie, "un exploit d'organisation remarquable".

Son message dit: "Je vous félicite, vous et les autres commandements, du remarquable exploit d'organisation qui vous a permis d'envoyer 1.000 bombardiers dans la région de Cologne, pour qu'ils concentrent leur action sur un objectif en si peu de temps qu'une heure et demie. Cela est une preuve de la puissance croissante des forces des bombardiers britanniques et fait prévoir ce qui s'est réalisé bientôt aux villes de l'Allemagne."

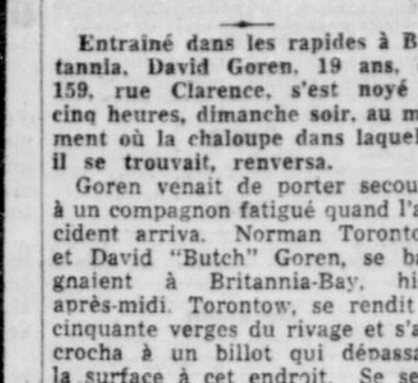
Visites royales à Washington

LONDRES, le 1er. (P.C.) — Deux des monarques des pays balkaniques conquis par les Nazis visiteront le président Roosevelt dès le début de juin.

L'Exchange Telegraph rapporte que le jeune roi Pierre, de Yougoslavie, et plusieurs de ses ministres passeront très probablement six semaines aux États-Unis.

Le gouvernement grec à Londres a aussi annoncé que le roi Georges et le premier-ministre, Emmanouïl Tsouderos, quitteront le Caire, à la fin de la semaine, à destination de l'Amérique du Nord.

Après 25 ans de sacerdoce



On a fêté, hier, à Eastview, le 25e anniversaire d'ordination sacerdotale de E. P. Edmond Ducharme, de la Compagnie de Marie, et curé Notre-Dame-de-Lourdes, (Eastview), depuis 1932. Le R. P. curé célébra un grand-messe, qui fut suivie d'un banquet au cours duquel ses paroissiens lui offrirent un riche calice en or.

Ce qu'il faut pour un raid comme celui sur Cologne

Et ce qu'il faudra quand on enverra 3.000 bombardiers sur l'Allemagne

LONDRES, le 1er. — (P.C.) — Le maréchal de l'air britannique A.T. Harris donne aujourd'hui quelques détails sur l'ampleur de la préparation nécessaire à un raid gigantesque tel qu'effectué sur Cologne dans la nuit de samedi.

"Les nuits où nous enverrons 3.000 bombardiers au-dessus de l'Allemagne", dit-il, "il nous faudra 120 aérodromes en service en même temps. Cette difficulté peut être résolue."

"Des bombardiers à quatre moteurs comme le 'Lancaster', 'Stirling' et le 'Halifax' portent un équipage de sept, tandis que 'Wellington' et le 'Whitney' peuvent être manœuvrés par cinq hommes. Ainsi, une flotte aérienne de 3.000 bombardiers nécessiterait un personnel volant de 18.000."

"Et pour chaque homme qui s'envole, il en faut au moins 20 qui travaillent directement ou indirectement à la préparation du raid. De sorte que, au cours de nos nuits 'puissantes' il faudrait une armée de 360.000 à 400.000 hommes."

"Pendant l'été, où les nuits sont courtes, quelques heures seulement, l'envoi simultané de 3.000 bombardiers serait une tâche colossale pour le contrôle par les officiers des aérodromes."

"Mais le nombre de bombardiers envoyés sur la Germanie n'est pas aussi important que la cargaison de bombes et d'engins incendiaires qu'ils peuvent transporter. 3.000 bombardiers porteraient 5.500 tonnes ou 11.000.000 de livres d'explosifs."

"Il ne nous est pas permis de donner le poids exact de la cargaison d'un 'Lancaster' ni d'un 'Stirling' mais nous pouvons dire que l'un et l'autre des modèles les plus récents, portent une charge utile aussi lourde que toute une escadrille de 'Blenheims'."

"Il est probable qu'avant la fin de l'été des raids de cette envergure seront effectués sur l'Allemagne."

L'abbé Mousseau meurt à Montréal

MONTREAL, le 1er. — Samedi, le 30 mai, est décédé, à l'âge de 71 ans, M. l'abbé O. Mousseau, curé de la paroisse St-Zotique, de Montréal. Il était curé de St-Zotique depuis plus de 25 ans.

Le défunt était le frère du chanoine J.-A. Mousseau, procureur du diocèse de Montréal.

La cérémonie de la translation des restes du presbytère à l'église St-Zotique aura lieu à 4 heures cet après-midi. Le service funèbre sera chanté demain à 9 heures. Immédiatement après le service, le corps sera transporté à l'église de Berthierville, paroisse natale du défunt, où un libre sera chanté vers 1 heure et trente. L'inhumation se fera dans le terrain de la famille Mousseau.

Le gén. Zainoff condamné à mort pour trahison

ROME (radio italienne), le 1er (P.A.) — Des dépêches de Sofia rapportent aujourd'hui qu'il a été condamné à mort le général Vladimir Zainoff, sous l'accusation de haute trahison, pour actes d'espionnage pour le compte de l'ennemi. Un supplice compliqué a été condamné à mourir en même temps que Zainoff, et trois suspects ont été libérés.

On se souvient que le nom de Zainoff avait été mentionné dans les nouvelles en 1935, lors d'un procès qu'on avait fait à 27 conspirateurs accusés de complot pour mettre à mort le roi Boris.

Chantiers Céiliens

Devant un auditoire restreint, les Petits Chantiers Céiliens, sous la direction de M. Joseph Beaulieu, ont exécuté un programme de chant intéressant, samedi soir, dans la salle académique de l'Université.

Le programme comportait des pièces polyphoniques religieuses et profanes, et des chants du terroir harmonisés par le directeur de la maîtrise. La "Marche de la Victoire", composition récente de M. Beaulieu, a rapporté un vif succès. Ce refrain de guerre est en train de devenir très populaire, si on en juge par l'enthousiasme qui l'entoure.

Deux vaisseaux marchands nazis ont été atteints

BERLIN (message de radio allemand, le 1er (P.A.) — Le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que deux gros vaisseaux marchands ont été atteints dans des attaques de bombardiers pilleurs allemands, dans les eaux de l'Arctique, au large de Mourmansk, port de ravitaillement du nord de Russie.

Des avions allemands ont aussi attaqué Sébastopol, base russe de la mer Noire en Crimée, dit le communiqué.

Sur le front de terre russe, le communiqué ne rapporte que le fait que les Allemands ont livré des attaques locales heureuses et repoussé des attaques ennemies isolées.

La contrebande remplacera la vente légale



TORONTO, le 1er. (P.C.) — Le premier ministre Heburn a déclaré hier, à la suite d'une récente pression du synode anglican, que la question de fermeture des buvettes pour les dames resterait à la discrétion de chaque localité dans l'Ontario. Si une municipalité veut adopter le régime sec, il lui reste la liberté de procéder par le moyen ordinaire qui reste à sa disposition.

Ce qu'il faut pour un raid comme celui sur Cologne

Et ce qu'il faudra quand on enverra 3.000 bombardiers sur l'Allemagne

LONDRES, le 1er. — (P.C.) — Le maréchal de l'air britannique A.T. Harris donne aujourd'hui quelques détails sur l'ampleur de la préparation nécessaire à un raid gigantesque tel qu'effectué sur Cologne dans la nuit de samedi.

"Les nuits où nous enverrons 3.000 bombardiers au-dessus de l'Allemagne", dit-il, "il nous faudra 120 aérodromes en service en même temps. Cette difficulté peut être résolue."

Les gains de fractions en majorité au début

LA BOURSE DE NEW-YORK

Une certaine activité, apparemment inspirée par des développements encourageants, sur les fronts de guerre, a marqué le marché aujourd'hui. Des gains de fractions à un point ou environ étaient en majorité au début. L'activité a ensuite ralenti et les prix ont faibli en plusieurs cas au alentours de la quatrième heure. Le gros raid sur Cologne a provoqué un certain enthousiasme.

Les acheteurs ont affiché un esprit conservateur, dans l'attente de détails en ce qui concerne le problème des taxes.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Bourse de Montréal

Des leaders ont manifesté une certaine activité, mais la plupart des titres transigés n'ont pas changé.

Curb de Montréal

Des améliorations ont été enregistrées par quelques titres au début sur le curb.

LE MARCHÉ DE TORONTO

Le marché a commencé le nouveau mois, en affichant une allure calme et ferme. Seulement 18.000 actions ont été traitées au cours de la première heure et un tiers du volume appartenait à l'Ontario Nickel.

MARCHÉ DES GRAINS

Winnipeg

Les prix à terme du blé ont baissé de 3/4 de sou à de nouveaux creux au début aujourd'hui. Le maïs était plus ferme et les fèves de soja ont baissé d'un sou. Blé: juillet, 1.18 1/2-3/4; sept., 1.21 1/2-1.21; déc., 1.24 1/2-3/4; mai, juillet, 87 1/2; sept., 89 1/2; déc., 92 1/2; avoine: juillet, 50 1/2; sept., 50 3/4; fèves de soja: juillet, 1.78 1/2; oct., 1.72 1/2; seigle: juillet, 81 1/2; sept., 74; lard: oct., 12.72; déc., 12.82.

Chicago

On a rapporté une activité fort réduite, activité rarement vue depuis des mois. On a noté des rumeurs de mouvement d'exportations de blé au Royaume-Uni. Blé: juillet 80 1/2; avoine: pas ouvert; orge: oct. 1/2 plus bas à 63 1/2; seigle: pas ouvert.

Six bureaux can. de recrutement aux Etats-Unis

Le ministère de la défense nationale a annoncé officiellement aujourd'hui l'ouverture de bureaux de recrutement de l'armée canadienne dans six villes des E.-Unis. Ces bureaux permettront d'enrôler pour le Canada des milliers de citoyens de notre pays qui habitent les Etats-Unis.

On calcule que 1.250.000 citoyens américains demeurent outre-frontière dont 500.000 hommes. On présume qu'il y a — sur ce nombre — 150.000 hommes éligibles pour le service militaire. En vertu d'une entente conclue récemment nos nationaux aux E.-Unis — appelés pour le service militaire — pourront opter entre l'armée américaine ou l'armée canadienne.

C'est la raison de l'ouverture de ces bureaux de recrutement canadiens établis dans les villes suivantes: Boston, Mass.; Bangor, Maine, Buffalo, New-York; Détroit, Michigan; Saint-Paul, Minnesota; et Seattle, Washington.

Voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui à une conférence de presse le major général H.F.G. Letson, adjudant général.

Parmi les nationaux canadiens outre-frontière, le dernier recensement américain dénotait que 340.000 hommes de notre pays habitent dans seulement six Etats: Massachusetts, 97.000; Michigan, 76.000; New-York, 54.000; Californie, 44.000; Maine, 30.000; New-Hampshire, 20.000; Washington, 20.000.

On sait que — d'autre part — les Etats-Unis suivent actuellement une politique identique à celle du Canada à l'égard de leurs nationaux enrôlés dans les rangs de l'armée canadienne. Un train de recrutement américain fait présentement le tour du Canada afin de réintégrer dans les rangs de l'armée de l'Océan Sud une partie des citoyens d'outre-frontière qui portent déjà l'uniforme canadien.

Des funérailles militaires à E. S. Parsons

Des funérailles militaires ont été faites ce matin au lieutenant d'aviation Edwin S. Parsons, âgé de 34 ans, qui s'est tué vendredi dernier, quand son avion s'abattit près du centre d'entraînement de Rockcliffe.

Le service a eu lieu ce matin aux salons funéraires Rogers où un aumônier de l'aviation a présidé. L'inhumation a été faite dans le lot de l'aviation au cimetière Beechwood. Parsons laisse dans le deuil, sa mère.

Retour aux Etats-Unis de l'amiral Leahy

Jersey City, N.-J., le 1er.—(PA) L'amiral William D. Leahy, ambassadeur américain à Vichy, appelé par le président Roosevelt pour consultation sur la situation en France, est arrivé aujourd'hui sur le paquebot diplomatique "Drottningholm", battant pavillon suédois.

Leahy faisait partie d'un groupe de 900 citoyens d'Amérique, passagers sur le même paquebot, dont 69 diplomates américains, 185 diplomates de l'Amérique du Sud et un grand nombre de journalistes.

A part Leahy, les autres diplomates américains étaient: Herbert Pell, Newport, R.-I., ancien ministre à Budapest; George Wadsworth, Buffalo, N.-Y., ancien chargé d'affaires à Rome; et Leiland B. Morris, ex-charge d'affaires à Berlin.

Protection des usines et des maisons d'affaires

Le district fédéral est déjà très bien organisé pour ce qui est de la défense civile.

M. Alan Hay, président du comité de protection civile du district fédéral, a fait appel aux membres du club Rotary, à midi, en laissant voir aux hommes d'affaires d'Ottawa, le besoin qu'il y a de voir à la protection de leurs usines ou de leurs immeubles.

Parlant au déjeuner du club, au Château Laurier, à midi, M. Hay a souligné le fait qu'Ottawa possédait déjà cinq mille gardes civils, 500 ambulanciers, trois cents ingénieurs, deux cents pompiers auxiliaires et quelque deux cents agents de police, qui, à quelques minutes d'avis, peuvent faire face à toute éventualité.

Tous les hommes d'affaires, cependant, ont-ils vu à ce que leur personnel sache où donner de la tête en cas d'urgence, de raid aérien, par exemple? Ont-ils ce qu'il faut pour combattre les bombes incendiaires; ont-ils l'approvisionnement en eau; le service des eaux municipales venant à faire défaut à un moment d'importance comme celui de l'évacuation d'un immeuble par des employés pris de panique? Autant de choses que M. Hay soulignait au cours de sa conférence, en invitant les membres du club Rotary à participer à la défense civile.

Message de King à nos aviateurs

"Le Canada s'enorgueillit de la grande part que les aviateurs canadiens ont prise au raid sur Cologne. Voilà ce qu'a dit le premier ministre Mackenzie King dans un message qu'il vient d'envoyer au commodore de l'air W.A. Curtis, commandant en chef suppléant de l'aviation canadienne outre-mer.

"Le Canada s'enorgueillit", a-t-il déclaré, "de la puissance croissante de l'aviation canadienne et du nombre de combats de plus en plus nombreux qu'elle livre à l'ennemi. La population de notre pays a été stupéfaite d'apprendre la grande part que les aviateurs canadiens ont prise au raid sur Cologne.

"Au nom du gouvernement canadien je demande de transmettre aux membres de l'aviation canadienne de même qu'à ceux de l'aviation britannique les sentiments de fierté que le Canada ressent actuellement à leur égard. Qu'on transmette aussi nos meilleurs vœux de succès pour les combats aériens à venir."

Sévères mesures prises à Halifax

HALIFAX, le 1er.—(P.C.)—Le colonel C. S. Craig, commandant à la forteresse d'Halifax et gouverneur militaire des environs, a révélé qu'il a fallu faire feu sur les véhicules de civils qui n'arriveraient pas lorsqu'on chercha à les identifier.

Il demanda en même temps la coopération du public, afin de protéger la région; mais le colonel n'a pas dit si y avait eu des blessés, ou encore si des dégâts avaient été causés, par suite de cette intervention.

Produits agricoles et bestiaux

Toronto
TORONTO — Les prix des gros fruits et des légumes tels que fournis par White et Cie.
 Domestiques: radis, 25 à 30; panais, 1.75; épinards, 90 et 1.00; asperges, no 1, 1.50 et 1.65; rhubarbe, 20 et 25 sous la douz.; laitue, 2 douz. caisse, 1.50 et 2.00.
 Importés: oranges Valencia de Californie, 4.25 et 4.50; pommes-mousses, Blanc Diamant, Floride, 5.00 et 5.25; oranges Valentine de Floride, 4.50 et 4.75; pamplemousses de l'Arizona, 4.00 et 4.50; pommes de l'état de Washington, de fantaisie, 3.50; pommes de l'état de Washington, à cidre, de fantaisie, 3.65 et 3.75; citrons de la Californie, toutes grosseurs, 5.50; raisins de l'Argentine, Elmira, 4.50; Empereurs, 5.00 boîtes de 20 livres; patates douces du Maryland, 2.25; patates douces du New-Jersey, 2.75; ignames du Texas 2.75; canneberges Eatmore, 5.00 et 5.25; choux-fleurs de la Californie, 5.00; carottes, 5.00 et 5.25; brocoli du Texas, Hamper, 2.75; brocoli du Texas, 5.00; nouveaux pois du Texas, 2.75; bettes nouvelles du Texas, Hamper, 3.25 et 3.50; choux du Mississippi, grosses caisses, 3.50; poivre vert, 90 sous la caisse; Persil, 3.75; céleri, vert ou blanc, 4.75 et 5.25; tomates du Texas, 3.50 et 3.75; fraises du Kentucky, Aroma, 6 et 6.25.

LES PORCS
 Les porcs cotaient: Vivants: Chatham, \$10.75. Abattus: Barrie, \$15; Brantford, 14.80, Hull, 14.75, et Peterborough, \$14.75, plus le coût du transport; Hamilton, \$15, livre; Stratford, \$4.65, plus le coût du transport; London, \$15.

OEUFs ET BEURRE
TORONTO — Les prix des oeufs et beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs: du gros au détail, classe A-gros, 34; A-moyen, 33; A-poulettes, 24; B, 28-29; C, 26. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs au prix: suivant: A-gros, 31 1/2; A-moyen, 30 1/2; A-poulettes, 25; B, 25 1/2; C, 22 1/2. Beurre, seconde qualité en tinette, 34-34 1/2; seconde qualité en tinette, 32 1/2-33 1/2.

La production des pommes de terre sera augmentée

Le Canada augmentera sa production de patates afin de parer à la pénurie de pommes de terre qui existe aux Etats-Unis. Une entente vient d'être conclue à cette fin entre les deux pays. Voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture. Un autre accord a été également signé entre Washington et Ottawa afin d'accroître la production des porcs après un plan commun au Canada et aux Etats-Unis. On présume que le Canada devra exporter outre-frontière 9 à 10 millions de boisseaux de plus de patates que l'an dernier afin de suffire aux besoins des Américains. En vertu de l'entente au sujet du porc-épic, les Etats-Unis suivront la même politique que le Canada d'augmenter le poids des porcs à bacon mis sur le marché.

Dix-neuf marins de la Nlle-Ecosse ont été rescapés

Dans un port de l'est canadien, le 1er. (P.C.) — Dix-neuf survivants d'un navire torpillé par un sous-marin dans l'ouest de l'Atlantique sont arrivés ici en fin de semaine. La plupart d'entre eux sont des marins de la Nouvelle-Ecosse. Ils ont passé 21 jours à la dérive et ont été rescapés par bateau de sauvetage.

On a appris la disparition de deux membres de l'équipage: Burns Williams et Norman Atwood, natifs de la Nouvelle-Ecosse.

Message de King à nos aviateurs

"Le Canada s'enorgueillit de la grande part que les aviateurs canadiens ont prise au raid sur Cologne. Voilà ce qu'a dit le premier ministre Mackenzie King dans un message qu'il vient d'envoyer au commodore de l'air W.A. Curtis, commandant en chef suppléant de l'aviation canadienne outre-mer.

"Le Canada s'enorgueillit", a-t-il déclaré, "de la puissance croissante de l'aviation canadienne et du nombre de combats de plus en plus nombreux qu'elle livre à l'ennemi. La population de notre pays a été stupéfaite d'apprendre la grande part que les aviateurs canadiens ont prise au raid sur Cologne.

"Au nom du gouvernement canadien je demande de transmettre aux membres de l'aviation canadienne de même qu'à ceux de l'aviation britannique les sentiments de fierté que le Canada ressent actuellement à leur égard. Qu'on transmette aussi nos meilleurs vœux de succès pour les combats aériens à venir."

Message de King à nos aviateurs

"Le Canada s'enorgueillit de la grande part que les aviateurs canadiens ont prise au raid sur Cologne. Voilà ce qu'a dit le premier ministre Mackenzie King dans un message qu'il vient d'envoyer au commodore de l'air W.A. Curtis, commandant en chef suppléant de l'aviation canadienne outre-mer.

"Le Canada s'enorgueillit", a-t-il déclaré, "de la puissance croissante de l'aviation canadienne et du nombre de combats de plus en plus nombreux qu'elle livre à l'ennemi. La population de notre pays a été stupéfaite d'apprendre la grande part que les aviateurs canadiens ont prise au raid sur Cologne.

"Au nom du gouvernement canadien je demande de transmettre aux membres de l'aviation canadienne de même qu'à ceux de l'aviation britannique les sentiments de fierté que le Canada ressent actuellement à leur égard. Qu'on transmette aussi nos meilleurs vœux de succès pour les combats aériens à venir."

Ouvrier tué à la mine Levack

SUBURBY (Ont.), le 1er.—(P.C.)—Frank Trenzek, de Chelmsford, Ont., a été tué samedi soir près d'ici, à la mine Levack, de l'International Nickel Company, en se faisant frapper à la tête par un éclat de roc qui tomba. Il était âgé de 34 ans.

Trenzek enfouissait un foret au neuvième niveau de la mine au moment où l'éclat de roc tomba sur lui. Il eut le crâne fracturé. Il laisse sa femme et une fillette.

La Gestapo régira la protection

LONDRES, le 1er.—(P.C.)—On dit à bonne source, aujourd'hui, que la R.A.F. sur Cologne, Heinrich Himmler, chef de la Gestapo, a assumé le contrôle complet du système de protection contre les raids aériens. On dit même que tous ces services vont être incorporés à la police allemande.

Visite des journalistes d'Ottawa à Lucerne-en-Québec, Montebello

S'il s'agissait d'une narration d'étudiant, on pourrait dire de la visite des journalistes d'Ottawa, au club Seigneurie samedi, "des visites comme celle-là laissent toujours d'agréables souvenirs".

Une forte délégation de journalistes d'Ottawa ont été en effet, samedi, après-midi, les invités de M. H. L. Furst, gérant du Club Seigneurie, à Montebello.

On pouvait difficilement trouver de centres plus charmants et plus dignes de recevoir les membres de la quatrième puissance.

Charles Bruyère et George Casey, respectivement président et secrétaire du club des Journalistes d'Ottawa, méritent des hommages pour un choix si élégant.

Plusieurs confrères de la presse de Montréal s'étaient joints aux journalistes d'Ottawa.

M. Lucien Guibord et M. Louis-J. Billy ont conduit la délégation des journalistes du "Droit", qui avait à sa tête le chef de nouvelles, M. Camille Hudon.

Les journalistes ont été à même de profiter des avantages qu'of-

Aviateurs tués à Medecine Hat

MEDICINE HAT, Alberta, le 1er.—(P.C.)—Tous les membres d'un équipage aérien ont été tués au moment où un bombardier "Oxford" de l'école d'entraînement du service No 34 de la Royal Air Force se désintégra à tard hier.

Le commandant de l'école a refusé de faire connaître le nombre d'hommes et leurs noms, tant que les plus proches parents n'auront pas été avisés.

Pertes de \$75,000 par le feu

(Suite de la 1ère page)

Sous la direction du sous-chef Arthur Charbonneau, les pompiers ont combattu pendant plus de cinq heures, cet incendie qui détruisait l'entrepôt numéro 2, au nom de la compagnie Cecil Leach Furniture. Les entrepôts partagés en trois immeubles sont maintenant la propriété de A.-J. Freeman. Des milliers de personnes ont assisté au spectacle des flammes dévorant l'édifice malgré les tonnes d'eau dont les pompiers arrosaient sans cesse le brasier.

A deux reprises, on entendit une clameur dans la foule. Un mur s'éleva au-dessus d'un groupe de pompiers au moment où la pression de la fumée fit éclater l'immeuble. Les pompiers avec leurs boyaux d'arrosage disparaurent dans la fumée. Personne cependant n'a été blessé. Un peu plus tard, un pompier tomba d'une échelle.

Au moment où la fumée envahit l'édifice les flammes se mirent à crépiter et pendant longtemps, ce ne fut qu'une fournaise dont les pompiers s'approchaient avec peine. Une colonne de fumée jaunâtre et noire s'élevait dans le ciel et s'étendait vers le nord-ouest, embrumant une partie de la ville.

L'entrepôt que cet incendie de grand genre a complètement détruit, se trouvait au centre de deux autres immeubles dont l'un avait été loué à M. Cecil Leach, gros marchand de meubles. Son entrepôt fut menacé par les flammes pendant quelque temps, mais la direction du vent évita un désastre. L'entrepôt numéro 3 n'était séparé de l'immeuble en flammes que par un mur de briques, mais les pompiers dirigeant trois jets d'eau du toit sur le brasier empêchèrent les flammes de se communiquer. La fumée cependant a fait des dégâts dans cette troisième partie de l'immeuble.

Les jets d'eau dont les pompiers, aidés de gardes civils, arrosaient l'incendie ont empêché les murs de s'écrouler dans la rue. Mais ce matin, de cet édifice en bois, il ne reste plus que quelques murs et des débris.

Plus de dix mille personnes ont été les témoins de cet incendie. Une escouade spéciale de la sûreté municipale fut envoyée sur les lieux pour faire le cadavre. Et ce ne fut pas sans besoin. Des milliers d'enfants, des jeunes gens en bicyclette, des personnes groupées ça et là ne manquaient rien.

Pendant un certain temps, on aurait cru que l'édifice de la Standard Bread flambait, tant la fumée et les flammes s'élevaient aux vitres. Les employés de la boulangerie étaient au travail comme d'habitude. De véritables ruisseaux descendaient la rue jusque dans les champs où passe la voie du chemin de fer. Des soldats qui aidaient les pompiers et les gardes civils, trempés jusqu'aux os, ont dû abandonner la partie.

Le chef O'Kelly, qui vint de sa maison d'été à Brantford, se trouva sur la scène de l'incendie jusqu'au moment où les flammes furent maîtrisées. Il portait un chic complet d'été, en arrivant; mais le tout n'était pas si chic au moment où il partit, les vêtements mouillés et tachés de cendre. Il se montra cependant très satisfait du travail des gardes civils qui ont pu voir en première ligne avec les pompiers.

A un moment, des gens, à plusieurs centaines de verges de l'incendie, virent de la fumée qui sortait d'un egout. C'était de la fumée qui s'échappait de la cave de l'édifice de cette façon.

A plusieurs rues de distance, la circulation était tout à fait impossible. Vers neuf heures, il se fit un remous dans la foule. C'était un camion du service des incendies qui s'avancait pour retirer le plein d'essence des camions qui pompaient à pleine capacité.

Des photographes s'étaient hissés jusqu'au toit de l'édifice de la Standard Bread, mais ils durent abandonner leur position, étouffés par la fumée qui leur caçhait l'immeuble.

Le raid sur Cologne donne une idée de la puissance aérienne des Nations Unies

(suite de la première page)

Fauquier était d'avis que près des sept-huitièmes de la ville étaient en feu. "Il semble impossible que nous ayons pu causer plus de dommages que nous l'avons fait", disait l'aviateur d'Ottawa.

C'est un miracle d'organisation disaient les experts aériens. Les escadilles se succédèrent au-dessus de la ville à six secondes d'intervalle.

Plus de 1,000 bombardiers survolèrent Cologne et autres objectifs en Rhénanie et dans la Ruhr, au cours d'un bombardement qui dura 90 minutes.

Avec les avions de combat qui escortaient les bombardiers, il devait y avoir plus de 1,250 appareils dans l'air en même temps, 6,000,000 de livres de bombes furent jetées. Le raid représente deux fois le nombre d'avions et quatre fois le poids d'explosifs dont les Allemands se servent en aucun temps, au cours d'un raid sur la Grande-Bretagne, même à l'apogée de leur campagne aérienne en 1941.

6,000 aviateurs participèrent à ce raid monstre. 100,000 hommes préparèrent les appareils pour leur envolée de mort et de destruction. Les avions étaient distribués dans plus de 20 bases aériennes quelque part en Grande-Bretagne.

Les Allemands eux-mêmes admettent que "des dégâts immenses ont été causés à Cologne", la cinquième ville de la Germanie. Mais la radio nazie tentant de faire des gorges chaudes au sujet du chef de raid, a déclaré que le commandement britannique sonnait faux. Les commentateurs nazis disaient que "70 appareils" prirent part au raid.

Les pertes britanniques furent de 44 appareils.

Sur la base des chiffres britanniques que 1,250 avions participèrent au raid, les pertes sont donc de moins de 4%, comparé à 10% généralement mentionné comme étant le maximum des pertes ou d'un raid peut être considéré comme un succès.

Cologne vient immédiatement après Berlin, Vienne, Hambourg et Munich, en importance et en population en Allemagne. En outre d'être un centre manufacturier majeur, d'une population de 768,000 habitants, situé au coeur d'une région industrielle allemande. Cologne est aussi un grand port sur le Rhin et le centre régulateur des chemins de fer reliant la Germanie à la France.

Une ville allemande est en ruines mais la signification du raid est la promesse qu'il donne pour ce qui va suivre sur les autres villes.

Le premier ministre Churchill a déclaré que l'attaque sur Cologne faisait partie d'une stratégie globale plutôt que d'être un cas isolé.

Au cours d'un télégramme de félicitations envoyé aux aviateurs, le premier ministre a dit que leur travail "était la preuve de la force toujours croissante de l'aviation britannique".

La British Broadcasting Corporation a dit au peuple allemand que ce n'était que le premier pas et lui a rappelé que "les Américains arrivent".

De sources autorisées de l'aviation, on apprend que le raid fut effectué par des forces britanniques seules. Lorsque les avions américains se joindront aux britanniques, des flottes aériennes trois fois plus puissantes pourront être envoyées au-dessus de l'Allemagne.

Ces mêmes experts ajoutaient que si des raids de cette envergure devaient être répétés à des intervalles réguliers, augmentant en ampleur avec la participation des bombardiers américains, la Germanie serait probablement à genoux avant l'automne.

Cette remarque était l'écho d'une déclaration faite par le maréchal de l'air A. T. Harris, chef de la Royal Air Force, que "si je pouvais envoyer 1,000 bombardiers

L'ennemi est en déroute

(Suite de la première page)

par les unités blindées et les avions britanniques.

Mais l'axe aurait concentré là une quantité considérable d'artillerie anti-tanks pour se défendre contre les attaques ennemies.

Il semble bien que le combat entre dans une phase décisive et les chefs militaires britanniques ont manifesté beaucoup d'optimisme quant à son issue.

En effet, les débris de camions et d'autres véhicules qui jonchent l'ennemi. Arrêtez-le! Ne le laissez pas tranquille un seul instant. Ne le laissez pas fuir. Ne lui accordez aucun répit. Bonne chance à vous tous!

La note dominante de cette mise en pièces c'est que les forces britanniques ont tenu un piège à maréchal Rommel en permettant aux forces de l'axe de faire une poussée vers l'extrémité sud des positions britanniques à Bir Hacheim.

Depuis que les principales positions britanniques entre la côte à Ain el Gasala et Bir Hacheim tiennent bon, les Allemands et les Italiens ont de la difficulté à résoudre le problème de la garnison. Les avions tanks et celui de l'eau pour désaltérer leurs soldats.

On rapporte que d'immenses masses de fumée montaient de Knightsbridge, à 25 miles au sud-est de Tobrouk, alors qu'un grand nombre de véhicules ennemis étaient en flammes. La R.A.F. qui appuyait les forces de terre a descendu plus de 400 avions.

On dit que le combat de tanks touche à sa fin parce que la nature même du désert ne permet pas qu'il se continue indéfiniment.

Des documents trouvés sur des prisonniers allemands prouvent que l'ennemi fait un suprême effort pour détruire toutes les forces britanniques dans le désert.

Mais on ajoute que si les combattants britanniques sont fatigués, leur moral est bon.

Les Allemands ont la frousse

LONDRES, le 1er.—(Cable-P.C.)—On évacue des centaines de mille sans-foyer vers la Rhénanie, à la suite du grand raid de la R.A.F. sur Cologne. Reuters com-

NAVIRE COULÉ

WASHINGTON, le 1er.—(P.A.)—La marine des Etats-Unis annonce aujourd'hui qu'un vaisseau marchand brésilien de dimensions moyennes a été torpillé dans la mer des Antilles. Les survivants ont été débarqués à un port de la côte orientale.

WASHINGTON, le 1er.—(P.A.)—Le marin des Etats-Unis annonce aujourd'hui qu'un vaisseau marchand brésilien de dimensions moyennes a été torpillé dans la mer des Antilles. Les survivants ont été débarqués à un port de la côte orientale.

Les Allemands ont la frousse

LONDRES, le 1er.—(Cable-P.C.)—On évacue des centaines de mille sans-foyer vers la Rhénanie, à la suite du grand raid de la R.A.F. sur Cologne. Reuters com-

ON RECHERCHE CES VALISES

La police de Hull recherche encore celui qui a pris les documents de M. Wilfrid Desmarais, électricien de Hull. M. Desmarais, qui était au travail sur la rue Laurier, à Hull, samedi soir, laissa deux valises dans son automobile. Lorsqu'il revint, les valises étaient disparues et leur contenu le 1er juin.—Le commerce des bestiaux était lent à l'ouverture. Les ventes au début ont été effectuées à des prix stables, les bovillons pesants de choix rapportant \$12 et \$12.50, les veaux nourris \$12 et \$13.50, et les vaches de boucheries \$3.50 et \$10.50. Aucune bête à cornes n'est restée la semaine dernière. Les veaux de lait de choix se sont vendus à \$14 et \$15 et les communs légers ont baissé jusqu'à \$9. Les veaux du printemps étaient stables à \$11 et \$13.50 chacun. Les bons moutons légers se sont vendus à \$7 et \$8. Aucun prix fut établi pour les porcs qui avaient fermé auparavant à \$13.25 et \$15.35 abattus. Les arrivages tels que rapportés par le Service fédéral des marchés se chiffrent à 1,940 bêtes à cornes; 610 veaux; 400 porcs et 100 moutons et agneaux.

Les douanes

TORONTO, le 1er juin. (P.C.)—Les revenus de douanes et d'accises dans ce port d'entrée, en mai, se chiffrent à \$10,552,457.75. C'était une augmentation de \$791,140.57 comparé à \$9,761,308.18 en mai 1941. Les douanes se chiffrent à \$2,334,370 à Niagara Falls, comparé à \$790,872 en 1941, \$273,702 à belleville, comparé à \$169,315; \$40,538 à Brockville, comparé à \$70,643; \$28,388, à Peterborough, comparé à \$28,427 en 1941.

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI
 Livre sterling à Montréal, \$4.43 à l'achat; \$4.47 à la vente.
 Dollar américain à Montréal, \$1.10 à l'achat; \$1.11 à la vente.
 Livre sterling à New York, \$4.04.
 Dollar canadien à New York, 90.14.
 En or:
 Dollar américain, 61.06 cents.
 Dollar canadien, 55.06 cents.
 En monnaie canadienne, l'or vaut 37.54 à Londres et \$38.50 à Washington.

MATIERES PREMIERES

L'ARGENT
 Les prix de l'argent sur le marché à terme étaient: à l'ouverture aujourd'hui, 158.8 en monnaie canadienne; le plus haut, 159.2; le plus bas, 158.4; le plus bas de la semaine, 157.8. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 42.62 cents.

L'OR
 L'or en lingot à Londres n'a pas changé à \$73.54 l'once en monnaie canadienne, 158.8 en monnaie américaine; le plus haut de la semaine, 159.2; le plus bas de la semaine, 157.8. Sur le marché de Washington, l'or était coté à \$38.50 en monnaie canadienne.

LE COTON
 Le coton à l'ouverture cotait:
 Forme ouvert, Ouz. 19.91
 Juillet 19.92
 Octobre 19.50
 Décembre 19.45
 Janvier 19.50N
 Mars 19.61
 Mai 19.71

LE NIVEAU DU MARCHÉ

A New York
 Actions 15 75 40
 La veille 103.7 14.9 23.2 34.6
 11 y a 1 mois 103.7 14.9 23.2 34.6
 11 y a 3 mois 103.7 14.9 23.2 34.6
 1942 haut 103.7 14.9 23.2 34.6
 1942 bas 103.7 14.9 23.2 34.6
 Moyenne de 48 valeurs depuis 1927
 1928-29 1928-29 1927-28
 1927-28 1927-28 1926-27
 1926-27 1926-27 1925-26
 1925-26 1925-26 1924-25
 1924-25 1924-25 1923-24
 1923-24 1923-24 1922-23
 1922-23 1922-23 1921-22
 1921-22 1921-22 1920-21
 1920-21 1920-21 1919-20
 1919-20 1919-20 1918-19
 1918-19 1918-19 1917-18
 1917-18 1917-18 1916-17
 1916-17 1916-17 1915-16
 1915-16 1915-16 1914-15
 1914-15 1914-15 1913-14
 1913-14 1913-14 1912-13
 1912-13 1912-13 1911-12
 1911-12 1911-12 1910-11
 1910-11 1910-11 1909-10
 1909-10 1909-10 1908-09
 1908-09 1908-09 1907-08
 1907-08 1907-08 1906-07
 1906-07 1906-07 1905-06
 1905-06 1905-06 1904-05
 1904-05 1904-05 1903-04
 1903-04 1903-04 1902-03
 1902-03 1902-03 1901-02
 1901-02 1901-02 1900-01
 1900-01 1900-01 1899-00
 1899-00 1899-00 1898-99
 1898-99 1898-99 1897-98
 1897-98 1897-98 1896-97
 1896-97 1896-97 1895-96
 1895-96 1895-96 1894-95
 1894-95 1894-95 1893-94
 1893-94 1893-94 1892-93
 1892-93 1892-93 1891-92
 1891-92 1891-92 1890-91
 1890-91 1890-91 1889-90
 1889-90 1889-90 1888-89
 1888-89 1888-89 1887-88
 1887-88 1887-88 1886-87
 1886-87 1886-87 1885-86
 1885-86 1885-86 1884-85
 1884-85 1884-85 1883-84
 1883-84 1883-84 1882-83
 1882-83 1882-83 1881-82
 1881-82 1881-82 1880-81
 1880-81 1880-81 1879-80
 1879-80 1879-80 1878-79
 1878-79 1878-79 1877-78
 1877-78 1877-78 1876-77
 1876-77 1876-77 1875-76
 1875-76 1875-7

LE DROIT

Le Syndicat d'Écrivains Français... Siège social: 95, rue Georges, Ottawa.

TARIF des Annonces Classées

Pour louer vendre ou échanger... Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 4-0117

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-9122

Dr EUGÈNE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-7026

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 9 h p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris. Médecine. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poux. 333, rue Bessier. Consultations: 1 à 3 h et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. FERRAS, 192, rue Principale. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusive. Consultations: 1 à 3 h p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337

Gardes-malades 40

RITA BOURGEOIS, G.M.E. Service privé. 2-9299, 139A, St-James, Hull. 40-1ms

Dactylographes 59

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

PORTÉ-MONNAIE contenant \$15, et carte d'enregistrement, rapporté, 83 Langevin, Hull, récompense. 11-124

BOURSE NOIRE, argent, certificats d'enregistrement de naissance, etc. à Hull, récompense, 13, rue Front, 3-3223. 11-126

DEUX SACS DE VOYAGE contenant documents évalués à \$2,000, volés dans automobile en face de 65, rue Laurier, Hull, récompense. 2-7024. 11-126

Agents demandés 16

Les annonces paraissent sous cette rubrique sous les conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit ou ait été actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

AVIS AUX CREANCIERS Dans la Succession Moïse Galipeau Les créanciers de Moïse Galipeau, défunt de la cité de Hull, dans la province de Québec, marchand de bois, qui décéda le 21 octobre 1941, sont priés, le ou avant le 22 juin 1942, d'adresser par poste, (français ou de remettre aux sous-signes, les détails se rapportant à leurs réclamations contre sa succession. Après le 22 juin 1942, les créanciers qui n'ont pas fait valoir leurs réclamations, ne seront pas considérés que les réclamations alors reçues. OTTAWA, ce 21 mai 1942. LAFLÈRE & ALBIN, 45, rue Rideau, OTTAWA, Ontario. Avocats de l'Exécuteur.

Décès 2

CHARBONNEAU: Décédé dans un hôpital local, samedi, le 30 mai 1942, Oscar Charbonneau, époux de Cécile Cabana, à l'âge de 44 ans. Funérailles, mardi, le 2 juin. Départ des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice à 7 h. 40 a.m. pour service à l'église Ste-Anne à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-126

LAFLECHE: Décédé subitement à sa demeure, 99, rue Montcalm, M. J.-Oscar Lafleche, époux de Laura Lalonde, le 1er juin 1942, à l'âge de 66 ans. Funérailles, mercredi, le 3 juin. Départ à 7 h. 50 de l'adresse susmentionnée pour service à l'église Ste-Bernadette à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-127

LAPERIERRE: Décédé à sa demeure, 300 Nelson, dimanche, le 31 mai 1942, M. Hector Laperrière, époux bien-aimé de Berthe Lavioie, à l'âge de 55 ans. Funérailles, mercredi, le 3 juin. Départ de la demeure susmentionnée à 7 heures 45 a.m. pour service qui sera chanté à l'église du Sacré-Coeur. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Journaux de Montréal et de Québec veuillez reproduire. 2-127

VILLENEUVE: Décédé le 31 mai 1942, à sa demeure, 151, rue Laval, M. Honoré Villeneuve, époux de Marie-Rose Lahale, à l'âge de 53 ans. Funérailles, mardi, le 2 juin. Départ de la demeure susmentionnée à 7 heures 45 a.m. pour service à 8 heures à l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-126

Remerciements 3

LADOUCEUR: Mme Ladouceur remercie très sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Alphonse Nantel. 3-126

Naissances 7

LAUVIGNE: M. et Mme Eugène Lavigne (Jeanne Chaffoux), ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Antoinette-Gisèle; parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Chaffoux, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Irène Giroux, tante; parrain, M. l'abbé Raoul Dumoulin. La mère et l'enfant se portent bien. 7-126

TRÉPANIÈRE: M. et Mme W. Trépanière (Jeanne Lefebvre) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 13 mai 1942 à l'hôpital Général, baptisé le 30 mai à l'église Ste-Anne d'Ottawa, sous les noms de Joseph-Arthur-Henri-Roland Trépanière. Parrain et marraine, le lieutenant d'aviation et Mme Roland Michaud, de Montréal; porteuse, Madame A. Lefebvre, grand-mère de l'enfant. 7-126

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

PORTÉ-MONNAIE contenant \$15, et carte d'enregistrement, rapporté, 83 Langevin, Hull, récompense. 11-124

BOURSE NOIRE, argent, certificats d'enregistrement de naissance, etc. à Hull, récompense, 13, rue Front, 3-3223. 11-126

DEUX SACS DE VOYAGE contenant documents évalués à \$2,000, volés dans automobile en face de 65, rue Laurier, Hull, récompense. 2-7024. 11-126

Agents demandés 16

Les annonces paraissent sous cette rubrique sous les conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit ou ait été actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

AVIS AUX CREANCIERS Dans la Succession Moïse Galipeau Les créanciers de Moïse Galipeau, défunt de la cité de Hull, dans la province de Québec, marchand de bois, qui décéda le 21 octobre 1941, sont priés, le ou avant le 22 juin 1942, d'adresser par poste, (français ou de remettre aux sous-signes, les détails se rapportant à leurs réclamations contre sa succession. Après le 22 juin 1942, les créanciers qui n'ont pas fait valoir leurs réclamations, ne seront pas considérés que les réclamations alors reçues. OTTAWA, ce 21 mai 1942. LAFLÈRE & ALBIN, 45, rue Rideau, OTTAWA, Ontario. Avocats de l'Exécuteur.

On demande 13

SERVANTE, références, sachant faire cuisine et entretenir maison pour 3 adultes, 274 Champlain, Hull, 2-5583. 13-126

RACCOMMODEUSE DEMANDEE: Raccommodeuse de bas expérimentée, travail permanent, bon salaire, pour opératrice habile. A.-J. Freiman, bureau d'emploi, 918-ème étage. 13-126

COIFFEUSE d'expérience, 3-9721. 13-126

BONNE FILLE pour travailler au fer à repasser, une autre pour buanderie, 3-8511. 13-127

SERVANTE GENERALE, soirs et fins de semaines libres, références exigées, s'adresser à 192, Bronson, 2-6903. 13-130

FILLE de 16 à 18 ans pour ouvrage général, s'adresser à Mme H.-A. Cloutier, Cyrville. 13-127

EMPLOI pour jeune garçon de 15 ans comme commis dans une épicerie pour apprendre le commerce. Case 133, "Le Droit", Ottawa. 13-126

FILLE avec expérience pour servir les tables; s'adresser, Hôtel Windsor, Hull, P.Q. 13-127

FILLE pour restaurant, ouvrage général, anglais et français, 3-6683. 13-128

CHAMBRE et PENSION pour jeunes filles, 4-6400. 13-126

SERVANTE avec références, s'adresser, 179 Wilbrod, apt. 1. 13-130

FILLE AVEC EXPERIENCE POUR SERVIR TABLES, s'adresser à l'hôtel Windsor, Hull. 13-128

MESSAGER, 118 Wellington, Hull. 13-128

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Hommes demandés 15

Les annonces paraissent sous cette rubrique sous les conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit ou ait été actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

DETAILLEE à domicile les bons produits Familix si exemptés de la guerre. Clientèle établie. Bons territoires à couvrir, temps plein ou partiel. Livre ABC explicatif. Détails, catalogue gratis. SANS OBLIGATION. PRODUITS FAMILIX, 570 St-Clément, MONTREAL. 15-126

Femmes demandées 17

Les annonces paraissent sous cette rubrique sous les conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit ou ait été actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

COMPTOIR, compartiments, divisions, portes, meubles, tables, registres, 3-8525. 26-126

EQUIPEMENT DE RESTAURANT, comptoir 30 pieds de long avec sièges, bancs avec tables, poêle, frigidaire, glacière, vaisselle, s'adresser à Tavernier Laval, 80, Laurier, Hull. 26-131

GARAGE et maison privée dans le village de Sarsfield, s'adresser à Mme E.-Victoria Raymond. 109-lun-mer-sam 26-128

DIFFERENTS GRANDSURFS de terrains et lots près d'un lac, s'adresser à M. Arthur Pélerin, St-Louis de Masham, tél. 2-1. 26-127

MATERIAUX DE CONSTRUCTION BARDEAUX, lattes, bois dur et mou pour parquets, Ten-Tex et planche murale, papier à toitures et à construction, feuilles métalliques, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25-Jun

Beechwood Machinery Ltd. MACHINERIE, d'occasion, courtoie, tuyaux, acier de construction, essuyuses, valves, rails, tournevis automatique, poulies, sècheur de canevass, escarpins, 10, Beechwood, 4-3527. 26-2ms

A vendre 26

ECOLEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à \$59, comm- neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes de 5 pièces genre cascade; fini noyer, \$79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, \$39 et plus. Quantité limitée, magasin de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190. 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Eouche, Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de acies, acies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de acies. Independent Coal and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-J.N.O.

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

LAVEUSES électriques usagées, Cmotor et Easy, \$10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

BERCEUSE de boudoir en reps. Téléphone 3-5104. J.N.O.

MACHINES à laver électriques recommandées, prix très bas, \$19.50 et plus, 2-1633. 26-JNO

BOIS DE CONSTRUCTION, porte, châssis, bardeaux \$3, Amyot & Fils, Hull, 2-8337. 26-1ms

MEUBLES pour cottage, chesterfield (seul) bon état, \$32.50; chesterfield (lit), 3 morceaux, \$65.00; table à manger, 9 morceaux, fini noyer, \$69.00; mobiliers chesterfields, 3 morceaux, plusieurs au choix, \$14.50 et plus; Cohen & Co, en, 194, rue Rideau. 26

POELES NEUFS ou USAGES, s'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull, 2-6609. 26-1ms

SEPARATEURS à vendre, neufs ou usagés et aussi poêles électriques usagés, s'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull, 2-6609. 26-JNO

RADIO: sur table et aussi modèle cabinet. 30 Water, apt. 2. 26-126

ROBE DE BAL de valeur, payée très cher cette année, pointure 16 ans, 3-7264. 26-123

BOTTINES MILITAIRES, et d'aviateur, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions, 68, York. 26

GUITARE au complet, 366, Champlain, Hull, 2-9805. 26-126

BUREAU, \$7; cabinet de cuisine, \$15; bibliothèque noyer, \$12; ameublement chesterfield, \$15 et plus. H.-R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-JNO

COMPTOIR, compartiments, divisions, portes, meubles, tables, registres, 3-8525. 26-126

EQUIPEMENT DE RESTAURANT, comptoir 30 pieds de long avec sièges, bancs avec tables, poêle, frigidaire, glacière, vaisselle, s'adresser à Tavernier Laval, 80, Laurier, Hull. 26-131

GARAGE et maison privée dans le village de Sarsfield, s'adresser à Mme E.-Victoria Raymond. 109-lun-mer-sam 26-128

DIFFERENTS GRANDSURFS de terrains et lots près d'un lac, s'adresser à M. Arthur Pélerin, St-Louis de Masham, tél. 2-1. 26-127

MATERIAUX DE CONSTRUCTION BARDEAUX, lattes, bois dur et mou pour parquets, Ten-Tex et planche murale, papier à toitures et à construction, feuilles métalliques, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25-Jun

Beechwood Machinery Ltd. MACHINERIE, d'occasion, courtoie, tuyaux, acier de construction, essuyuses, valves, rails, tournevis automatique, poulies, sècheur de canevass, escarpins, 10, Beechwood, 4-3527. 26-2ms

A vendre 26

PIANOS usagés Pratte, \$69; Emnis, \$85; Leach, \$95; Blundall, \$99; Heintzman, \$165; Mason & Risch, \$175. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 74

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros, 232, Laurier-ouest. 26-JNO

MACHINES à coudre Singer et autres, parfaites, bon marché, le soir, 193 Clarence. 26-126

DODGE sedan 1939, s'adresser après 7 heures pour information. 201, Laurier, Hull. 26-128

109 ACRES de terre avec roulant et animaux, électricité, eau courante. S'adresser à Philippe Raymond, R.R. No 1, Sarsfield, Ont. 26-121

Appts demandés 23

COUPÉ demande appartement moderne, chauffé, quartier résidentiel, s'adresser, casier 111 "Le Droit". 25-JNO

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE: Vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouillottes, crics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-J.N.O.

Maisons à vendre 29

MAISON moderne, isolée (insulated) 9 pièces, solarium, beau site, milieu canadien-français, \$7500. Rue York, 6 logis rapportant \$211 par mois, toujours loués, \$14,500. RENE LALANDE, 45, Rideau, tél. 3-4085. 29

A louer 34

CHAMBRES et petits appartements meublés, chauffés, 61, rue Frontenac, Hull, 2-5995. 34

GRANDE CHAMBRE avec balcon, usage du téléphone, pour 2 ou 3 personnes, 5-2219. 34-126

APPARTEMENT à louer, 3 pièces, aussi garage, 69 St-Hyacinthe, Hull. 34-126

A SOUS-LOUER, cabine pour deux personnes, avantageux pour jeunes gens travaillant au gouvernement, Britannia Highlands, 5 minutes des tramways, Tél. 3-4061, local 9. 34-JNO

AYLMER, Qué., rue Principale, tabac, journaux, autre commerce appartement chauffé, J. Grant, 350, Chapel, Ottawa. 34-128

APPARTEMENT sous-sol, eau chaude, central, moderne, s'adresser, 132, St-Patrice. 34-127

TERRE de 100 arpents: partie de terrain labourée; bâtiments nécessaires compris. S'adresser à 461, St-Patrice. 34-128

2 APPARTEMENTS avec eau courante, couple sans enfants, 3-3558, dans Eastview. 34-127

TERRE de 100 arpents, terrain labouré, bâtiments nécessaires compris, s'adresser à 461 St-Patrice. 34-128

2 APPARTEMENTS meublés, propres, dans Pointe-Gatineau, près rivière, autobus à la porte, aménagement file qui travaille, 3-2472. 34-126

APPARTEMENT MODERNE, 3 pièces, meublé, \$75 par mois jusqu'au 1er octobre, 5-2907. 34-126

CHAMBRE pour dame ou jeune fille, s'adresser à 3-1284 entre 6 et 7 heures p.m. 34-128

Plombiers 47

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros. 3, rue Duke. Tél: 2-7393. 54

CAMION International 1939, pneus neufs, \$879. 103, Nelson. 3-4942. 61-JNO

CAMION Maple Leaf 1937, Laval Motor Sales, 2-7813. 61

Combustible 63

SLAB bois mou, \$7.00 la corde; bois mou coupé, au voyage, \$2; bois franc, 3 1/2 pieds, slab bois franc, \$12. L. Arvisais, 276, rue Maison-neuve, Hull, 2-8384. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, \$4 pieds, \$7.00 la corde, au voyage coupé \$2 et \$3.50; pour le bois franc, slab bois franc, \$4; \$12 la corde. 258, rue Malsonneuve, 2-8384. 74

GROSSE slab bois mou, \$7; au voyage coupé, \$2 et \$3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull, 2-4493. 63

SLAB bois mou, \$6.50; bois franc, \$4; \$12 la corde. R. Charbonneau, 4, rue Kebeul, Hull, 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS de moulin, la corde, \$7; voyage, \$1.50 et \$2. 3-0425. 63-1 ms

SLAB coupé, mou, \$1.50, franc \$3.50 la corde, mou \$6.50, franc \$11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63

BOIS à vendre et déménagement, Trépanier & Frères, Val-Tétreau, 2-1873. 63

RADIOS 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 81-J.N.O.

Fourrures 67

VISION: couleur Kolinski, \$6.50 et plus; manteaux Seal fait sur ordre, \$89; remodelage \$15 et plus. En storage, 239, av. Laurier est. 3-7353, Blondeville. 67

Argent à prêter 69

ARGENT A PRÊTER: aux commu-nautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 1/2 %. Ecrite, case 125, "Le Droit". 69-1ms

Graveurs 75

BOMAO ELECTROTYPE Company - Artistes en photogravures, lectrogravures (plan par pression directe) et stéréotype. 118, rue Slater. 5-3422. 75

Glace 76

COMMANDEZ votre glace de M. Edouard Arlet, Tél. 8-0523. 75-127

SPORT

Johnny Greco combat à Québec, ce soir

QUEBEC, le 2. — (P.C.) — Un des combats les plus importants dans la carrière de Johnny Greco sera disputé lundi soir à Québec, alors qu'il fera face au solide Joe Echeverria, le solide boxeur por-

Donnez à un enfant le pli qu'il doit suivre, et il n'en déviara point en grandissant. S. Smiles.

2 OU 3 SOUS

Lecteurs, qui répondez aux annonces classées par l'intermédiaire d'une case du "Droit", affranchissez vos réponses d'un timbre de 2 ou 3 sous, selon le cas. Comme il nous faudrait déboursier le double pour recevoir une lettre insuffisamment affranchie, nous devons refuser la réception de tels envois et votre lettre resterait à la poste au lieu d'atteindre son destinataire.

LE DROIT

SERVICE DES ANNONCES CLASSEES Téléphone: 3-4061

In

Reunion enthousiaste des Anciens du collège St-Alexandre (Limbour)

Une centaine d'Anciens se joignent aux membres du personnel enseignant et aux élèves actuels, pour se retrémir dans le bel esprit de famille des RR. PP. du St-Esprit, sous la présidence d'honneur du R. P. Louis Taché, c.s.sp., supérieur

La réunion annuelle des Anciens du collège St-Alexandre-de-la-Gatineau, (Limbour, via Hull), a été hier l'une des plus nombreuses et l'une des plus enthousiastes dans l'histoire de l'amicale.

Les quelques visiteurs spéciaux, M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de Dulude, et de St-Charles d'Ottawa, M. Victor Barrette, du Droit, M. Ch. Desrosiers, et autres, ont vu en liasse une centaine d'hommes, d'âge mûr pour la plupart, tous pourtant sérieux dans leur vie actuelle quotidienne, anciens de St-Alexandre occupant maintenant des positions des plus diverses toutes aussi importantes les unes que les autres en ce temps de guerre.

Le R. P. Louis Taché, c.s.sp., supérieur du collège et des RR. PP. du St-Esprit au Canada, et les membres du personnel de la maison furent heureux de saluer la présence d'anciens venus de très loin, tels M. l'abbé Paul-Etienne Michels, du diocèse de Rimouski, et M. Albert Côté, d'Arvida.

Le conseil

Le succès de la réunion est dû à la sympathie qu'inspire et irradie le président, M. l'abbé Arthur D'Aoust; est-il pu au non moins populaire ancien président, Francis Schryburt; ou bien au rôle efficace mais quand même efficace que sait jouer le trésorier, M. Louis Labelle?

La plupart s'accordent à croire que le travail ardu du directeur, M. P. Antonio Massé, c.s.sp., ancien élève et professeur actuel du collège, y est pour beaucoup.

Laïssés aux soins de M. Alphonse Dulude, "paroissien de M. le curé Barrette", et du R. P. Massé, en l'absence de M. Aurèle Séguin, à qui les Anciens souhaitent le prompt rétablissement de son épouse gravement malade, la genération de la journée a été des mieux réussies. Le personnel du collège a largement contribué de tous les talents tant pour la préparation du pique-nique du midi, en l'île Ste-Marguerite, que pour celle du "banquet des anciens", le soir, en compagnie de tous les élèves, au réfectoire des collèges.

L'enthousiasme de tous, anciens et élèves actuels, qui s'est manifesté jusque dans la soirée sous les bosquets des environs du collège, s'était transmis des uns aux autres, et réciproquement, durant tout l'après-midi, au cours des parties de balle malle, de tennis et de balle-au-mur entre les plus forts représentants des deux groupes. Evidemment, les anciens ont dû, encore une fois, céder à leurs jeunes confrères les honneurs du jeu.

Aviateur d'Ottawa décoré de la D.F.C.

Le lieutenant d'aviation Robert Douglas Church, 32 ans, fils du Dr et de Mme H. C. Church, demeurant à 14 ave. Powell, Ottawa, a été décoré de la D.F.C. (Distinguished Flying Cross); voilà ce qu'annonçait dimanche soir le ministère de l'Air.

Church s'est distingué par l'accomplissement de son devoir, par son courage et par l'exemple magnifique qu'il a donné à ses compagnons, dit-on.

Depuis trois mois, il remplissait la fonction de navigateur à bord d'avions.

Il y a déjà plus d'un an que Church est rendu outre-mer et de puis quelques mois il est en Palestine. Il s'était enrôlé dans la C.A.R.C. au début de la guerre.

Né à Ottawa, il étudia au "Glebe Collegiate" et à l'Université "McGill". Il était bien connu dans les cercles sportifs.

Avant la guerre, Church était à l'emploi de la "McKim Limited" agence de publicité de Montréal.

Deux de ses frères sont dans l'aviation: Charles, à Mossbank, et Harry, à Calgary.

Un drame social présenté dimanche prochain, à Toronto

TORONTO, le 1er.—(D.N.C.)—Le cercle "Le Droit" de Toronto présentera dimanche prochain, le 7 juin, à la salle paroissiale, coin des rues Sherbourne et Carleton, un drame social en trois actes intitulé "L'Abonheur". M. le curé Lamarche présidera cette soirée dramatique; tous les profits iront à l'église.

Comme le dit le titre, le héros de la pièce est un type qui travaille pour un journal et il compte beaucoup d'ennemis qui le persécutent. Le jeu dramatique est bien monté et tient en haleine du début à la fin. Il est certain que les gens de Toronto jouiront pleinement de ce spectacle.

Programme
Dieu sauve le Roi
L'Abonheur — premier acte.
Chant — Madame A. Godin
L'Abonheur — deuxième acte.
Récitation — V. de Grandpré
L'Abonheur — Troisième acte.
O Canada.
Voici maintenant la distribution des rôles:
L'Abonheur — A. Beauchamp
Père Frenette, marguillier.
70 ans — Victor de Grandpré
Michel Aubin, 50 ans
Jules, son fils, 19 ans
Jacques Germain
Tifred, adepte du parti conservateur.
Vianney Clément
Polyte, adepte du parti libéral.
A. Dumas

Pilote-auteur



L'officier-pilote PETER FIELD, qui a écrit le magnifique ouvrage "Canada's Wings", vient de donner ses droits d'auteur aux Fonds de secours de la Reine. Field était autrefois attaché au personnel du Canada House, à Londres et agit maintenant comme officier de liaison pour la presse, depuis le début de la guerre. Son livre résume l'histoire de l'aviation canadienne.

M. F. Desrochers parle à Windsor

M. Félix Desrochers, bibliothécaire général au parlement, prononcera une conférence à Windsor, hier. Elle était intitulée, "Le laïc, cat 100 ans l'église".

Parcourir vingt siècles d'histoire dans une conférence, c'est un tour de force et il faut dire que M. Desrochers s'est tiré d'affaire magnifiquement. Pour débiter le conférencier donne une définition du terme "laïc". Le laïc, dit-il, c'est "l'ensemble des simples fidèles qui constitue le degré infime de l'église enseignée".

Le conférencier retrace les premiers fidèles à travers l'histoire. Ce sont d'abord les bergers et les magies, et plus tard ce sont les disciples du Christ lors de sa vie publique. La primitive église était composée de pionniers de l'évangile qui mettaient en pratique le mot du Maître: "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît".

Après avoir relaté les débuts de l'église, le conférencier passe à la période des persécutions, des martyrs. Puis avec Constantin vient le triomphe, la liberté de l'église. Mais cette paix fut bientôt menacée par les invasions des barbares.

Et M. Desrochers poursuit: "En ces temps tout se faisait sous le signe de Dieu parce que prêtre et laïques travaillaient en intime collaboration... Rien d'étonnant que cette période ait connu chez les fidèles les deux manifestations de foi les plus nobles et les plus grandioses: la Chevalerie et les Croisades".

Luther fait son apparition. Le conférencier fait remarquer que les esprits de ce temps-là étaient prêts à assimiler les doctrines de Luther. Plus tard encore c'est la Révolution, le voltairanisme.

M. Desrochers fait remarquer que le XVIIIe siècle aura été le siècle de l'action anticatholique, triste prélude du XIXe, qui sera le siècle de l'action laïcissante".

Le conférencier parle ensuite de l'oeuvre magnifique des laïcs dans notre pays, depuis les origines jusqu'à nos jours. Parlant de la doctrine de Jésus-Christ, M. Desrochers termine en disant: "Ni les théories ni les inventions des savants, ni les panacées des économistes, ni les mouvements politiques, ni les lubies des dictateurs, ni les doctrines exploitées de la démocratie, ni les puissances de l'industrie, ni les élucubrations des démagogues, ne réussissent à donner à la société le bonheur et la sécurité dont elle meurt d'avoir. Seul le Christ, le sauveur le retour au Christ qui est la Voie, la Vérité et la Vie."

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Souscriptions par régions à l'Association d'Education

Table with columns for region (e.g., REGION DE FOLEYET, REGION DE CHAPLEAU), sub-region, and amount. Includes a total for each region and a grand total of \$45.45.

N.B. Ces souscriptions ont déjà été publiées par ordre de localités.

Les membres de l'Eveil féminin tiennent leur premier congrès

L'abbé Lionel Groulx, de l'Université de Montréal et le R. P. Sylvio Ducharme, o.m.i., de l'Université d'Ottawa adressent la parole — Programme de la journée

des pays pourront seules jeter les bases d'un pays durable", de déclarer l'abbé Groulx.

Un tel espoir? Les membres de l'Eveil féminin bouge; elle commencent enfin à s'intéresser aux problèmes de notre vie nationale" déclarait dimanche M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, devant les jeunes filles de l'Eveil féminin, réunies en congrès à la Maison-Mère des Soeurs Grises de la Croix.

M. l'abbé Groulx a décrit la situation politique, économique, sociale, morale et religieuse des Canadiens-français au Canada et en Amérique à l'heure actuelle; puis il a mentionné les espoirs que l'on peut encore fonder pour notre vie nationale future.

Toute une jeunesse chez nous se pose des questions pathétiques, dit-il. "Canadiens français, qui sommes-nous? Quels sont les devoirs actuels des jeunes Canadiens-français?"

Pour ce qui est de la situation politique au Canada, il est certain que nous ne nous attachons pas immédiatement à la France, mais bien au Canada français d'abord. Le Canada français, c'est avant tout Québec, une province dans un pays qui en compte 9; c'est 30% d'une population de 12,000,000. Les 8 autres provinces ont d'abord le souci de l'Empire", sent Québec à l'abord du souci "Canada".

Le problème économique

La vie économique dans le Canada français apporte au présent de graves soucis. Jusqu'à l'heure 15% seulement de la population est composée de propriétaires agricoles; on compte 75% de salariés. Quand on songe que la moyenne des salaires dans le Québec n'atteint pas \$16 par semaine, le problème devient très sérieux. "Seule la situation des nègres dans le sud des Etats-Unis est comparable à celle de nos Canadiens", déclara l'abbé Groulx en reprenant la parole d'un intellectuel américain.

Un avion anglais forcé d'atterrir

BERLIN, le 1er. (P.A.)—(D'une émission de radio phonique allemande) — Un avion britannique a effectué un atterrissage forcé près de Chateauroux, dans l'Indre, en France non occupée, et l'équipage a été fait prisonnier; rapporte au journal l'agence de presse de Vichy. Chateauroux est à 80 milles au nord-ouest de Vichy.

M. O. Charbonneau décédé à 44 ans

M. Oscar Charbonneau est décédé samedi dans un hôpital local à l'âge de 44 ans, après une longue maladie. Il demeurait à 10 rue Notre-Dame, Ottawa.

L'après-guerre

La guerre va-t-elle atténuer ces dangers qui nous menacent, se demande le conférencier, ou la guerre va-t-elle les augmenter? "Je ne fais pas de prédiction en déclarant que nous allons sortir de la guerre grandement ébranlés, non seulement l'état, mais aussi les individus — si nous ne sommes pas ruinés nous en serons bien malades".

M. l'abbé Benoît

chante ce matin le service de son père

Ce matin, le service de M. Urie Benoît, décédé subitement jeudi le 28 mai 1942, a été chanté par le fils du défunt, M. l'abbé Robert Benoît, vicaire à Ste-Anne, par une assistance très nombreuse de parents et d'amis. Le défunt était âgé de 53 ans. Né dans la capitale, il fit ses études dans les écoles de la ville. Il avait épousé, en 1912, Exilda Valiquette, qui lui survit. M. Benoît était employé à l'Imprimerie Nationale. Paroissien de la Basilique il appartenait à la Ligue du Sacré-Coeur, au Tiers-Ordre, il était aussi membre de l'Adoration Nocturne, de la société St-Jean-Baptiste de la société St-Vincent de Paul. M. Benoît faisait aussi partie du A.R.P.

Le cortège quitta la demeure du défunt, 297 rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Les élèves des classes de l'école Brébeuf escortèrent le cortège à l'église. On remarquait aussi plusieurs groupes de membres de différentes organisations dont le défunt faisait partie. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Onésime Lalonde, curé de la paroisse. M. l'abbé Robert Benoît, fils du défunt, et le vicaire à Ste-Anne, chanta le service.



M. U. Benoît

Jean Desjardins et Jean Boyer comme diacre et sous-diacre.

Dans le chœur on remarquait Mgr J.-H. Chartrand, Mgr M. Tessier, Mgr J. Lebeau, Mgr J.-A. Myrand, le R. P. Jace, supérieur Franciscain, l'abbé R. Plaque, curé de Gatineau, le R. P. F.-X. Pelletier, O.M.I., le R. P. Conrad Leblanc, O.M.I., le R. P. Antonio Hanel, O.M.I., M. l'abbé Ernest-G. Proulx, M. l'abbé Adéodat Benoît, le chanoine Onésime Lalonde, l'abbé René Martin, supérieur du Séminaire d'Ottawa, M. l'abbé Claude Gagnon, M. l'abbé H. Glémont, M. l'abbé E. Guindon, M. l'abbé Victorien Croteau, curé de St-Jacques, M. l'abbé Jean J. Perkins, MM. les abbés Jean Ri-chard, vicaire à Ste-Anne, A. De-Celles, vicaire à St-Charles, L.-J. Bélanger, W. Sauvé et plusieurs autres religieux capucins et représentants de différentes paroisses.

Association du Rosaire Perpétuel

Association du Rosaire Perpétuel CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, 1er juin — Paroisse de la Basilique Paroisse de Ste-Famille Paroisse de St-Pierre Séminaire d'Ottawa

MARDI, 2 juin — Paroisse du Sacré-Coeur Paroisse de Plantagenet Paroisse du Lac Ste-Marie Ecoles du Sacré-Coeur

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au R. P. M.C. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited 40, rue Elgin — 2-9451 "Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"

AUBAIN EN PAPIER A LETTRES

Velin Balmoral 3 mains 50c Papier Enveloppes 24 pour 50c

Evans & Kert 124, RUE QUEEN 3-1328

Pourquoi payer plus cher?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous 00 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis Téléphonez maintenant à 3-9993

LE TEMPS QU'IL FERA

Weather forecast section with sun and cloud icons, and text: (D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.) FRAIS, AVERSES LOCALES. MAXIMUM (JOUR) 65 MINIMUM (NUIT) 44. Pronostics: Vallée de l'Ottawa et du haut de St-Laurent — Vents modérés ou frais, nuageux et frais ce soir et mardi, averses locales. Minimum (nuit) — Port Arthur 45, Parry Sound 54, London 52, Toronto 54, Kingston 52, OTTAWA 44, Montréal 49.

ses. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Victor Nolet, interpréta la messe des défunts. M. Wilfrid Charette était à l'orgue.

Advertisement for Caplan's sport suits for men, priced from 12.95 to 22.50. Includes an image of a man in a suit.

Récital des élèves de Mme Tremblay hier soir

Les élèves de madame Antonio Tremblay ont donné leur récital de chant annuel, hier soir, au Ladies' Café du Château Laurier. Un auditoire distingué a pu entendre dix élèves de madame Tremblay interpréter des pièces fort variées et conformes à la personnalité de chacune. Au piano d'accompagnement, Mlle Irène Woodburn et Winnifred Canty.

Miles Doris Beauré et Vyola Bradley ont particulièrement impressionné l'auditoire, mais tout le récital fut très goûté. On a entendu successivement Mlle Pauline Déchêne, dans des pièces de Haendel, de Trehame et Fouldrain; Claire-Marguerite Beaudry, dans des oeuvres de Tchaïkovski, Fauré et Hahn; Lois Ogilvy, dans des pièces de Hageman et Dellacqua; Françoise Carbonneau, dans des oeuvres de Scarlatti, Pergolèse et Martini; et Audrey Canty, dans des oeuvres de Grieg et Gershwin. Puis, Mlle Aribert Helmer Ward a chanté des Schubert, Brahms, Oatley et Bizet; Mlle Greta Lucas, des Arne, Gounod et Estic y Valerde. Mlle Helen Kniewasser a interprété l'Agnus Dei de Bach, Death and the Maiden de Schubert et The Lord's Prayer de Malotte. Mlle Vyola Bradley a chanté O Lovely Night de Ronald et Un Rêve de Grieg. Mlle Doris Beauré a terminé en grande beauté cet intéressant récital en interprétant l'Ombre légère de Meyerbeer et La Danza de Rossini.

Association du Rosaire Perpétuel

Association du Rosaire Perpétuel CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, 1er juin — Paroisse de la Basilique Paroisse de Ste-Famille Paroisse de St-Pierre Séminaire d'Ottawa

MARDI, 2 juin — Paroisse du Sacré-Coeur Paroisse de Plantagenet Paroisse du Lac Ste-Marie Ecoles du Sacré-Coeur

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au R. P. M.C. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited 40, rue Elgin — 2-9451 "Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"

AUBAIN EN PAPIER A LETTRES

Velin Balmoral 3 mains 50c Papier Enveloppes 24 pour 50c

Evans & Kert 124, RUE QUEEN 3-1328

Pourquoi payer plus cher?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous 00 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis Téléphonez maintenant à 3-9993

Advertisement for Ottawa Light Heat and Power Co. Ltd. featuring a cartoon character and text: "Votre serviteur électrique".